DERNIERE EDITION
HUIT PAGES

LA PRESSE

CIRCULATION MOYENNE PAR JOUR 52,124

TREIZIEME ANNEE—N° 23 MONTREAL VENDREDI 27 NOVEMBRE 1896 UN CENTIN

Conseil Législatif 1897

CHRONIQUE DE LA BANLIEUE

Les contribuables de Saint-Louis réunis en assemblée d'indignation

PAS D'ENTREPRENEURS

Son Honneur le maire Villeneuve refusera de signer le contrat

Autres nouvelles

ST LOUIS. — Dès huit heures, hier soir, la salle du conseil municipal était remplie d'une foule compacte de citoyens venus pour entendre discuter la fameuse question du projet à l'effet de donner les travaux de la municipalité à l'entreprise.

M. L. C. Crevier propose M. l'échevin Amable Godon pour présider l'assemblée. Adopté à l'unanimité. M. Godon explique le but de la réunion qui est de protester contre l'étrange conduite de la majorité du conseil dans cette affaire d'entreprise extraordinaire qu'on veut accorder à MM. Bastien et Valiquette.

M. le maire Villeneuve est ensuite invité à prendre la parole. M. Villeneuve rappelle que lors des dernières élections tous les échevins avaient promis au peuple de ne plus accorder d'entreprise à qui que ce soit et sous quelques conditions que ce soit. Il dit qu'il lui fait peine d'être obligé de combattre son ami l'échevin Martel sur cette question, mais que son devoir envers ceux qu'il représente l'oblige d'en agir ainsi et qu'il ne reculera pas devant ce devoir quelque pénible qu'il soit.

Il dit qu'il ne peut comprendre les motifs qui font agir la majorité des conseillers en voulant accorder le monopole des travaux de la municipalité pour une période de cinq ans à venir. On prétend vouloir faire de l'économie, mais si cette prétention était sincère, est-ce qu'on accorderait ce privilège sans demander des soumissions ?

Une autre chose qu'il trouve étrange, c'est la précipitation que l'on met à vouloir faire cette transaction. Il a été demandé aux échevins favorables au projet en question d'attendre quelques jours afin de donner le temps au conseil d'étudier la question, mais on n'a voulu rien entendre.

On a accepté l'offre des entrepreneurs Bastien et Valiquette, le même soir qu'elle a été faite et personne autre que les échevins favorables à ce projet n'avait encore entendu parler de ce qu'on avait l'intention de faire, avant le soir même que le conseil, réuni en comité, ait adopté la résolution favorisant MM. Bastien et Valiquette.

M. le maire démontre par des chiffres que les calculs qu'on avait fait pour prouver que les travaux que feraient MM. Bastien et Valiquette coûteraient moins chers que ceux du même genre faits par la municipalité, étaient erronés. Il dit que le prix moyen de $17 de la verge pour les canaux, demandé par MM. Bastien et Valiquette, rendrait la répartition des contributions impossible, parce que le coût des canaux dans chaque rue n'est pas uniforme. Dans certaines rues, ces travaux peuvent être faits pour neuf dollars la verge, tandis que dans d'autres rues, il coûteront peut-être vingt dollars et plus.

Comment pourrait-on établir avec le système que l'on veut adopter ce qu'auraient à payer les propriétaires de chaque rues pour leurs canaux.

M. l'échevin Dubois prend ensuite la parole et accuse M. Martel d'avoir dit qu'il ne s'occupait pas des contribuables, que ceux-ci avait été trop ingrats envers lui, M. Martel. Il dit que si certains travaux faits à la journée ont coûté un peu plus chers qu'ils auraient dû coûter, cela dépend qu'on a employé à ces travaux de pauvres vieillards qui n'avaient que ce moyen de gagner leur vie et celle de leur famille.

M. l'échevin Hurteau prend la parole après M. Dubois et dit que M. l'échevin Martel a dit que les ouvriers employés par la corporation ne faisaient pas leur devoir. Si cela est vrai, M. Martel seul est à blâmer pour cela, puisqu'il est le président du comité de la voirie. On veut payer dix-sept dollars de la verge pour le creusage des canaux, dit-il, mais il a trouvé un homme qui s'est offert à faire ces travaux pour dix dollars la verge, cinq dollars à meilleurs marché que demandent MM. Bastien et Valiquette.

M. le notaire Germain, invité à prendre la parole, dit qu'il a travaillé aux dernières élections à faire élire les conseillers actuels que parce qu'ils avaient promis de ne pas faire faire les travaux de la municipalité à l'entreprise, mais de les faire exécuter à la journée.

Les échevins sont élus pour deux ans et ils veulent lier la municipalité pour cinq ans à venir, sans nécessité aucune, cela n'est ni logique ni juste. Le peuple a le droit d'exprimer sa volonté tous les deux ans et l'on n'a pas le droit de l'engager pour plus longtemps que cela.

M. Ls. Crevier parle après M. Germain et dit que la corporation a déjà fait faire à l'entreprise un canal, dans un lieu très difficile, pour dix dollars la verge.

M. l'échevin Lewthwaite et M. Brown parlent ensuite dans le sens des orateurs précédents, et la résolution suivante est votée à l'unanimité par les contribuables :

Attendu que lundi, le vingt-troisième jour de novembre courant, le conseil de la ville de St Louis, siégeant en comité, a, par résolution, accepté la proposition de MM. Bastien et Valiquette à l'effet de faire faire par ces messieurs, tous les travaux de terrassement, d'égoût, tuyaux et accessoires, et puisards pendant l'espace de cinq années :

1o Tous les travaux de terrassement au prix moyen de 70 cts par verge.

2o Tous les travaux d'égouts, au prix moyen de $17 par verge courante.

3o Tous les puisards en fonte, avec embranchements, au prix moyen de $100.

4o Tous les travaux d'aqueduc, au prix que les MM. Bastien et Valiquette ont actuellement pour des travaux analogues dans la ville et qu'ils ont exécutés dans le cours de l'année 1896; de même que tous autres travaux publics qui seraient trouvés nécessaires de mettre à exécution sur le territoire de la municipalité.

Attendu que mercredi, le vingt-cinquième jour de novembre courant, le dit conseil de la ville de St Louis, siégeant en comité, en conformité de la résolution ci-dessus, autorise le secrétaire-trésorier de la ville de Saint-Louis, à notifier l'ingénieur de la municipalité de faire commencer, par les dits Bastien et Valiquette, les travaux d'égouts, sur la rue Waverly.

Attendu que l'objet de la dite résolution du conseil en date du 23 novembre courant, est de lier la compagnie vis-à-vis des dits MM. Bastien et Valiquette pour cinq années, et de mettre à la charge de cette municipalité une dette additionnelle à celle déjà existante, et qui peut atteindre le chiffre de $150,000 à $200,000 ; ce que la dite corporation n'a pas le pouvoir de faire.

Attendu que le dit contrat enlève absolument pour l'espace de cinq années à la corporation de la ville de St Louis, le contrôle de la dépense en rapport avec la construction des dits travaux et l'empêche de bénéficier et de faire bénéficier les contribuables intéressés dans les dits travaux à la diminution du prix que le temps et les circonstances peuvent apporter pour le coût des matériaux et de la main-d'oeuvre.

Attendu qu'un contrat de la nature de celui proposé rend impossible une répartition équitable et conforme aux règlements de cette municipalité, sur les propriétaires intéressés aux dits travaux et appelés à en défrayer le coût.

Attendu que l'effet du contrat proposé, s'il était exécuté, serait de mettre entre les mains des dits messieurs Bastien et Valiquette, pour l'espace de cinq années, tous les travaux, et partant, presque toutes les affaires de la municipalité; ce qui serait contraire aux intérêts des contribuables.

Il est résolu :

Que cette assemblée proteste contre la passation de la dite résolution et contre la passation de tout contrat qui pourrait être fait en vertu d'icelle.

Que le conseil de la ville de St Louis soit immédiatement requis d'avoir à rescinder les dites résolutions et que Son Honneur le maire soit requis de refuser de signer tout contrat en rapport avec icelle, et qu'à défaut par la dite corporation de se conformer à la présente réquisition, elle soit notifiée que les procédures judiciaires seront prises contre le dit conseil, pour demander la nullité de la dite résolution et rendre responsable chacun des conseillers qui ont voté en faveur de la dite résolution, des conséquences dommageables qui en résulteront pour cette municipalité.

M. le maire a déclaré qu'il ne signerait pas le contrat Bastien et Valiquette, à moins qu'il n'en soit forcé par l'autorité.

L'assemblée s'est dispersée à onze heures, après s'être donné rendez-vous pour la prochaine réunion du conseil.

La population est tellement indignée contre la majorité du conseil, que l'on parle d'engager des constables spéciaux pour maintenir l'ordre à la prochaine réunion du conseil.

Des citoyens importants à qui nous avons parlé de ce fait disent que ce serait une provocation inutile jetée à la tête de la population de St-Louis, car personne ne songe à sortir des bornes de la légalité.

—Pensez-vous, avons-nous demandé à un vieux citoyen de la localité qui a pris part à toutes les luttes municipales qui se sont faites dans St-Louis depuis dix ans, que MM. Martel, Chevalier, Ouellette, Plouffe et Lesage pourraient se faire réélire s'ils résignaient leurs sièges au conseil pour se représenter sur la question qui vous occupe en ce moment ?

—Se faire réélire ! s'est exclamé notre interlocuteur, à eux cinq ils n'auraient pas vingt-cinq votes pour les appuyer.

—Ces messieurs ont été élus par de fortes majorités aux dernières élections ?

—Oui, mais ils ont été élus parce qu'ils promettaient de ne plus faire faire de travaux autrement qu'à la journée et, comme leur situation se trouve changé de tout au tout, ils seraient battus à plate couture dans de nouvelles élections.

Aucun des échevins en faveur de donner l'entreprise des travaux de la corporation à MM. Bastien et Valiquette, ne se sont montrés à l'assemblée.

ST-HENRI. — Il est encore impossible de savoir qui sera nommé secrétaire de la commission scolaire. On croit cependant que le système de promotion qui a prévalu à l'hôtel de ville pour la nomination du greffier sera suivi par la commissaire scolaire. M. Cartier a rempli cette charge depuis deux ans à la place de M. Beauchamp qui a été malade tout ce temps. Il ne serait que juste, en conséquence, que M. Cartier soit nommé secrétaire. On avait parlé de M. Daignault, mais il paraît que malgré que ce candidat soit qualifiée sous tous les rapports, pour remplir la charge, la commission sera en faveur du système de promotion. Nous croyons que personne l'en blâmera, au contraire.

—Saint-Henri va faire un appel à toutes les municipalités d'alentours pour l'aider à combattre l'amendement à la charte de Montréal, permettant à cette dernière ville de soumettre à un impôt les salariés demeurant en dehors de ses limites.

—En réparant, hier soir, les fils électriques brisés par le verglas, le sous-chef de police Laparé a reçu un choc qui lui a brûlé légèrement la main après avoir coupé le gant de caoutchouc qui le protégeait. Sans ce gant, il est probable que nous aurions à compter une victime de l'électricité de plus.

STE-CUNEGONDE. — Un laitier, dont le nom nous est inconnu a eu son cheval tué, hier, par un convoi du Grand Tronc, au passage à niveau de la rue Atwater. Le gardien de la barrière n'a pas pu faire fonctionner celle-ci à cause du verglas. Il a fait signe au laitier d'arrêter, mais il est probable que ce signal a été mal interprêté et que l'homme voyant la barrière ouverte, a cru qu'on lui faisait signe de passer. Le conducteur de la voiture a eu le temps de sauter à terre pour sauver sa vie.

COCHER IVRE

Charles Sauriol, cocher de place, a été trouvé ivre pendant qu'il était en charge de sa voiture, hier matin, et a été condamné à $2 ou 10 jours. Il a été condamné, en outre, à $1 ou 8 jours, parce qu'il n'avait pas son numéro de licence.

LANGAGE GROSSIER

James Fordham et William McDonald ont été condamnés, chacun à $5 d'amende ou 1 mois, par le recorder-suppléant Bourgouin. Les deux individus ont été arrêtés hier soir, sur la rue des Commissaires, alors qu'ils étaient en ribotte et tenaient un langage blasphématoire.

—Des avantages spéciaux sont offerts aux acheteurs au comptant, aux entrepôts de C. W. Lindsay, 2366 rue Ste-Catherine ; pianos neufs, depuis $200.

A ST-CESAIRE

Inauguration solennelle de la chapelle du Sacré-Cœur, attenante au Collége

SOIREE DRAMATIQUE ET MUSICALE

Mgr Decelles, coadjuteur de Mgr Moreau, préside la cérémonie

Quelques notes sur nos illustrations

(Dépêche spéciale)

St-Césaire, 27—Il y a eu, mercredi soir et hier matin, des cérémonies extraordinaires à St-Césaire, à l'occasion de l'inauguration d'une nouvelle chapelle, faisant appendice au collége. C'est Mgr Moreau, évêque de St-Hyacinthe, qui conçut l'idée de construire cette chapelle, à la suite d'une guérison quasi miraculeuse qui eut lieu au collége, il y a deux ans. Grâce au dévouement des citoyens de St-Césaire, joint au zèle et à l'activité des Révérends Pères du collége et du curé de la paroisse, cette oeuvre commémorative a été menée à bonne fin, et elle s'impose maintenant à l'orgueil des citoyens de la localité comme à l'admiration des étrangers. Cette chapelle a été construite par MM. Bonin et Leclerc, entrepreneurs. Bien qu'elle ne soit pas encore entièrement terminée, on peut déjà constater qu'elle rivalisera en beautés décoratives et en élégance avec la chapelle du couvent qui est, sans conteste, l'une des plus belles du genre en Canada. Elle est dédiée au Sacré-Coeur.

A cette occasion, il y a eu, mercredi soir, au collége, une grande soirée dramatique et musicale, présidée par Mgr M. Decelles, évêque de Druzipara et coadjuter de Sa Grandeur Mgr L. Z. Moreau, évêque de St-Hyacinthe. Etaient présents, le Rév. Père G. A. Dion, supérieur provincial de la Congrégation des Religieux de Ste-Croix ; M. le chanoine Godard, curé de St-Aimé ; M. l'abbé T. Boivin, curé de St-Césaire ; le R. P. Lecavalier, R. S. C., supérieur du collége de Sorel ; le Rév. Père Delfausse, R. S. C. ; le Rév. M. Laberge, vicaire à St-Césaire ; le Rév. M. Wesnard, vicaire à la cathédrale de St-Hyacinthe ; les Rév. Frères Evariste, Supérieur du scolasticat de la Côte des Neiges ; Antoine, supérieur au collége de la Côte St-Paul ; Antonin, supérieur au collége d'Hochelagaga ; Michel, supérieur au collége de la Côte des Neiges ; Jean-Baptiste, professeur au collége de Ste-Anne ; Théodule, professeur au collége de Farnham ; M. L. P. Brodeur, M. P., M. Nadeau, maire de la paroisse, M. D. Pierre Denis, maire du village, le Dr C. A. Bernard, M. M. Garceau, avocat ; le Dr Dérome, de Napierville ; le Dr Choquette, de St-Hilaire ; MM. Bonin et Leclerc, entrepreneurs, et beaucoup d'autres de la paroisse et des environs.

Il y avait à l'affiche : "La mort du duc de Reichtadt", tragédie en un acte. Cette pièce a été interprêtée avec beaucoup de succès par MM. T. Bélanger, E. Gendreau, F. St-Jean, A. Morin, E. Tarte, F. Béchard, J. Brunelle, A. Lespérance et A. Labrie.

Elle fut suivie d'une comédie en deux actes ayant pour titre : "A qui le neveu ?"

Les personnages étaient MM. W. Roy, A. Tremblay, E. Bousquet, A. Dame, T. Bélanger, H. Roy, C. A. Lamarre et E. Lavallée.

Durant les entr'actes il y a eu chant, musique et exercices gymnastiques.

Les élèves, au début de la soirée, ont présenté une adresse à Mgr Decelles, qui y répondit.

Hier matin, a eu lieu la cérémonie inaugurale de la chapelle, présidée par Mgr Decelles. Au cours de la messe pontificale, le Rév. Frère Gauvin a prononcé ses derniers voeux. C'est le Rév. Père Provincial Dion qui fit le sermon de circonstance. Il y avait grande affluence de fidèles à la cérémonie.

Après la messe, il y eut banquet au collége auquel ont assisté les personnes plus haut nommées.

Un mot maintenant de nos illustrations. Le collége commercial de Ste-Césaire fut fondé en 1869, par le Rév. J. A. Provincial, curé de la paroisse, qui consacra à cette oeuvre vingt années de dévouement. Lorsqu'il mourut, en 1889, il fit don de ses économies à cette institution. Le collége fut, dès sa fondation, placé sous la directions des Religieux de Ste-Croix.

Il progressa rapidement et il est aujourd'hui au premier rang des maisons d'instruction supérieure dans cette province.

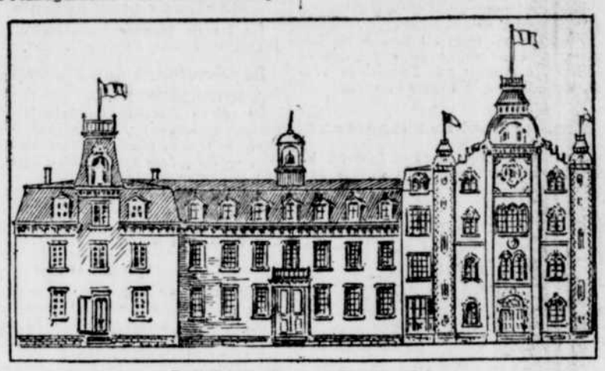
Le Rév. Père Léonard, Religieux, de Ste-Croix et supérieur actuel du collége, se livre depuis 27 ans, à l'éducation de la jeunesse. Son zèle et son dévouement n'ont pas peu contribué à faire progresser cette institution. Il représenta sa communauté en deux occasions importantes, au chapitre général réuni à Paris, en 1880, et à Ludiana, en 1886. Le collége de St-Césaire possède une classe d'affaires importantes qui a remporté trois fois, depuis cinq ans, le premier prix au concours provincial, et deux fois le deuxième prix. Un grand nombre d'élèves fréquentent ce collége.

M. l'abbé T. Boivin, curé de la paroisse, est âgé de 53 ans. Il fut autrefois professeur au séminaire de St Hyacinthe et curé de St Hilaire. Il fut nommé curé à St Césaire en 1889. Grâce à son activité et à son esprit d'entreprise, St Césaire possède une église qui fait l'orgueil du diocèse.

Le révérend Frère Guillaume, est âgé de 47 ans. Il est religieux de Ste Croix depuis plus de 27 ans Il possède une intelligence très cultivée et il est profondément attaché à l'oeuvre du Sacré-Coeur.



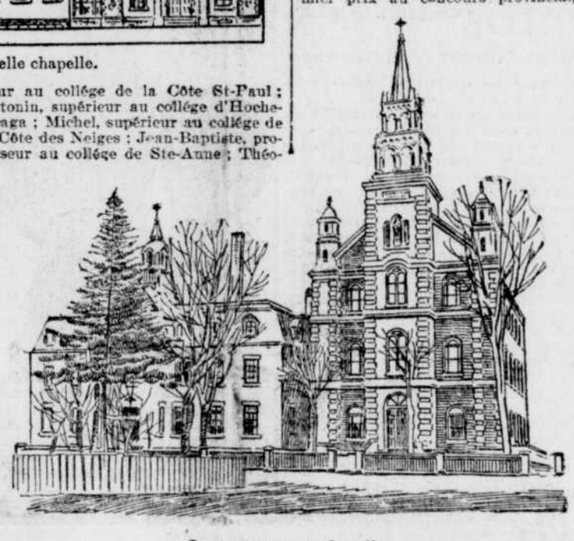
M. l'abbé BOIVIN, curé actuel.



Le college et la nouvelle chapelle.



L'église paroissiale de St-Césaire.



Le couvent et sa chapelle.



Rév. FR. GUILLAUME, C. S. C., chargé de l'œuvre du Sacré-Cœur au profit du nouveau sanctuaire.



Rév. P. G. B. LEONARD, C. S. C., supérieur du collège.



M. P. DENIS, maire de St-Césaire.



Rév. J. A. PROVENCAL, ancien curé et fondateur du collège et du couvent.



M. L. P. BRODEUR, M. P.

DELEGATION DE ST-JEAN

Au sujet du port d'hiver

Le maire George Robertson, de St Jean, N. B., accompagné des docteurs Christie et Daniel qui forment partie du conseil de cette dernière ville, est arrivé à Montréal, hier matin. Ces messieurs ont eu une audience privée, qui a duré la majeure partie de la journée, avec M. J. G. Shaughnessy, le vice-président de la compagnie du Pacifique. On y a discuté la question du terminus ainsi que le sujet de choisir la ville de St Jean comme port d'hiver. Il est entendu de fait, que l'objet principal était de s'entendre quant à la répartition des dépenses qui incomberaient soit à la compagnie ou à la ville de St Jean. Interviewé par un reporter, M. le maire Robertson a dit que l'on avait étudié les différentes questions avec beaucoup de soin, et que l'on était venu à un arrangement qui serait probablement acceptable aux résidents de St Jean. D'ailleurs, le projet doit être soumis au conseil. M. Robertson déclare qu'il avait la ferme conviction que les navires qui prendraient leur cargaison à St Jean pendant l'hiver, pourraient faire une livraison aussi rapide que les vaisseaux faisant voile d'aucun autre port de la côte Atlantique.

LE 65EME BATAILLON

Une jolie fête hier soir

Ainsi que nous l'avons annoncé hier, la distribution des prix aux membres de l'association de tir du 65e bataillon, a eu lieu, hier soir.

Malgré la température inclémente du jour d'actions de grâces, un nombre assez considérable d'amis, avaient tenu à témoigner leurs sympathies envers notre bataillon canadien-français.

Beaucoup de dames, surtout, rehaussaient, par leur présence, l'éclat de cette fête. La salle était joliment décorée, et la fanfare du bataillon a exécuté plusieurs jolis morceaux de son répertoire.

Parmi les personnes présentes, nous avons remarqué les suivantes :

Madame Prévost, l'honorable M. J. D. Rolland, Madame et Mesdemoiselles Rolland ; Mme Lionel Dansereau, Mme Larocque, Mme et Mlles Labelle, Madame DeTonnancourt. Mlle Gravel, Mme Ostelle, Mlle Gélinas, Mlle Sicotte et nombre d'autres.

Les bataillons étrangers étaient représentés par les officiers suivants :

Le colonel Starke, des Victoria Rifles ; colonel Thurnbul, des Hussards Canadiens ; le capitaine Featherston, de la M. G. A. ; le capitaine Rosenving et le lieutenant Grothé, du 85e bataillon ; le lieutenant England, de la M. G. A. ; le capitaine Barton, de l'Artillerie ; le capitaine Hibbord, du 2e Régiment C. A. ; le capitaine Wynne, du 2e Régiment C. A. ; le lieutenant Wilson, de la batterie 90e ; le lieutenant de la cavalerie de Winnipeg, et les officiers du Mont St Louis.

Vers 9 heures, la distribution des prix commença et ces derniers furent répartis comme suit :

CONCOURS DES COMMENCANTS

1o lieutenant Louis LeDuc, Cie No 7, coupe en argent présentée par J. L. Cassidy et Cie ; 2o sergent J. Gaze, Cie No 1, lampe présentée par L. N. Denis ; 3o lieutenant L. J. Tarte, Cie No 4, boîte de cigares, présentée par J. M. Fortier ; 4o soldat Lafortune, Cie No 6, un prix en argent.

CONCOURS DE L'ASSOCIATION

1er sergent J. Gaze, le No 1, symphonium, L. E. N. Pratte ; 2e lieutenant E. Peltier, Cie No 4, 3e capitaine, F. L. Mackay, Cie No 1, vie de Gladstone, 4e sergent, J. B. Mongé, Cie No 1, ; 5e capitaine, Jos Peltier, terre à vol d'oiseau, présentée par C. O. Beauchemin.

CONCOURS SPECIAL

1er capitaine, F. L. Mackay; 2e sergent, J. R. Mongé ; 3e sergent, J. Gaze ; 4e lieutenant, Louis Leduc ; 5e lieutenant, Er. Peltier; 6e capitaine Jos Peltier; 7e lieutenant L. J. Tarte ; 8e lieutenant Ouimet.

CONCOURS DU BATAILLON

1er prix, coupe de compagnie, présentée par l'hon. A. A. Thibaudeau, remportée par la Cie No 1. Médailles accordées aux sergents J. Gaze, J. R. Mongé et au capt. F. S. Mackay, de la Cie No 1.

2e PRIX COMPAGNIE No 4

1er, capt. Jos. Peltier ; 2e, lieut. Er. Peltier ; 3e, soldat Morin.

PRIX INDIVIDUELS

1er, sergt. J. Gaze ; 2e, sergt. J. B. Mongé ; 3e, capt. Jos Peltier ; 4e capt. de Tonnancourt.

CONCOURS DU LIEUT.-COLONEL OUIMET

1er, sergent J. Gaze ; 2e, lieut. Er. Peltier ; 3e, capt. Jos. Peltier ; 4e, capt. F. L. Mackay.

CONCOURS POUR LA COUPE DU LIEUT.-COL. PREVOST

Cette coupe a été gagnée par la Cie No 1. Ont remporté des prix : 1er, sergt. J. B. Mongé ; 2e, sergt. J. Gaze; 3e, capt. F. S. Mackay ; 4e, soldat A. Paquette ; 5e, soldat M. Martineau.

2e PRIX REMPORTE PAR LA CIE No 4

1er, capt. Jos. Peltier ; 2e, lieut. E. Peltier ; 3e, lieut. L. J. Tarte ; 4e, soldat Eug. Bourassa ; 5e, soldat E. Couillard.

PRIX POUR GRAND TOTAL DANS LES CONCOURS II, IV, V.

1er, sergt. J. Gaze ; 2e, sergt. J. B. Mongé ; 3e, lieut. E. Peltier.

Après que ces prix furent distribués, le lieutenant-colonel Prévost annonça qu'un autre prix, non sur la liste, allait être donné. Ce prix, destiné à la compagnie la plus nombreuse, la plus assidue, et à celle qui avait remporté plus de points dans le concours pour la coupe sir Donald Smith, remportée par les Victoria Rifles, a été gagné par la compagnie No 4, capitaine Jos. Peltier. C'est au milieu des plus grands applaudissements, que le capitaine Peltier vint chercher son prix, don du major Larocque.

Pour terminer cette jolie fête, un gentil petit goûter a été offert aux personnes présentes, et il était tard, lorsque l'on s'est séparé.

AU MONUMENT NATIONAL

Hier soir, cours de mines et métallurgie, M. l'ingénieur Adolphe V. Roy a continué ses intéressantes explications, sachant se mettre à la portée de son auditoire et rendre intelligibles pour tous, les formules les plus ardues et les définitions les plus arides.

M. Roy a parlé du forage et des soutènements des puits, des revêtements, etc., etc.

Pour aider à ses démonstrations, M. Roy a eu soin de faire dessiner sous sa direction, par un ingénieur expérimenté, de remarquables planches murales qui captivent l'attention de ses auditeurs.

Le nombre des inscrits au cours est de 95.

Ce soir, conférence commerciale par M. Stanislas Côté, qui traitera de nos richesses minières et spécialement de la houille.

L'union protectrice des barbiers aura son assemblée régulière, dimanche, le 29 novembre courant, à 2 heures p.m., à la salle Glenora. Que tous les membres soient présents.

LE PONT CURRAN

La cause de M. E. St-Louis devant la cour de l'échiquier aujourd'hui

Whiskey de contrebande saisi à Ste-Flavie

Ottawa, 27 — L'interminable cause de M. St Louis, au sujet de la construction du pont Curran, sera appelée de nouveau aujourd'hui, devant la cour de l'échiquier. M. E. B. Osler, C. R., est arrivé hier soir de Toronto et comparaîtra avec M. W. D. Hogg, C. R., d'Ottawa, pour la couronne. L'honorable C. A. Geoffrion, C. R., et M. J. U. Emard, représenteront la défense. M. St Louis est à Ottawa, avec son teneur de livres.

Dans ce procès, la reine réclame du défendeur, une somme de $160,000, qui aurait été illégalement payée à M. St Louis, lors de la construction du pont Curran, à la suite d'une enquête devant le comité des comptes publics, en 1894.

On se rappelle que M. St Louis poursuivit le gouvernement en réclamation d'un montant de $60,000 qu'il prétendait lui être dû en vertu de son contrat. Le juge Burbidge décida contre lui, mais, en appel, la cour suprême renversa ce jugement, et une demande faite par le gouvernement d'en appeler au comité judiciaire du conseil privé fut rejetée. Le gouvernement refusa, cependant, de payer, sous prétexte qu'il y avait encore une poursuite en suspens contre M. St Louis ; les frais, qui s'élevaient à $4,000 environ, furent toutefois payés à M. Emard. Depuis, on a continué la preuve dans l'action civile de la couronne contre St Louis, puis on l'a suspendue en attendant le résultat de la poursuite criminelle intentée contre St Louis et de la poursuite de St Louis contre le gouvernement.

Maintenant que ces deux dernières causes ont été jugées, la première va être continuée, et on croit que les avocats du défendeur vont demander le renvoi de l'action, alléguant que, la cour suprême ayant décidé que le gouvernement devait encore à M. St Louis $60,000 sur son contrat, la cour de l'échiquier ne peut chercher à trouver si M. St Louis doit à la couronne, en vertu du même contrat.

Si le juge Burbidge n'accepte pas ce point de vue, la cause sera plaidée et durera probablement deux ou trois jours. Quelle que soit d'ailleurs la décision du tribunal, il y aura appel en cour suprême, et lorsque celle-ci aura rendu son jugement, dans un an ou deux ans, la partie condamnée essaiera encore d'en appeler au conseil privé. Aussi, serons-nous rendus tout près de la fin du siècle avant d'avoir entendu le dernier mot au sujet de cette retentissante affaire du pont Curran.

—Le département des douanes a été informé, hier, d'une saisie de whiskey, représentant la somme de $1,200. Cette quantité de liqueurs a été trouvée dans une grange, à Ste Flavie, Québec. On croit qu'elle a été passée ici en contrebande. Aucune arrestation n'a encore été faite.

—M. F. C. T. O'Hara, secrétaire du ministre du commerce, a fait mettre sous presse un livre intitulé "Snap Shots Yron Boy Life", qui est la compilation d'une série d'esquisses qu'il avait fournies au "Herald", de Baltimore, pendant qu'il faisait partie du personnel de ce journal. Les illustrations sont de M. Astley Palmer Cooper, l'un des plus grands artistes de la presse américaine. Le livre sera prêt dans environ un mois. Il sera publié par William Briggs, de Toronto.

—Le contrat pour le posage de palplanches dans la partie du canal Rideau, désignée sous le nom de Deep Cut, a été accordé, par le département des chemins de fer et canaux, à M. J. R. Booth, le plus bas soumissionnaire. Le travail sera fait pendant l'hiver, ce qui produira de l'emploi à plusieurs ouvriers à Ottawa.

—Il est probable que l'institut "Lady Stanley" s'amalgamera avec la corporation de l'hôpital protestant avant plusieurs semaines. Les directeurs des deux institutions ont eu des entrevues à ce sujet.

—Le lieutenant-colonel Danville, M. P., et les honorables messieurs Davies et Blais, sont partis hier soir, pour l'ouest, dans le char officiel du ministre des chemins de fer.

L'honorable Dr Borden est allé à Toronto où il a assisté à une parade militaire.

L'honorable juge Curran était ici, hier, pour affaires personnelles.

AU CERCLE VILLE-MARIE

Le cercle Carnot a représenté hier soir, au cercle Ville-Marie, un joli drame en quatre actes, "Le Règne de la Terreur sous Cromwell". Il y eut chant, musique, déclamations, etc.

UNION CATHOLIQUE

Dimanche prochain, le 29 novembre, à 2 heures et demie, dans la salle de l'Union Catholique, le R. P. Hamon continuera le développement de son sujet de dimanche dernier : "Les tempéraments et les passions."

Le public est cordialement invité.

—Belle peau, joues roses, la gaieté et l'haleine douce se trouvent dans Hop Bitters. Tous le disent. q h k

—Nous recommandons d'une manière spéciale le "Savon Dermal" aux mères de familles qui ont des enfants souffrant d'échauffaisons. Des résultats surprenants ont été obtenus par son usage. Ce savon merveilleux est préparé par M. Edouard Morin, chimiste, 397 rue St-Antoine, Montréal.
21,23,25,27

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants, 25 cts la bouteille.
247—1 M v—n

A Vendre

Offrez en vente aux cent mille lecteurs des petites annonces les objets dont vous ne vous servez plus. "Tout se vend et s'achète à Montréal."

LE SPORT

AVIS AUX BICYCLISTES

Plusieurs membres du "Touring Club", de France, ont l'intention de venir faire un tour en Canada, l'année prochaine avec leurs bicyclettes. Cette association de bicyclistes qui compte en France plus de 40,000 membres et adhérents désire se mettre en rapport avec les associations similaires en Canada pour faciliter leurs excursions.

En France, le "Touring Club" a établi partout des points d'arrêt, cafés et restaurants, fixé les tarifs ; dans presque tous les villages de France, ainsi qu'en Belgique et en Suisse, on rencontre de ses adhérents et de ses membres. L'association serait heureuse d'entrer en relations avec les amateurs canadiens qui voudraient être ses délégués pour s'entendre avec eux sur des excursions que l'on peut faire en Canada, choisir les hôtels, établir des itinéraires, etc.

De son côté, le "Touring Club" fera profiter de son organisation en France, les Canadiens qui viendront y faire des excursions. Ils ne seront plus des étrangers mais des amis. Adressez toutes communications à M. Abel Ballif, président du "Touring Club" de France, 9 rue de Rome, à Paris, France.

N.B.—Nous espérons que les Voltigeurs prendront les devants et qu'ils se mettront sans retard en communication avec le Touring Club de France, et quand ces derniers viendront ici, ils seront royalement reçus par eux.

Il y aura assemblée du club Voltigeurs vendredi soir, le 27 courant, à huit heures p.m., au No 1908 rue Notre-Dame. Le but de l'assemblée est de choisir qui devront jouer au hockey cet hiver.

RAPPORT DES COURSES DU CLUB DE BICYCLE VOLTIGEURS POUR L'ANNEE 1896

M. le Président, Messieurs les membres du club de bicycle Voltigeurs.

J'ai le plaisir de vous soumettre le premier rapport annuel des courses de votre club pour l'année 1896. Comme vous le verrez parce qu'il dit, il est d'une grande importance de toujours avoir un certain nombre de coureurs prêts à concourir dans toutes les classes de courses de bicycle. Dans un but d'encouragement des prix devraient être offerts à ceux des coureurs qui auraient le plus de points, étant donné trois points pour un premier, deux pour un deuxième, un pour un troisième, ceci donnerait plus d'entrain et d'émulation.

Nous avons eu, cette année, deux équipes de tandem, un composé de MM. A. Martineau et Léandre E. Morin, et l'autre de MM. H. Morin et J. H. Constantin. Ces derniers n'ayant concouru qu'une seule fois n'ont pu remporter de prix, mais nous avons beaucoup d'espoir pour l'an prochain. Les premiers ont participé dans trois courses. Ils en ont gagné une, sont arrivés deuxièmes dans une, et troisièmes dans l'autre. Aux courses annuelles du Montreal Bicycle Club, ils ont couru leur épreuve en 4.43 3-5, étant le record amateur pour deux milles tandem en compétition du Canada. En outre, ils ont à leur crédit le record de la piste à Québec, 4.48, pour la même distance, ainsi que celle du M.A.A.A., 4.43 3-5. L'an prochain, votre club devrait faire entraîner ces deux équipes, car avec les éléments que nous possédons, et un peu de pratique, le championnat du Canada pour le tandem devra appartenir aux "Voltigeurs."

Le 13 juin, aux handicaps de printemps au M.A.A.A., le club a été représenté par MM. Léandre E. Morin et G. Narreau. M. Léandre E. Morin a pu remporter un prix pour la course d'un mille.

Le 16 juin eut lieu la première course de route (road race) du club sur le chemin de Lachine. La température était tout ce que l'on pouvait désirer. Malgré que la course ne fut pas entraînée (paced), le temps fait était des plus remarquables. M. H. Morin est arrivé premier, temps 47.20. Léandre E. Morin, deuxième, 47.20 3-5, A. Orsali, troisième, 47.20, 4-5, J. H. Constantin, quatrième, 49.00 ½, J. P. Lebeau, cinquième, 50.00, A. Lebeau, sixième, 51.00. Il serait désirable que l'année prochaine il y eut deux ou plusieurs courses de route. Cela habituera les membres à l'endurance et lorsque la course de l'inter club aura lieu, nous aurions des coureurs en condition et capable d'endurer beaucoup.

La course de route (green) pour ceux qui n'avaient jamais couru, eut lieu le 21 juillet, et le temps qui a été fait par M. N. Provencher est le record pour cette distance pour un novice. Le temps fait a été de 48.45.

Le 8 août, nous avons concouru dans la course du Inter Club Road Race. Les quatre coureurs qui représentaient le Voltigeurs étaient MM. N. Provencher, J. H. Constantin, H. Morin et A. Orsali. Les entraîneurs (pacers) pour notre club étaient MM. A. Martineau et Léandre E. Morin, montés sur un tandem Gendron. Malgré les accidents, nous sommes arrivés les deuxième, battant le club Montreal et perdant la première place par 6 points, les Wanderers était les vainqueurs. Notre temps moyen est le meilleur de tous les clubs. Cette course a été une surprise pour tous, on ne s'attendait pas même que nous puissions arriver les deuxièmes et même on offrait de parier que pas un de nos coureurs finiraient la course. Notre temps moyen a été de 44.54, celui des Wanderers 47, Montreal, 50.15, Ramblers 51.52, Y. M. C. A., 1.41.15. Avec un peu de pratique, l'année prochaine nous pourrons gagner cette course.

Le 15 août, aux courses annuelles du club de bicycle l'Eclaireur, de Québec, nous avons été représenté par MM. A. Martineau et Léandre E. Morin. Notre équipe de tandem a remporté le premier prix dans la course de deux milles tandem, établissant un record pour cette distance pour la piste de Québec, à savoir, 4.48.

Le 28 août, aux courses annuelles du Montre Bicycle Club, le club a été représenté par MM. H. Morin, J. H. Constantin, Léandre E. Morin et A. Martineau. M. H. Morin a remporté le premier prix pour la course de 1 mille, novice, et MM. A. Martineau et Léandre E. Morin, deuxième, pour la course de deux milles, tandem. Dans leur épreuve, MM. A. Martineau et Léandre E. Morin ont parcouru la distance en 4.43 3-5, étant le record amateur canadien pour cette distance en compétition, et celui de la piste du M. A. A. A.

Durant le cours de l'année, nous avons eu au parc Lépine, quatre courses à Handicap, ¼, ½, 1 et 2 milles respectivement. Les vainqueurs dans ces courses ont été comme suit :

Le 18 juillet, ½ mille, H. Morin, 1er ; A. Orsali, 2e.

Le 18 juillet, 1 mille, A. Lebeau, 1er ; H. Morin, 2e.

Le 25 juillet, ¼ de mille, H. Morin, 1er ; A. Orsail, 2e.

Le 25 juillet, 2 milles, H. Morin, 1er ; A. Orsali, 2e.

L'année prochaine, nous devrions avoir de ces courses à handicap, chaque semaine. Cela encouragerait les membres à concourir. Comme prix, un trophée quelconque, serait donné à celui qui gagnera le plus grand nombre de points durant l'année.

Le tout respectueusement soumis,

LEANDRE E. MORIN,
Secrétaire-trésorier,
Club de Bicycle Voltigeurs.

Montréal, 26 novembre 1896.

FOOTBALL

Brockville vs McGills—Malgré la température d'hier, la partie de football qui devait décider du championnat intermédiaire a eu lieu. Ca été une belle partie et bien contestée. Les deux clubs s'alignèrent comme suit :

Brockville—Smith, back ; Clark, Wilkinson, McLaren, half back ; Richardson, quarter back ; Loosemore, Watson, Ritchie, scrimmage ; Riddle, Sheriff, Graham, Pakenham, Dr Bowie, McDougall, McGuire, wings.

Mc Gill—Grace, back ; Glasco, Drinkwater, Gillies, half back ; Davidson, quarter back ; McMaster, McLennan, Bond, scrimmage ; P. Sise, Austin, Whitton, Robertson, C. Sise, Trenholme, Murphy, wings.

Referee—A. Martin.

Umpire—Gleason, Collège d'Ottawa.

Les Brockvilles semblèrent dès le début avoir l'avantage, car il n'y avait pas longtemps que la partie était commencée qu'ils faisaient un try. Après un jeu brillant de part et d'autre, le score final a été de 20 contre 14 en faveur des McGills.

MONTREAL vs TORONTO

La partie entre les Torontos et les Montreals, a été plus facilement gagnée par ces derniers. Les amateurs croyaient fermement que les Montreals gagneraient cette partie d'exhibition, mais personne ne songeait que le score serait aussi élevé. Les joueurs prirent les positions suivantes :

Montreal—Hamilton, back ; Watson, Savage, McDougall, half backs ; Dr Jack, quarter back ; Poff, Meek, Paptist, scrimmage ; Massey, O'Brien, Mason, Armstrong, Prissick, James, Murphy, wings.

Toronto—Mackay, back ; Whitehead, Male, Glasco, half backs ; Cartwright, quarter ; Coulson, Wright, Love, scrimmage ; Kingstone, Ostler, Carruthers, Pemberton, McKenzie, Hopkins, McDonald, wings.

Referee—G. Dringwater.

Umpire—S. Davideon.

A la fin de la première moitié, le score était 12 à 3 en faveur des Montreals. Inutile de dire combien les Torontos étaient découragés et surpris, et quand le sifflet retentit pour annoncer la fin de la seconde moitié, le score était monté jusqu'à 42 pour les Montreals quand les Torontos demeuraient avec 3.

METROPOLITAN A' QUEBEC

Une partie de football association a eu lieu à Québec entre les Metropolitans de Montréal et un club des Q.A.A.A. Le score a donné une partie nulle, chaque club faisant deux parties.

ANNONCE DE JOHN MURPHY & CIE

" Le magasin aux nombreux départements, le moins cher et le plus central de Montreal."

VENTE DE LA FIN DU MOIS -- DEMAIN, LUNDI ET MARDI

DEUX RAISONS pour lesquelles les occasions de cette Vente Fin de Mois seront meilleures que jamais cette fois-ci :

La première raison est que novembre a été consacré spécialement à donner des bons marchés, et qu'en conséquence, pour faire mieux que ce que nous avons fait jusqu'ici, et pour bien terminer, nous sommes forcés d'augmenter encore les avantages que nous avons offerts au public. La seconde raison est que, comme nous arrivons au temps des fêtes et que nous avons besoin de chaque pouce d'espace, et plus si nous pouvions en trouver, nous devons écouler à des prix purement nominaux, plusieurs lignes de marchandises de première classe qui encombrent notre magasin. Liste de quelques-uns de nos bons marchés :

Une liste des plus grands bons marchés, qui aient été offerts jusqu'à présent, par les deux grands départements d'articles de fantaisie et notions.

Chaque fois que nous offrons des bons marchés dans ces deux départements, nous attirons de grandes foules. Pourquoi ? Parce que nos bons marchés sont toujours véritables, authentiques et irrésistibles.

Lisez les quelques items suivants que nous avons pris parmi des milliers d'autres et apportez cette liste avec vous quand vous viendrez à notre magasin.

Les personnes qui viendront de bonne heure obtiendront sans doute les meilleurs marchés, car il faut que toutes les marchandises annoncées soient vendues tant qu'il y en aura.

LISEZ ! LISEZ ?

500 paquets de poudre veloutée de Gellé et Frère, pour la figure, mise en gros paquets. Cette poudre n'exige aucun commentaire. Le nom Gellé et Frères est une garantie suffisante. Prix 25c. — Pour trois jours, 7½c le paquet.

Cette fameuse poudre veloutée de Lys argentée, poudre que vous payez 50c la boite sera vendue pendant trois jours, à notre comptoir des notions, seulement 29c la boite.

La "Brillantine" de Gellé et Frères, pour cheveux insurpassable quant à la qualité, pour trois jours seulement 22c la bouteille.

Le dentifrice balsamique de Gellé et Frères, hautement recommandé par les autorités médicales pour trois jours seulement 22c la bouteille.

La pommade rose de Gellé et Frères, pour les lèvres, un article de la plus haute importance pendant le temps froid, tout à fait indispensable — pour trois jours, 18c le tube.

Onguent rouge de Gellé et Frères, pour les lèvres crevassées, un article de toilette nécessaire — pour trois jours 21c le tube.

Pourquoi certaines personnes n'achètent-elles pas les meilleures brosses à cheveux en soies de cochon ? Parce que le prix en est trop élevé. Vous n'aurez plus cette objection, achetez une magnifique brosse, telle que décrite ci-dessus — pour trois jours seulement, 38c chacune.

Mille brosses à dents en pures soies de cochons, ce sont de véritables brosses à dents françaises que l'on vend partout 15c chacune. Pendant 3 jours seulement 4½c chacune.

500 brosses à ongles que l'on vend ordinairement 10c. Pendant 3 jours 3½c chacune.

Environ 200 vraies bonnes brosses à linge, manches polies, 8 pouces de longueur, par 3 pouces de largeur, prix régulier 20c chacune. Pendant 3 jours 9c chacune.

A PROPOS DE PORTE-MONAIE

Un porte-monnaie en cuir solide, convenable pour petites pièces de monnaie et pour enfants. Pendant 3 jours seulement à 4½c chacun.

Un véritable porte-monnaie français en cuir solide, mesurant 4½ x 2½ pouces, cadre en nickle, prix régulier 30c. Pendant 3 jours seulement 14c chacun.

Porte-monnaie en véritable cuir grain seal, ayant 3 compartiments, doublé en chamois, cadre en nickel, mesurant 5 x 3 pouces, prix ordinaire 75c et bon marché à ce prix là. Pendant 3 jours seulement 38c chacun.

100 boas en plume, boas en véritables plumes d'autruche, en formes tout à fait nouvelles, voici une très bonne occasion pour vous, mesdames ; achetez-en un maintenant. Pendant 3 jours seulement 20 p.c. d'escompte, pour cadeaux de Noël.

2,000 éponges pour laver les argenteries ou pour nettoyer les ardoises des écoliers. Pour 3 jours 1c chacune.

100 douzaines de mouchoirs garantis tout toile, pour dames, seconde qualité, légèrement endammagés, mais si peu qu'il faudrait un oeil très exercé pour découvrir le dommage sur la plupart d'entre eux, prix 25c, 30c, 35c, 40c chacun. Votre choix pendant 3 jours seulement, 2 pour 25c.

Tous nos nets à draperie sans aucune exception, le plus bel assortiment qui soit dans la cité de Montréal. Pour seulement 3 jours à moitié prix.

Toutes nos dentelles irlandaises crochet sans aucune exception, pour seulement 3 jours à moitié prix.

Ce chiffon Shot Caméléon de 27 pouces de large, vendu $1.50 sera sacrifié pendant 3 jours à 64c la verge.

Un autre lot de ces magnifiques bordures ornées de broderies suisses, depuis 15c à 21c la verge.

Pour 3 jours 7c la verge.

25 pour cent d'escompte sera accordé sur toutes nos broderies et dentelles mêlées, collets pour enfants et petites filles. Pour 3 jours seulement.

Juste une douzaine de ces magnifiques éventails en plumes, les deux côtés semblables, couleurs rose, nil et bleu pâle. Prix $3.25. Tant que nous en aurons, $1.19 chacun.

150 feuilles de musique, valant 40 cents. Pour trois jours, seulement 19 cents chacune.

100 porte-musique en cuir solide, pour les écouler, nous les vendrons au prix du gros, pendant trois jours seulement.

Pad à écrire, pour dames, magnifique imitation de cuir solide, valant 75 cents, pour trois jours, 45 cents chacun.

500 verges de bordures et garnitures, clinquant. Prix 25, 30, 40 et 45 cents la verge. Pour trois jours seulement, 3 cents et demi la verge.

200 verges de ruban club, marqué à 75 cents la verge. Pour trois jours, 5 cents la verge.

Une vente spéciale de magnifiques bourses en cuir pour dames, aux prix du gros, aura lieu pendant trois jours.

Département de Sous-Vêtements

Balances différents lots dans ce département à être sacrifiés aux prix du gros.

400 vestes de laine Battonian pour Dames réduit aux prix suivant :

Valeurs régulière 90c pour 50c.
Valeur régulière $1.15 pour 65c.
Valeurs régulière $1.25 pour 75c.

350 sous-vêtements combinaison Bottonian pour Dames dans les différentes pesanteurs.

Valeurs régulières $1.75 pour $1.60.
Valeurs régulières $2.00 pour $1.25.
Valeurs régulières $2.50 pour $1.50.
Valeurs régulières $2.75 et $3.00 pour $1.75.

Une grande chance pour les hommes.

300 corps et caleçons tout laine. Valant $1.75 le set pour $1.18 le set.

150 paires de chaussettes pour hommes, tout laine. Valant 30c pour 19c.

Département des Gants

Bons gants durables et parfaits à bas prix spéciaux durant la vente bon marché. Gants Suède, longueur 6 boutons, en couleurs foncées, grandeur 5½ à 6¾, pour 99c la paire. Prix régulier $2.00.

Gants Biarritz, longueur 6 boutons, couleur rouge foncé, grandeur 5½ à 6¼ pour être vendus à 59c la paire. Prix régulier $1.25.

300 paires de gants Suède 4 boutons, couleur tan à 49c la paire, valant 95c.

Gants "Dents" 3 boutons en kid doublé à $1.19, valant $1.75.

Mitaines en laine doublé pour Dames à 30c la paire. Valeur 45c.

Département des Parfums

Si vous avez besoin de bons parfums bon marché essayez les nôtres.

1000 bouteilles de parfum "Taylor" de toutes les sortes, de la valeur de 20c pour 10 c.

150 bouteilles de Bay Rum à 15c la bouteille. Valeur 25c.

100 bouteilles d'eau de Lavende à 25c. Valeur 50c.

Parfums à l'once à moins que le prix du gros. Bouteille gratis.

1000 boites de Camphre à 8c la boite. Prix régulier 20c.

Département de Merceries

Balance de différents lots sacrifiés pour la vente de fin du mois.

100 douzaines cravates "Derby" pour hommes, dans toutes les couleurs. Cette ligne valant 25c à 40c pour vendre tant qu'il y en aura à 19c chacune.

25 douzaines boucles et cravates "Club House" dans les nouvelles couleurs et nouveaux patrons. Cette ligne est ordinairement vendue à 50c. Notre prix de vente seulement 25c chacune.

Foulards en soie et en cachemire comme échantillon. Vendu moins que le prix coûtant.

Mouchoirs en soie avec bord couleur. Ceux $1.00 pour 39c chacun.

100 douzaines mouchoirs en soie crème (grand) à 25c. Valant 40c chacun.

150 doz. mouchoirs de garon d'école. Pour vendre 6 pour 12c. Valant 25c.

Bretelles pour hommes. Balance de lots à 35c et 40c pour 11c la paire.

Collets (celluloid) pour hommes à 9c chacun. Valant 20c.

Poignets (celuloid) pour hommes à 18c la paire. Valant 35c.

Chemises bien faites et coupe garantie.

100 douzaines chemises blanches non repassées. Celles de 75c pour 49c.

50 douzaines de chemises blanches repassées à 69c. Valant $1.00 chacune.

Chemises de flanelle de fantaisie avec collets, pour hommes, à $1.45. Prix régulier $2.00 chacune.

Chemises de flanelle de fantaisie avec bande de satine et piqué en soie à $1.65. Valant $2.25 chacune.

Plusieurs centaines sont déjà vendues.

De nos chemises de nuit en flanellette anglaise à 75c. Valant $1.25 chacune.

Les échantillons en veste tricoté de $3.00 pour $1.48. Ainsi de suite.

25 douzaines gants de kid doublé à 69c la paire. Prix régulier $1.00.

Ulsters en étoffe (Frieze) tout laine couleur brun, bleu marin et gris avec doublure tweed pesant à $6.98. Valant $11.50 et quantité d'autres "bargains" trop long à mentionner.

Département de Bijouteries

Ce comptoir sera remplis de différentes lignes à des prix qui vont vous surprendre. Par exemple :

Boutons avec chainons pour manchettes, en argent (sterling) valant 50 pour 25c la paire.

Jones émaillé pour cravate, la valeur de 50c pour 15c.

Pendants d'oreilles (Globe Diamond) Prix régulier 50c pour 25c la paire.

Epingles à cravate, celles de de 10c pour 5c, celles de 15, 20, 25c pour 10c, 50 et 75 pour 25c, et ainsi de suite.

Bague en or pour enfant, depuis 25c en montant.

Bague en or solide pour Dames, depuis 69c en montant.

N'oubliez pas de visiter ce comptoir.

Département d'étoffes à robes

Nous voulons surpasser toutes nos ventes précédente dans ce département et pour cela nous avons placé sur nos tables 3 lignes réduites à des prix incroyables.

LOT No 1

25c. — Consiste en étoffes tout laine, plaids de fantaisie, draps soleil, étoffes bouclées, carreautées et tweed tout laine.

LOT No 2.

35c. — Consiste en cheviots tout laine, tweeds tout laine, canevas, serges et carreautés. Prix régulier 75c, 90c et $1.00. Dans ce lot nous avons 100 patrons différents et vous avez le choix à 35c.

LOT No 3.

75c. — Consiste en draps de Dames Bonelide fantaisie, crépons, broché nuancé, étoffes soie et laine. Prix régulier $1.50 à $2.25. 90 pièces dans ce lot. Votre choix à 75c.

500 coupons d'étoffes à robes à moitié prix.

Serge noire tout laine, 42 pouces de largeur pour 21c la verge.

Mohairs noir, double largeur. Seulement 28c.

Crêpons tout laine. Seulement 39c la verge.

Département des Soies

Une ligne de soie chinoise en 20 différentes couleurs, convenables pour ouvrage de fantaisie, etc. Votre choix à 22½c.

30 pièces de soie, couleurs pâles et foncées, convenables pour soirées, et blouses, etc. Cette ligne est garantie pure soie, 21 pouces de largeur. Votre choix à 49c la verge ; bon marché à 70c.

Satins brochés, en 10 nuances pâles, pour robes de soirées, couleurs des plus récentes. Valeur régulière, $1.25 la verge. Pour la vente de fin de mois, seulement 85c la verge.

Une ligne complète de soies brochées pompadour, de fantaisie, couleurs et dessins des plus récents, magnifiques pour blouses et robes, etc. Offertes durant cette vente à $1.15 la verge ; valeur régulière, $1.85 la verge.

Soies Dresden, rayées, de fantaisie, 12 nuances des plus nouvelles, et de magnifique qualité, offertes durant cette vente à seulement $1.29 la verge.

Une grande quantité de coupons de soie offerts à sacrifice sans précédent.

Peluches en soie, magnifiques couleurs, pour ouvrages de fantaisie, valant 50c, pour 21c la verge. Une autre ligne valant 85c, pour 41c la verge.

Une autre ligne valant 85c la verge, pour 41c.

Velours Trilby, couleurs foncées, très riches, desseins magnifiques, à écouler à 49c la verge, valant $1.00.

Peluches moirées, 32 pouces de largeur, très nouvelles pour mantes et collerettes, valant $4. Durant la vente, seulement que $1.98c la verge.

Département des Manteaux

Nous vous présentons ci-dessous, les meilleurs marchés jamais offerts jusqu'à aujourd'hui.



Collerettes Golf, en étoffe bouclée tout de laine, couleur bleu-marin, noir et drab, valant $5.50, pour $2.65.

Collerettes Golf, en étoffes cheviot, dessein carreauté, aussi en tweed fantaisie, valant $6.50 et $6.75, pour $3.45.

Longs Dolmans, forme rotonde, convenables pour sorties de bals, ou pour la rue. Ces manteaux sont de couleur drab, seulement avec doublure ouatée et piquée, et collet de pelleterie, pour $4.95.

Longs circulaires en drap drab, bleu-marin, rouge et vert olive, avec doublure et collet en pelleterie, valant $19.50, pour $7.95.

Dolmans et collerettes en drap noir, drab et brun seal, marqués de $29 à $39, pour $4.95. Ne manquez pas de voir cette ligne spéciale.

Ulsters pour dames, nouveaux styles, réduits à moitié prix. Exemples : $11.50 pour $5.75, $12 pour $6, $15 pour $7.50, $16.50 pour $8.25, $18 pour $9, $19.75 pour $9.88, $21 pour $10.50, $23.50 pour $11.75, $24.50 pour $12.25.

Gilets pour dames, un lot de 75 gilets, assortis couleurs drab, bleu-marin et brun, en drap Covert, la dernière nouveauté. Réduits à moitié prix : $14 pour $7, $15 pour $7.50, $19 pour $9.50, $22 pour $11, $25 pour $12.50.

Nous offrons pour $4.65 le meilleur gilet qui n'a jamais été offert au public montréalais, jolie coupe et fini tailleur, couleurs noir, bleu-marin, vert foncé et brun seal. Seulement $4.65.

Nous désirons aussi attirer votre attention sur les lignes suivantes de gilets que nous avons dans toutes les grandeurs et dans les étoffes les plus nouvelles, dans les prix suivants : $5, $5.50, $5.75, $6, $6.50, $6.75, $7, $7.50, $7.75, $8 et $8.25.

Tous nos manteaux pour enfants détaillés au prix du gros.

Département des Fourrures

Vous trouverez dans ce département, des bons marchés méritant votre considération.

Tours de cou en vison, pour $1.25 ; valant $2.

Tours de cou en vison, pour $1.50 ; valant $2.25.

Tours de cou en vison, pour $1.75 ; valant $2.50.

Manchons à prix très réduits.

Collerettes à prix très réduits.

Collerettes en Fourrures

Collerettes en seal électrique, 30 pouces de longueur et très larges, valant $30, pour $17.25.

Collerettes en astrachan, 30 pouces de longueur et très larges, valant $30, pour $3.

Collerettes en Coney noir, 30 pouces de longueur, et très larges, valant, $15, pour $9.

COLLETS TEMPETES

Lignes spéciales dans toutes espèces de pelleteries, à $2.25, $2.50, $3, $3.25 et $3.75.

Garnitures en Pelleteries

Garniture en seal Groënland, 1 pouce de largeur, valant $1.50, pour $1.

Garniture en seal Groënland, 1 pouce de largeur, valant 75c, pour 41c.

Garniture en seal Groënland, 2 pouces de largeur, valant $1.50, pour 75c.

Département des Jupons

Jupons en Moreen noir, larges et avec deux frills, valeur spéciale $1.98.

39c — Jupons en laine tricotés pesante valant 80c et 90c — Prix pour clairer, 39c.

Département des Matinées

Tout le monde reconnait la supériorité de nos matinées, pour le fini, le style et le bon marché.

Matinées en Cachemire noir cardinal et bleu marin, seulement $2.85.

Matinées en plaids Ecossais, $3.50.

Matinées en soie, couleur cardinal, noir et blanc, rouge et vert, seulement $4.95.

Matinées en soie échantillons, hautes nouveautés parisiennes,— $35 pour $12. —$25 pour $10.

Sous-vêtements en Coton pour dames

Un autre lot de Corsets pour être clairés à 49c, valant $1, couleurs drab et blanc, dans toutes les grandeurs.

50 douzaines de chemises de nuit, en flanellette, valant 75c pour 49c. — Ces chemises sont faites très amples et bien finies.

40 douzaines de Caleçons en flanellette, valant 45c pour 29c.

100 jupes de robes couleurs assorties, valeur spéciale à $6 — Nous les offrons pour $3.25.

JERSEYS GOLF, l'assortiment le plus complet de nuances et dans tous les prix depuis $1.35.

Manteaux pour enfants

Un lot de Manteaux en étoffe finis Duvet — Seulement $1.95.

Département des Flanelles

A MOITIE PRIX : —

20 pièces d'étoffes de fantaisie, 40 pouces de largeur pour jupons.

40c pour 20c, 50c pour 25c, 60c pour 30c. — 50 pièces de flanelles grises à 10c.

A 23c. — 30 pièces de Flanelles de fantaisie, pour chemises, bonnes couleurs, jolis dessins, valeur de 35c pour 23c durant la vente.

Couvertes de laine

150 paires de couvertes de belle laine grise, marquées à $1.50 la paire.

Nous avons aussi plusieurs belles lignes de couvertes blanches, dans tous les prix, depuis $2 la paire.

Pour vos Confortables en Edredon, vous ne pouvez en acheter un sans avoir préalablement visité notre ligne spéciale, que nous offrirons à $4.55 chacun durant notre grande vente.

Couvrepieds blancs

Trois caisses de Couvrepieds blancs, très grands pour lits doubles, lessives garanties sans apprêts — valeur de $1.25 pour 89c. — Ne soyez pas sans un de ces couvrepieds.

Département des Toiles

Nous désirons attirer votre attention sur ce département ; il y va de votre intérêt d'y faire une visite, ayant acheté plusieurs lots aux plus bas prix de la manufacture, et nous les avons disposés sur des tables spéciales et marqués à des prix spécialement bas pour notre vente mensuelle.

500 Nappes en toile lessivée et damassée, toutes les grandeurs, depuis 2 à 6 verges de longueur, valeur réelle $1.35, $1.50, $2, $3, $4, $4.50, $6, $9, $12. — Prix de vente, $90c, $1, $1.50, 2, $2.67, $3, $4, $6 et $8.

100 douzaines de Duplies en toile frangée, valeur régulière 50c — Prix de vente spéciale 35c la douzaine.

200 serviettes de cabaret en toile lessivée et damassée, blanches ou de couleurs à 10c — 5c chacune durant la vente.

100 douzaines de serviettes de bain à écouler à 9 cts chacune durant la vente.

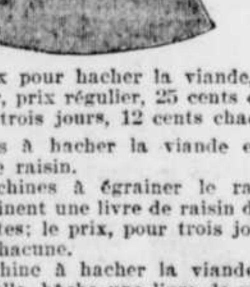
ARTICLES DE CUISINE DANS LE SOUBASSEMENT



Boites à épices peinturées et lettrées, avec six petites boites en dedans, prix régulier 33 cents chacune, pour 3 jours, 18 cents.



500 cages d'oiseaux de différentes grandeurs, en broche de cuivre, une grandeur spéciale valant $1.35, pour trois jours, 87 cents chacune.

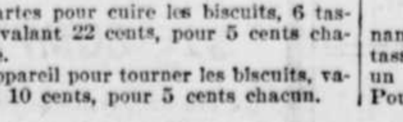


Couteaux pour hacher la viande, en vrai acier, prix régulier, 25 cents chacun, pour trois jours, 12 cents chacun.

Machines à hacher la viande et à égrainer le raisin.

Les machines à égrainer le raisin Gem, égrainent une livre de raisin dans cinq minutes; le prix, pour trois jours, 69 cents chacune.

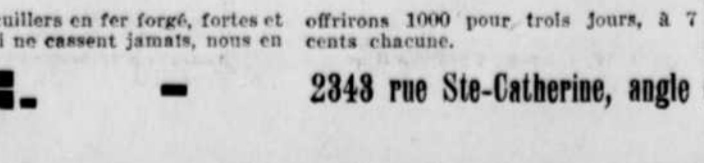
La machine à hacher la viande la plus nouvelle, hâche une livre de viande dans une minute et peut aussi servir pour les écorces de citron, les noix, les biscuits, le pain, les poulets, le homard, pour la salade, etc., etc. Le prix pour trois jours, est de $1.58 chacune.



500 cuillers à soupe valant 17 cents chacune, pour trois jours, 10 cents chacune.

Cartes pour cuire les biscuits, 6 tasses valant 22 cents, pour 5 cents chacune.

Appareil pour tourner les biscuits, valant 10 cents, pour 5 cents chacun.



Grandes cuillers en fer forgé, fortes et ne plient ni ne cassent jamais, nous en offrirons 1000 pour trois jours, à 7 cents chacune.

Appareil pour faire les toats, en broche, valant 8 cents, pour 3 cents chacun.

Dessous de théière en broche, valant 7 cents, pour trois jours, 3 cents chacun.

Machines pour écraser les patates, valant 7 cents, pour trois jours, 3 cents chacune.

Boites à poivre, pour la cuisine, 5 cts, pour trois jours, 1 cent.

Râpes à muscade, valant 5 cents, pour trois jours, 1 cent chacune.

Crochets pour chapeaux ou habits, valant 5 cents, pour 1 cent chacun.

Clefs de poêle, valant 5 cents, pour trois jours, 2 cents.

Appareil pour peler les patates, valant 5 cents, pour trois jours, 2 cents chacun.

Petits moules, pour couper les biscuits, valant 5 cents, pour trois jours, 2 cents chacun.

Cuillers pour battre les oeufs, valant 5 cents, pour trois jours, 2 cents chacune.

Couloir en broche pour café ou sauce, valant 10 cents, pour trois jours, 3 cents chacun.

Bouilloires pour les oeufs, valant 8 cents, pour trois jours, 5 cents chacune.

Chaînes pour nettoyer les chaudrons, valant 8 cents, pour trois jours, 4 cents chacune.

Epingles à linge, avec ressorts, valant 10 cents la douzaine, trois douzaines pour 15 cents.

Poêles à frire, en acier, valant 40 cents, pour trois jours, 19 cents chacune.

Planches à pâte valant 55 cents chacune, pour trois jours, 33 cents chacune.

Planches à pain pour la table, valant 40 cents, pour trois jours, 25 cents chacune.

Savonnier pour accrocher, avec égouttoir, valant 12 cents, pour 5 cents.

Couloirs pour la gelée, valant 25 cts, pour trois jours, 12 cents chacun.

Moules à pâtés, individuels, 25 cents la douzaine, pour trois jours, 12 cents la douzaine.

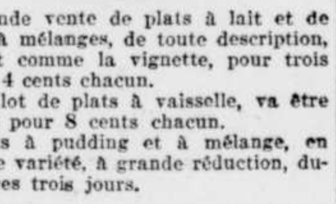
Passoires en ferblanc pesant, valant 15 cents, pour trois jours, 8 cents chacune.

Moules à gelée, valant 17 cents, pour trois jours, 10 cents chacun.

Râpes à pain et à légumes, valant 7 cents, pour trois jours, 4 cents chacune.

Paniers à couteaux, non garnis, valant 25 cents, pour trois jours, 12 cents chacun.

Plats couverts pour faire lever le pain, valant 85 cents, pour 60 cents chacun.



Grande vente de plats à lait et de plats à mélanges, de toute description, un lot comme la vignette, pour trois jours, 4 cents chacun.

Un lot de plats à vaisselle, va être vendu pour 8 cents chacun.

Plats à pudding et à mélange, en grande variété, à grande réduction, durant ces trois jours.

Marchandises à Diner



Notre dernière importation "Le Marquis".

En belle semi porcelaine anglaise, très belle décoration dorée, peut-être achetée au morceau, à la douzaine et en sets de toute grosseur.

Pour 3 jours nous offrirons un service de ce patron, composé de 115 morceaux, jamais offert dans cette ville à moins de $38.000 pour $20.00 le service.

Sets à dîner en porcelaine Carlsbad, 94 morceaux, décoration délicate. Ce service vaut au moins $25.00, pour 3 jours notre prix sera de $14.98 le set.

Services à dîner de 97 morceaux, valant $20.00, pour 3 jours, $12.98.

Services à dîner de 97 morceaux, valant $14.50, pour 3 jours, $6.65.

Grands marchés en morceaux séparés en semi porcelaine blanche, bleue, verte, brune et ardoise. Aussi en marchandises de cuisine commune brune et jaune.

Services à Thé



Services à thé comprenant 1 sucrier, un pot à crême, deux tasses et soucoupes, une théière et un cabaret, valant $2.50 le service. Pour 3 jours $1.15 le service.

Un autre service à thé "tête à tête", même nombre de morceaux, valant $3.35. Pour 3 jours $2.27 le service.

Services de 3 morceaux, sucrier, théière et pot à crême, couleurs assorties et dorés, valant $1.50. Pour 3 jours 97c le service.

Pots à chocolat avec couloir en belle porcelaine, valant $1.50. Pour 3 jours 87c le service.

Services à thé en porcelaine, 44 morceaux, en décorations assorties, valant $7.50. Pour 3 jours $5.85 le service.

Services à thé en semi porcelaine, 2 couleurs, 44 morceaux, valant $5.25. Pour 3 jours $2.98 le set.

Services à thé en semi porcelaine, 44 morceaux, valant $4.00 le service. Pour 3 jours $1.98 le service.



Sucriers et pots à crême individuels en porcelaine réelle, teinturées roses, et blancs, valant 30c pour 3 jours, 15c le service.

100 sucriers et pots à crême, valeur réelle 45c le set, pour 3 jours, 25c le service.

Sucriers et pots à crême en belle porcelaine autrichienne, prix régulier 75c le set ; pour 3 jours 40c le set.

Cristal Cristal



100 vases à fleurs en cristal, valant 33c. Pour 3 jours 17c chaque.

300 vases à fleurs en cristal, valant 25c. Pour 3 jours 10c chacun.

Un lot de beaux vases à fleurs coloriés valant 80c. Pour 3 jours 45c chacun.

Un service à limonade complet, comprenant 1 pot et 6 verres, peinturés et dorés, prix régulier $1.25. Pour 3 jours 50c le service.

Paniers à fleurs en cristal Vénitien, prix régulier de 30c à 38c chaque. Pour 3 jours 19c chaque.

Pots à crême en cristal, prix régulier 25c chacun. Pour 3 jours 10c chacun.

500 douzaines de tombleurs de table, prix régulier 50c la douzaine. Pour 3 jours 38c la douzaine.

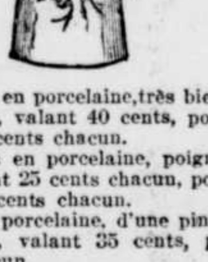
300 douzaines de verres, valant au moins $1.00 la douzaine. Pour 3 jours 60c la douzaine.

100 beurriers en crystal, prix régulier 20c. Pour 3 jours 10c chacun.

50 bouteilles à eau ou carafons, prix régulier $1.00. Pour 3 jours 40c chacun.

50 lampes à banquet en cuivre avec pieds en onyx mexicain, valant $8.00. Pour 3 jours $3.98 chacune.

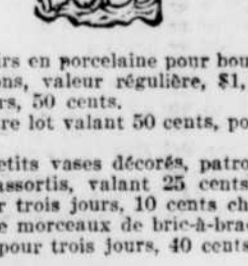
Vaisselle, Porcelaine, Cristal



500 pots en porcelaine, très bien teints et décorés, valant 40 cents, pour trois jours, 25 cents chacun.

500 pots en porcelaine, poignées dorées, valant 25 cents chacun, pour trois jours, 10 cents chacun.

Pots en porcelaine, d'une pinte, belle décoration, valant 35 cents, pour 23 cents chacun.



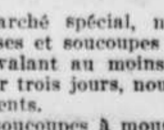
Arrosoirs en porcelaine pour bouquets de maisons, valeur régulière, $1, pour trois jours, 50 cents.

Un autre lot valant 50 cents, pour 35 cents.

1000 petits vases décorés, patrons et dessins assortis, valant 25 cents chacun, pour trois jours, 10 cents chacun.

1 lot de morceaux de bric-à-brac, valant $1, pour trois jours, 40 cents chacun.

1 lot de morceaux de bric-à-brac, valant $1.85, pour trois jours, $1.



Nous avons en stock, plus de 10,000 tasses et soucoupes de différents patrons.

Comme marché spécial, nous offrirons 300 tasses et soucoupes en porcelaine réelle valant au moins 33 cents chacune, pour trois jours, nous les vendrons à 15 cents.

Tasses et soucoupes à moustache, en porcelaine réelle, magnifique décoration et dorées, bon marché à 50 cents, pour trois jours, nous vous surprendrons à 25 cents, tasse et soucoupe.

500 petites tasses et soucoupes à café, valant 50 cents chacune, pour trois jours, tant qu'elles dureront, 25 cents chacune.

Nous avons des tasses et soucoupes dans tous les prix.

JOHN MURPHY & CIE. - 2343 rue Ste-Catherine, angle de la rue Metcalfe. Tél. 3833

LA QUESTION DES ECOLES

Le Saint-Siége et le clergé canadien n'approuveront jamais le règlement

RETOUR DE M. TARDIVEL DE ROME

Il connait la pensée exacte de Léon XIII sur la question

M. J. P. Tardivel, éditeur et rédacteur de la "Vérité," est de retour de Rome. Traitant de la question scolaire, dans son journal, il écrit :

"Ce règlement n'a pas même la prétention de rétablir les écoles catholiques séparées : il permet, seulement, une demi-heure d'enseignement religieux et l'enseignement du français dans certaines conditions. Il permet aussi l'emploi d'instituteurs catholiques. Et voilà tout. Pour le reste, c'est-à-dire pour le choix des livres, pour le programme des études, pour les exercices religieux, pour la direction générale des écoles, le système scolaire de Manitoba sera à l'avenir ce qu'il est depuis six ans : un système neutre ou sectaire.

Le droit des catholiques manitobains à des écoles séparées est donc froidement sacrifié par le gouvernement Laurier.

Cette trahison ne nous surprend pas: connaissant parfaitement, et de vieille date, le premier ministre de la Confédération, nous nous y attendions.

"On ne saurait nous soupçonner d'être mu, en cette circonstance, par l'esprit de parti. Nous avons assez blâmé les tergiversations et les faiblesses des gouvernements conservateurs pour que l'attitude que nous prenons vis-à-vis du gouvernement Laurier ne soit suspecte aux yeux de personne.

Nous protestons donc, de toutes nos forces, contre ce prétendu règlement, qui n'est que le sacrifice du droit.

Sur cette question, nous sommes et nous resterons étroitement uni à l'autorité religieuse : c'est la seule position qu'un catholique puisse prendre.

Nous arrivons de Rome, et nous connaissons exactement la pensée du Chef de l'Eglise et de nos évêques sur cette question des écoles du Manitoba : L'Eglise ne pourra jamais approuver un règlement qui ne donne pas aux catholiques la pleine jouissance des droits reconnus par la plus haute autorité civile de l'empire.

Voilà, nous le savons, la position inébranlable que prendront, sur cette question, le Saint - Siège, et l'épiscopat canadien. C'est la position que prendra la "Vérité," et que doit prendre tout catholique sincère, tout catholique qui veut obéir à Dieu et à son Eglise plutôt qu'aux hommes et aux partis politiques.

Sous le régime libéral, la "Vérité" continuera à demander que pleine justice soit rendue aux catholiques manitobains, comme elle n'a cessé de le demander sous le régime conservateur."

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 27 novembre 1896.

Les transactions en propriétés foncières sont toujours tranquilles ; l'année 1896 a été, jusqu'ici, la plus mauvaise, pour ce genre d'affaires, depuis qu'il existe des statistiques à ce sujet, c'est-à-dire depuis 9 ans. Comme l'abolition de la taxe sur les mutations ne pourra être mise à exécution, suivant toute probabilité, qu'en 1897, il n'y a pas à espérer de reprise des affaires avant le mois de janvier ou de février prochain. Et, encore, cela dépendra-t-il de l'état du commerce et de l'industrie à cette époque. Si la population de Montréal continue à décroître au lieu d'augmenter, il est clair que l'achat et la vente des propriétés ne donneront pas de gros bénéfices et que le mouvement sera restreint aux purs placements et aux propriétés qui s'offriront à des prix réduits.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants par pied :

Rue St Marc, quartier St Antoine, $1.50 le pied.
Rue La Montagne, quartier St Antoine, $1.34 le pied.
Rue St Laurent, quartier St Jean-Baptiste, 44c le pied.
Rue Lasalle, quartier St Jean-Baptiste, 20c le pied.
Rue St André, quartier St Denis, 6½ le pied.
Rue Reading, quartier St Gabriel, 25c le pied.
Rue Ontario, Maisonneuve, 16c le pied.
Rue Carrière, Mile-End, 30c le pied.
Rue Durocher, Montréal Annexe, 14c le pied.
Rue Gareau, St Henri, 30c le pied.
Rue Agnès, St Henri, 54c le pied.
Avenue Western, Westmount, 23½ le pied.
Avenue Arlington, Westmount, 35c le pied.
Rue Hallowell, Westmount, 46c le pied.

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie	$5,875.00
Quartier St Jacques	7,800.00
Quartier St Antoine	17,487.00
Quartier Ste Anne	2,950.00
Quartier St Jean-Baptiste	8,370.00
Quartier St Denis	602.58
Quartier St Gabriel	517.50
Quartier Hochelaga	1,200.00
Maisonneuve	3,000.00
Mile End	3,300.00
Montréal Annexe	1,435.00
Ste Cunégonde	5,500.00
St Henri	4,279.00
Westmount	8,772.50
	$70,988.58
Semaine précédente	53,153.17
Ventes antérieures	5,010,442.16
Depuis le 1er janv. 1896.	$5,134,583.91
Semaine correspond. 1895.	$128,707.92
Semaine correspond. 1894.	119,393.25
Semaine correspond. 1893.	193,031.27
Semaine correspond. 1892.	233,111.28
Semaine correspond. 1891.	438,834.98
Semaine correspond. 1890.	463,359.16
Semaine correspond. 1889.	263,716.12
Semaine correspond. 1888.	165,145.12

A la même date 1895	$5,588,754.11
A la même date 1894	8,378,014.50
A la même date 1893	9,236,322.28
A la même date 1892	12,138,130.55
A la même date 1891	11,678,962.04
A la même date 1890	9,785,116.42
A la même date 1889	8,235,632.81
A la même date 1888	6,884,244.11

Les prêts hypothécaires sont toujours un placement très recherché et le mouvement de fonds qu'ils comportent reste considérable. Il ne faudrait pas prendre tous les prêts qui se font actuellement comme de nouvelles dettes contractées par les emprunteurs, car il est probable que la baisse des taux porte les débiteurs à contracter de nouveaux emprunts pour rembourser les anciens portant un intérêt plus élevé. On a prêté la semaine dernière, $118,400 à 5 pour cent, en 13 prêts variant de $2,000 à $20,000, et $28,000 à 5 et demi pour cent en 4 prêts de $2,500, $3,200, $3,500 et $19,200. Les autres sont à 6, 7, 9, 10 et 15 pour cent.

Voici les tableaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts	$ 49,065
Assurances	49,900
Autres corporations	11,345
Successions	30,000
Particuliers	52,790
	$193,100
Sem. précédente	167,225
Sem. antérieures	$6,653,337
Depuis le 13 janvier 1896	$7,013,662
Sem. corresp. 1895	133,066
Sem. corresp. 1894	104,518
Sem. corresp. 1893	99,514
Sem. corresp. 1892	170,175
Sem. corresp. 1891	240,080
Sem. corresp. 1890	69,660
Sem. corresp. 1889	71,676
Sem. corresp. 1888	117,890
A la même date 1895	11,131,766
A la même date 1894	5,566,565
A la même date 1893	7,418,553
A la même date 1892	7,408,640
A la même date 1891	6,106,261
A la même date 1890	4,564,357
A la même date 1889	4,385,989
A la même date 1888	3,850,847

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL

DU 16 AU 21 NOVEMBRE 1896

BUREAU DE MONTREAL EST

Quartier Ste Marie

Rue Chaussé, No 21, maison en bois, lot 1282 et 1283, terrains 40 x 100 chacun. La banque Jacques-Cartier à M. Pauzé et fils, $2,000 — 42635.

Rue de Montigny, Nos 917 à 923, maison en brique, lot 811, terrain 45 x 84. Chas. Alfred Sylvestre à François Charbonneau, $3,875 — 42658.

Quartier St Jacques

Rue Dubord, No 47, maison en pierre, lot 224, terrain 30 x 136. Le protonotaire de la cour Supérieure à Jos. Olivier Joseph, $6,000—42662.

Rue Montcalm, No 360 et 362, maison en brique, lot 1149, terrain 42.9 x 61.4. Léandre Bélanger et autres à Jean-Bte. Drapeau, $1,800—42667.

BUREAU DE MONTREAL OUEST

Quartier St Antoine

Rue St Marc, lot 1624-5, terrain 24.-1½ x 80.2, vacant. John Gow à Anastasie Poissant, épouse d'Adolphe Duperrault, $2,798—128933.

Rue de la Montagne lot 1529-2, terrain 24 x 130.2, superficie 3,126 pieds, vacant. O. W. Stanton à Louis H. Taché, $4,189, promesse de vente — 128939.

Rue Ste Marguerite, Nos 12 à 16, maison en bois, lot 980 et 981, terrain irrégulier de 4,413 pieds en superficie. Jos. Arthur Roy à Daives and Co., $5,500—128941.

Rue City Concillors, Nos 26, 28 et 30, maisons en brique, partie nord-ouest de 1184, terrain 48 x 38.4. Mme veuve Patrick Sheridan et autres à Isaac Batley, $5,000—128948.

Quartier Ste-Anne

Rue Montmorency, Nos 65 à 71, maison en brique, lot 696, terrain 42.6 en front, 43.6 en arrière x 80.8. Mme Ls Piette dit Trempe à Timothy Sullivan, $2,950. — 128940.

BUREAU D'HOCHELAGA

Quartier St-Jean-Baptiste

Rue St-Laurent, lot 419, terrain 47.3 x 191 vacant. La Banque Jacques-Cartier à U. Pauzé et fils, $4,000 — 64435.

Rue Sydenham, No 700, maison en bois et brique, lot 1-201, terrain 25 x 103. François H. Berthiaume à Jean-Bte. Pilon, $820. — 64441.

Avenue Duluth, No 265, maison en bois et brique, partie de 15-885, terrain 20.6 x 20. Chs. Champeau à James Baxter, $850. — 64459.

Rue Lasalle, lot 6-114 et 115, terrains 24 x 69 chacun, vacants. Thos. Gauthier à Louis Payette, $700. — 64495.

Rue Rachel, Nos 321 B et C, maison en brique, lot 12-128, terrain 21.9 x 85. Adolphe Huot, jr., à Damase Raymond, $2,000.—64517.

Quartier St Denis

Rue St Hubert, maison en construction, lot 7.639 ; terrain 25 x 109. Ferdinand St Claire à Séraphin Boutin, $500.00. — 64428.

Rue St André, lot 7-592 ; terrain 25 x 63, vacant. H. V. Meredith à John Stormont, $102.58. — 64466.

Quartier St Gabriel

Rue Reading, lot 3399-180 ; terrain 23 x 90, vacant. Rémi Guertin à Valmore Eric Traversay, $517.50.—64513.

Quartier Hochelaga

Rues Préfontaine, Nos 30 à 39 et Marlborough, maisons en brique. Droits dans partie de 74 et 134 ; terrains le 1er de 24 x 55 et le second de 23.6 x 58.6. Mme veuve Martin Butler, esqual à John Bumbray, $600.—64524.

Rues Préfontaine, Nos 30 et 32 et Marlborough, Nos 62 et 64, maisons en brique. Droits dans 74 et 134 ; terrains le 1er de 24 x 55 et le second de 23.6 x 58.6. Wm Bumbray à John Bumbray, $600. — 64525.

MAISONNEUVE

Rue Ontario, lot 8-323 à 327 ; terrains de 120 x 155-2 d'un côté et 156 de l'autre, vacant. Chs. H. Létourneux à Bénoni St Jean. $3000.—64491.

MILE END

Rue Carrière, Nos 24, 26 et 28, maison en bois, lot 157, terrain 71 x 165 d'un côté et 170 de l'autre, superficie 11892 pieds. Alphonse Racine et Frs X. Moisan, à Hannah Evans, veuve de W. T. Hopkins, $3,300. —64476.

MONTREAL ANNEXE

Rue Durocher, lots 32-3-44 et 45, terrains 50 x 102.6 chacun, superficie totale 10250 pieds, vacants. Henri O. Connell à l'Institution Catholique des Sourds-Muets, $1,435. — 64477.

STE CUNEGONDE

Avenue Atwater, Nos 147 à 152 et rue Albert, No 782, maisons en pierre et brique, lots 730 et 731, terrain irrégulier de 4,630 pieds en superficie. The Montreal Loan and Mortgage Co, à Séverin J. Girard, $5,500. —64418.

ST HENRI

Rue Beaudoin, No 76, maison en bois, lot 1722-43, terrain 23 x 92. Joseph Pouliot à Cordélia Doran, épouse de Stephen Vallée, $260, à réméré. — 64471.

Avenue Poplar, lots 1704-165 et 166, terrains 25 x 100 chacun. L'honorable Geo. A. Drummond, aux Commissaires d'école de St Henri, $2,000. —64507.

Rue Gareau, lot 1707-15, terrain 24 x 73, vacant, Mme veuve Frs X. Leduc, ès-qual., à Joseph St Onge, $525—64518.

Rue Agnès, lot Nos 1080-A-22, terrain 30 x 92, vacant, Louis Doré à Toussaint J. Aquin et Louis Itzweire, $1,494. — 64,506.

WESTMOUNT

Avenue Western, lots 214-44A, B, 45B, 45, 45A, 46A et 46, terrain de 150 x 120, vacant, J. S. Bousquet, à la succession C. S. Rodier, $4,200 — $64410.

Avenue Arlington, la moitié nord-ouest de 230-14 et de 230B-14, terrain 25 x 122, vacant, Thomas Milburn et Thomas H. Yeoman, à Louisa S. M. Rankin, épouse de John Fair, $1,067.50 —64433.

Avenue Arlington, lot 230-11 et 230B-11, terrain 50 x 122, vacant, Thos. Milburn et Thos H. Yeoman, à Thomas Darling, $2,440. — 64447.

Rue Hallowell, lot 941-310, terrain 25 x 92, vacant, C. T. S. A. Peverley, à Rébecca Parker, épouse de John Gordon, $1,065. — 64472.

LES MORTS D'HIER

Liste des permis d'inhumer délivrés hier au bureau de la Fabrique de la paroisse de Notre-Dame : —

Alphonse Labelle, 49 ans, 390 Guy.
U. B. Rioux, épouse de J. Saltus, 44 ans, hôpital Notre-Dame.
James, fils de Thomas Robertson, 1 an, 51 Lusignan.
Elisabeth Cussack, veuve J. Owens, 77 ans, hospice Auclair.
Alexandrine, fille de Damase Charbonneau, 8 mois, 300 Havre.
Henri Joseph, fils de Henri Laverdure, 2 mois, 256 St Dominique.
Michel Talbot, capitaine de marine, 78 ans 1 mois, 455 St Hubert.
Pierre Japhet Venne, 47 ans, 213 St André.
Lucienne Marie Antoinette, fille de Jérémie Primeau, 3 mois, 784 St André.
Sept enfants de l'hôpital Général des Soeurs Grises.

LA MORT D'ALLISTER

A l'enquête tenue hier au sujet de la mort du matelot Allister, les jurés, en l'absence de toute preuve autre que la preuve médicale, ont rendu le verdict suivant, qui est un peu vague :

"Mort des suites de la fracture d'une jambe qu'il a été impossible de soigner en temps opportun."

LES MALLES DE L'ORIENT

Le courrier de l'Orient est arrivé d'Europe à Halifax hier soir, et a été transféré dans un train du Pacifique conduisant à Montréal.

LE FUSIL ECLATE

instantanément quand vous pressez la détente. De même la maladie peut se déclarer soudainement, mais il faut du temps pour charger le fusil, et il faut du temps pour se protéger contre ces explosions appelées maladies. Les toux, les rhumes, n'importe quelle attaque, quelle qu'en soit la cause, signifient souvent faiblesse et pauvreté du sang.

Maigrissez-vous ? Manquez-vous d'appétit ? Perdez-vous cette force et cette énergie qui rendent l'esprit lucide ? Faites une chose : reconstituez tout votre système avec l'E-**MULSION d'Huile de Foie de Morue de SCOTT.** C'est l'essence de la nourriture. Elle ne produit pas de nausées, ni ne dérange l'estomac. Elle vous rend tout ce que la maladie vous enlève.

(5) **SCOTT & BOWNE**, Belleville.

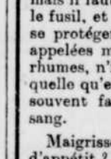
VIN NUTRITIF

DE JACKSON

A L'HUILE DE FOIE DE MORUE

Est agréable au Goût
Augmente l'appétit

Et donne les propriétés médecinales de l'huile sans troubler la digestion 235—n



Gratuits aux Têtes Chauves.
Nous vous enverrons, gratuitement, sur demande, par la poste, des renseignements sur la manière de faire pousser les cheveux sur les têtes chauves, pour arrêter la chute des cheveux et faire disparaître les maladies du cuir chevelu. Adressez : **Altenheim Medical Dispensary,** Chambre 57, Salves Building, Cincinnati, O. 59—lmv—n

PILULES

Des millions de personnes meurent chaque année, parce qu'elles n'ont pas soin de leurs rognons. Le premier symptôme remarquable de la maladie des rognons est une simple douleur au dos, qui se développe graduellement en cette terrible maladie de Bright ; un des symptômes les plus alarmants est une urine fortement colorée, donnant des dépôts, ayant l'apparence de la brique. Ne retardez pas, quand le moindre symptôme se fait sentir. On met facilement fin aux maladies des rognons, quand elles sont à leurs premières phases ; si on les néglige, elles peuvent devenir opiniâtres, chroniques et peut-être fatales. La science médicale a démontré que toutes les maladies des rognons proviennent d'un excès d'acide urique ou d'un acide provenant des rognons et qui empoisonne le sang. Une Pilule du Dr. CHASE, pour le foie et les rognons, prise chaque semaine, neutralisera les acides et empêchera toute tendance à la maladie de Bright ou au diabète.

Souffrez-vous de quelques-uns de ces symptômes ? Mal de dos, douleurs aiguës à la vessie ou au bas de l'abdomen, douleurs au dos et aux côtés, le besoin fréquent d'uriner, l'urine cuisante avec passage obstrué, dépôts rouges ou blancs, sensations de fatigue, faiblesse, enflures hydropisiques, ce sont des symptômes certains de la maladie des rognons.

LES JEUNES GENS atteints du mal de dos, de faiblesse au dos, qui ont des dépôts dans l'usine et d'autres symptômes de la faiblesse des rognons, ne devraient pas tarder à faire usage des Pilules du Dr Chase, pour le foie et les rognons.

LES VIEILLARDS atteints de resserrements, obstructions, rétension d'urine, fréquent besoin d'uriner, la nuit, obtiendront beaucoup de soulagement, en faisant usage des Pilules du Dr Chase, pour le foie et les rognons.

—DU—

Dr CHASE

TEMOIGNAGES

J. F. Browning, charpentier et menuisier, de Kingston, Ont. donne le témoignage suivant :

Messieurs—J'ai souffert de la maladie des rognons pendant dix ans et j'étais obligé de me lever quatre et même cinq fois durant la nuit pour uriner. J'avais une terrible douleur dans le dos. J'ai fait usage d'assez d'emplâtres et de pilules pour former l'assortiment d'une pharmacie, et je n'ai obtenu aucun soulagement. Les médecins ont déclaré que mon cas était incurable et m'ont conseillé d'aller à l'hôpital de Toronto, et j'avais décidé d'y aller quand je lus votre annonce dans le "Toronto Evening News, dans laquelle vous donniez le nom de K. et L. à vos pilules ; J'ai cru d'abord que cela signifiait (Knights of Labor Pills) pilules des chevaliers du travail, et étant moi-même membre de cet ordre, j'ai eu confiance dans le nom, et je déclare qu'elles sont l'amie du fourvier, car après les avoir prises regulièrement pendant trois mois, j'ai obtenu une guérison parfaite. Si je les avais prises il y a trois ans, j'aurais épargné des centaines de piastres qu'il m'a fallu donner pour payer des comptes de médecins.

Votre tout dévoué,
J. F. BROWNING, Kingston, Ont.

Demandez à ceux qui ont essayé et qui ont obtenu du soulagement en faisant usage des Pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons ce qu'ils pensent de leurs merveilleuses propriétés curatives. Ne soyez pas sceptique. Une ou deux doses des Pilules du Dr Chase pour le foie et les rognons peuvent vous sauver la vie. Elles agissent avec douceur et efficacité et ne nuisent en rien à vos occupations journalières.

Un remède certain contre la maladie des rognons.

La maladie de Bright, la maladie de foie, le mal de tête, les excès de bile, la constipation et la dyspepsie—Une pilule est une dose—25c, la boîte ou 5 boîtes pour $1.00.

Pour le Foie Et les Rognons

Nous donnerons $500 à n'importe quelle personne atteinte de la maladie des rognons si elle n'obtient pas du soulagement ou une guérison en faisant usage des pilules combinées pour le foie et les rognons du Dr Chase.

Jours Froids



Vous n'avez pas besoin de craindre les jours froids, si vous êtes pourvu d'un de nos magnifiques gros Ulsters qui s'ajustent bien. Nous les avons marqués à des prix très bas. . . . . .

Quelques mots à propos des Ulsters, Pardessus et Habillements

ULSTERS EN FRISE, collet de tempête, doublés en tweed, en gris foncé et brun..... $5.00

ULSTERS EN FRISE tout laine, doublés en tweed, collet de tempête, gris foncé et brun $6.50

Très beaux ULSTERS EN FRISE tout laine, collet de tempête, extra longs, doublés en tweed tout laine, les meilleurs Ulsters au Canada pour le prix..... $10.00

Pardessus pour Hommes

Pardessus en nap pesant, doublures chaudes, bien faits, très chic, bonne longueur, toutes grandeurs, le meilleur marché de la ville ; nous écoulerons le lot à $5.00 chacun. Ces Pardessus sont très chauds et très confortables pour l'hiver..... $5.00

Pardessus en melton, devant simple et croisé (single and double breasted), bleus ou noirs, les plus beaux pardessus offerts en vente dans n'importe quel magasin de hardes faites. Notre prix pour votre choix, $7.50. C'est une occasion rare..... $7.50

Magnifiques Pardessus en beaver, bonnes et chic doublures, faits à perfection, prix $10.00 et $12.00, valant $15.00 et $18.00 ; ce sont les prix que vous payez ailleurs. Où irez-vous acheter un magnifique Pardessus en beaver à $10.00 ou $12.00 ? Vous devriez venir ici, si vous voulez épargner une couple de piastres.

Habillements pour Hommes

Habillements en serge écossaise tout laine, belles garnitures, très bien faits dans les derniers goûts, très durables et fashionables. Nous avions fait ces habillements pour les vendre à $12.00. Nous avons réduit le prix à..... $8.50

Habillements en tweed pesant, devant simple et croisé (single et double breasted)—le tweed avec lequel ils sont faits est très durable pour pardessus—forts et fermes et prennent la place des habillements au prix pour ceux qui désirent payer bon marché. Nous vendons tous ces habillements à $5.00 chacun..... $5.00

Pardessus pour Petits Garçons

Les meilleurs Pardessus-Couvertes tout laine pour petits garçons, au Canada, rainures tuyautées rouges, doublures tout laine, extra longs, et magnifique bordure durable..... $5.00

Ulsters pour petits garçons, en frise, taillés longs, chauds et confortables, la meilleure valeur pour..... $3.50

Si vous tenez à acheter ce qu'il y a de mieux en fait de vêtements pour votre argent, nous vous invitons à venir nous voir. Nous cherchons continuellement à vous satisfaire et nous donnons toujours ce que nous annonçons. Nous sommes les drapiers toujours occupés.

COLE & THOMPSON,

1850 RUE NOTRE-DAME

Angle de la rue McGill

Venez voir nos



SETS DE SALON

CHEZ

F. LAPOINTE

1551 rue Ste-Catherine

Ouvert tous les soirs 23—n

OXBLOOD = = OXBLOOD



NOUS venons de recevoir un autre lot de chaussures OXBLOOD d'hiver à $2.75 pour hommes, aussi bonnes que celles qui se vendent ailleurs $4.50. Notre prix à nous $2.75. Grosse semelle qui dépasse l'empeigne, cousue à la main. Bout pointu. La raison pour laquelle nous n'avons pu satisfaire les nombreuses demandes de samedi dernier est que le fabricant n'a pu nous les livrer au temps promis. Toutes grandeurs demain.

JUST. VANIER, 127 ST-LAURENT, Près Lagauchetière.

SERVICE A FLUIDE DE BŒUF

(en pur Aluminium)

UN MAGNIFIQUE SERVICE, convenable pour chambre ou bureau



Notre Offre Spéciale

1 cabaret, 1 lampe à alcool, 2 tasses, 2 cuillers, 1 bouilloire à eau, 2 salières et 2 poivrières, 1 bouteille de Methylated Spirit, **1 bouteille de Johnston's Fluid Beef,** 16 onces, (marque Staminal). Le tout dans une très belle boîte, pour **$3.50,** express payé d'avance sur réception du prix.

☞ Donnez par l'express ou la poste, votre commande, payable à

THE JOHNSTON'S FLUID BEEF CO., MONTREAL

Savon Dermal



Pour la guerison certaine et radicale du Rifle, et toutes sortes de maladies de la peau.

Demandez-le. — En vente partout.

Dépôt chez
LYMAN SONS, Rue St Paul

Hop Bitters

UN

Remède, non pas un Breuvage

CONTIENT

Houblon, Buchu, Mandragore, Dent-de-lion, et les propriétés médicales les plus pures et les meilleures qu'on puisse obtenir.

GUERIT **Toutes les Maladies d'Estomac, des Intestins, du Sang, du Foie, des Rognons et des Organes Urinaires, Nervosité, Insomnie, surtout les Maladies des femmes.**

$1,000 EN OR **Seront payées si l'on nous mentionne une maladie qu'il ne guérira ou ne soulagera pas, ou si l'on trouve quelque chose d'impur ou de préjudiciable à la santé dans ce remède.**

NE PRENEZ PAS DE SUBSTITUTS

HOP BITTERS, 685 Broadway, New-York

163—n

LOTS A BATIR A VENDRE

RUE ST-GEORGE	RUE ST-URBAIN	RUE CLARK	RUE WAVERLEY	COTTAGES
$25 COMPTANT	$25 COMPTANT	$15 COMPTANT	$14 COMPTANT	...A VENDRE
	— 25 x 100 —	— 25 x 84 —	— 25 x 88 —	$2,200, $2,500, $3,000, $5,500
La balance payable $4.25 par mois, y compris l'intérêt.—Tuyaux d'égoût et à l'eau, lumière électrique.	La balance payable $8.08 par mois, y compris l'intérêt.—Tuyaux d'égoût et à l'eau, etc.	La balance payable $5.10 par mois, y compris l'intérêt.—Tuyaux d'égoût et à l'eau, trottoirs, lumière électrique.	La balance payable $4.30 par mois, intérêt compris. Il n'en reste que quelques-uns.	$200 à $500 comptant ; la balance par paiements.

Bureaux Succursales ouverts chaque jour { ANGLE DES RUES ST-LAURENT ET ST-LOUIS / ANGLE DE LA RUE ST-LAURENT ET AVENUE BERNARD, MILE-END

BUREAU PRINCIPAL, - 22—3 - CHAMBRE 3, 162 RUE ST-JACQUES

PORTRAIT AU CRAYON

COUPON DE "LA PRESSE"

No. 9 27 Novembre 1896.

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR
T. BERTHIAUME,
PROPRIÉTAIRE.
Nos 71 et 71a RUE SAINT-JACQUES
MONTRÉAL.

Abonnement:

Edition quotidienne - - $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.
Edition hebdomadaire $1.00 par année. 50 cts pour 6 mois.
Payable d'avance.

LA PRESSE,
Boîte 916, B.P. *Montréal, Canada*

CIRCULATION DE LA PRESSE

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 21 NOVEMBRE 1896

Lundi	*50,880*
Mardi	*50,912*
Mercredi	*50,960*
Jeudi	*50,967*
Vendredi	*51,981*
Samedi	*59,068*
Total	*313,944*

Circulation Moyenne par Jour
Semaine finissant le

21 NOVEMBRE 1896,

52,324

MONTREAL, 27 NOVEMBRE 1896

SPENCER WOOD

La session était à peine commencée à Québec que s'ouvrait aussi la série des interpellations annuelles au sujet de Spencer Wood et des frais de son entretien.

Cette petite besogne, sorte de visite domiciliaire chez l'occupant du château gubernatorial, n'est pas chose particulière à Québec. Dans tous les gouvernements représentatifs, la même pratique se rencontre. Les républiques mêmes se paient le luxe de fureter dans le service de la Présidence, et de passer à l'office pour "chercher la p'tite bête". Les uns le font par malice ; les autres, par devoir. Pour ces derniers, la chose est assez pénible ; elle est même assez ingrate, car les collègues en Chambre ne s'associent guère à ces incursions désagréables dans un domaine qui n'a de public que l'hospitalité reconnue de nos gouvernants.

Disons tout de suite que ces petites enquêtes ne sont pas le monopole d'un parti. A Ottawa, comme à Québec, libéraux et conservateurs les ont pratiquées à leur tour, oubliant chacun, à l'heure de l'inspection, comme on avait trouvé mesquine cette pratique, quand c'était l'autre qui la suivait.

Il est bien entendu que, pour ce balayage, c'est toujours le tour de l'opposition ; et voilà pourquoi les libéraux ont eu plus d'apprentissage que les conservateurs dans ce métier-là. Voilà pourquoi aussi les conservateurs se prennent à croire qu'eux "ne se prêteraient pas à une "telle" besogne" !

Cependant, s'il y a un nuance entre la méthode employée par les deux partis, on ne l'aperçoit guère, quand on refère au "Journal Officiel" et aux débats du Parlement d'Ottawa, aussi bien qu'à ceux de la Législature de Québec. Nous pourrions dire aussi que les premiers ministres et les ministres des travaux publics des deux partis ont à peu près suivi toujours la même tactique, quand on les a taquinés sur ce chapitre de dépenses.

Quel mauvais sang on a fait faire à ce pauvre défunt M. McKenzie, lorsque l'on mettait en regard, ses principes de rigide économie et la largesse princière de lord Dufferin ! On cite un mot très joli de ce dernier. M. McKenzie ,premier ministre et ministre des travaux publics, prenait son style le plus convaincant pour inviter son gouverneur à pratiquer, un peu, la vertu de renoncement, en ce qui regardait Rideau Hall. Lord Dufferin souriait, et McKenzie croyait avoir gagné son point, quand le gouverneur lui dit, bien aimablement : "Je conçois que vous trouviez le chiffre de ces dépenses un peu élevé ; mais consolez-vous, car, l'an prochain, je dépenserai beaucoup plus, et la dépense de cette année vous paraîtra alors bien raisonnable."

Ce n'était pas un McMullen qui critiquait, à cette époque, les dépenses de Rideau Hall ; mais, vraiment, si la forme était meilleure, le fond de la critique n'en valait pas mieux. Et M. Laurier fera bien de suivre l'exemple de M. McKenzie, si quelque Xanthippe se lève en chambre, un de ces jours, pour critiquer la dépense du vice-roi du jour — ce sera difficile avec lord Aberdeen, il est vrai ! — il sourira, bredouillera aimablement quelque bonne excuse, et... la scène finira là.

Un ministre d'Ontario contait, il y a quelques années, une jolie histoire à ce sujet. Il s'informait du budget que le lieutenant gouverneur demandait pour l'année fiscale prochaine. Et comme la femme du lieutenant gouverneur lui faisait remarquer qu'il était bien pénible de lire les reproches faits en chambre sur l'extravagance du chef de l'Etat : "Bah! " répliqua-t-il avec un sourire, "c'est une petite crise qui se manifeste tous les ans d'une façon un peu désagréable: mais faites comme nous, c'est-à-dire, laissez faire. Cette crise commence toujours de la même manière, et finit toujours pareillement : rien au commencement, et rien à la fin ; c'est une échappée de gaz parlementaire, qui n'asphyxie personne."

Et à Québec, donc ! Ce pauvre M. Letellier en a-t-il vu de grises sous ce rapport, quand l'opposition était dirigée par l'hôte actuel de Spencer Wood !

Si nous avons bonne mémoire, M. Chapleau, dans le temps, votait rondement pour la diminution des salaires des employés et des officiers de Son Excellence, M. Letellier. Nous pensons même, (s'il faut quelquefois croire les journaux), qu'il vota, un jour, contre une motion de son partisan, M. le Dr Martel, secondée par M. le Dr St-Cyr, (ces médecins ont toujours aimé les saignées !) que "les dépenses encourues pour le maintien de la résidence du lieutenant-gouverneur n'étaient pas en rapport avec les ressources de la province, et qu'un local moins dispendieux devrait être choisi comme lieu de résidence du lieutenant-gouverneur, et la propriété de Spencer-Wood mise en vente." La motion ne passa pas,bien entendu, et, bien que le gouvernement d'alors ne fût pas habitué aux grosses majorités, il en eut une de neuf, ce jour-là ! M. Tarte vota avec M. Chapleau, et M. Flynn vota contre ! M. Joly, premier ministre et ministre des travaux publics, fit comme M. McKenzie : il sourit, paya, et tout fut dit.

Sir Henri Joly de Lotbinière n'aura donc pas à s'adresser un reproche d'inconséquence, quand il habitera à son tour le château de Spencer-Wood. M. Flynn est, lui aussi, à l'abri du reproche d'inconséquence de ce côté-là.

M. Déchêne, qui fait son McMullen sur cette question d'économie, ne peut guère être blâmé plus que ne le fut le Dr Martel en 1878. Nous trouvons même qu'il faut un certain courage pour entreprendre cette besogne, et tout le monde — son chef politique surtout — sait que M. Déchêne n'a pas plus de peur que de gêne. Il a, du reste, autant d'esprit qu'en avait le ministre d'Ontario que nous venons de citer, et pourrait, au besoin, aisément dire la même chose.

" La Presse " a déjà publié, il y a un an ou deux, un article sur Spencer-Wood et ce que le chef de l'Etat coûtait à la province. Sans vouloir répéter ici ce que nous disions alors sur la faute que commettrait le gouvernement qui s'imaginerait faire un acte de bonne politique en supprimant Spencer Wood et en le remplaçant par une résidence plus proche de la ville et moins dispendieuse ; sans parler du prestige réel que Spencer-Wood donne à la province aux yeux de tous les étrangers qui visitent Québec ; sans parler des souvenirs historiques précieux qui s'attachent à cette admirable propriété ; sans répéter ce que disent tous les personnages distingués qui savent qu'on a voulu un jour vendre Spencer Wood ; en un mot, sans en appeler aux sentiments élevés, qui, chez nous, ont coutume de primer les raisons d'intérêt pécuniaire, nous serions curieux de dire au public, aux électeurs, ce que coûte réellement à la province, le représentant le plus marquant de son autonomie dans le système de la Confédération.

Procédons par comparaison. Combien paient à leurs principaux officiers la Banque de Montréal, le Pacifique Canadien, le Grand Tronc, à part des dépenses incidentes se rattachant à leur charge ? Nous ne voulons pas être indiscret ; mais nous ne faisons pas d'exagération en disant que de quinze à vingt mille dollars est un chiffre moins élevé que celui que paient ces corporations. Prenez les institutions secondaires de crédit et les grandes manufactures de sucre, de coton, de fer, les grandes maisons de commerce : dix à douze mille dollars est au-dessous de ce que coûtent les chefs de ces institutions.

Voyons maintenant ce que la province paie pour son lieutenant-gouverneur, le représentant très élevé de ses institutions autonomes. Nous parlons, bien entendu, de ce que la province débourse pour le dignitaire qui préside à son gouvernement.

On a souvent parlé, et c'est là l'illusion avec laquelle on trompe le public, des salaires que reçoivent les gouverneurs d'Etats, aux Etats-Unis. On oublie, ce qui n'est pas honnête, que les Etats, provinces politiques de l'Union Américaine, paient eux-mêmes leurs présidents. Ici, la province ne paie pas son gouverneur.

Quelle est donc la charge qui incombe à Québec, pour le service du chef de l'Exécutif et pour l'entretien de l'admirable propriété qu'il occupe ? N'oublions pas, en répondant à cette question, qu'il est le premier officier fédéral, et que le gouvernement fédéral a donné gratuitement à la province, et pour lui, cette belle propriété. La province ne paie donc pas de loyer ; elle n'est tenue qu'au service du château du lieutenant-gouverneur et à l'entretien de la propriété. Or, combien cela coûte-t-il aux contribuables de la province ? Voulez-vous encore des comparaisons ? Demandez ce que coûtent le service et l'entretien de Ravenscrag, ce que coûtent à M. Angus, de la Banque de Montréal, ce que coûtaient à l'honorable M. Abbott, ce que coûtent à M. le sénateur Forget le service et l'entretien de leurs propriétés de ville et de campagne. Nous en savons le chiffre, et si nous ne le disons pas, c'est parce qu'il donnerait une trop modeste posture aux autorités provinciales, quand on leur demanderait le chiffre du service et de l'entretien de Spencer Wood.

Nous avons voulu faire une petite enquête, il y a déjà quelques mois, auprès des gouverneurs qui ont occupé la présidence de la province depuis 1884. M. Masson et M. Angers se sont délicatement refusés à nous donner des chiffres. Mais nous savons que M. Angers ne s'est pas fait de rentes à Spencer Wood, et nous pouvons dire, sans indiscrétion, qu'après trois ans et demi de règne à Québec, M. Masson a dû faire un emprunt pour combler son déficit. Il est vrai que ce n'est pas un argument probant. Lord Durham refusa un salaire, quand il vint au Canada, se contentant, disait-il, du paiement de ses dépenses actuelles. Les annales publiques de ce temps-là nous apprennent que ses dépenses avaient excédé de beaucoup le traitement que ce gouverneur avait généreusement refusé de se faire donner.

Mais combien, nous dira-t-on, coûte Spencer Wood ? car c'est là le point en litige.

Eh bien ! c'est le ministre des travaux publics qui nous l'apprend. Le lieutenant-gouverneur actuel a demandé, il y a trois ans, qu'on limitât à sept mille dollars le montant affecté au service et à l'entretien de Spencer Wood, en y comprenant toutes les réparations locatives de cette grande propriété. Bien entendu, ce que l'on est convenu d'appeler les réparations de propriétaire, ou les constructions nouvelles, ne tiendraient pas dans ce chiffre. Depuis bientôt trois ans que cela aura duré, l'on peut voir que les dépenses totales du service et de l'entretien de Spencer Wood n'auront pas coûté beaucoup plus de sept mille dollars par an, même en y comprenant les grosses réparations. C'est là ce que nous indiquent les Comptes Publics de 1895 et de 1896, et ce que nous diront les Comptes Publics pour la période finissant le 30 juin 1897.

Eh bien ! nous n'hésitons pas à le dire, c'est un chiffre que les étrangers trouveraient mesquin, surtout si on leur disait que le salaire personnel du lieutenant-gouverneur et la propriété qu'il occupe sont aux frais du gouvernement de la Puissance.

Les électeurs à qui l'on expliquerait ces choses seraient bien surpris de voir que la province ne paie pas, pour son chef d'Etat, la moitié de ce que paient des institutions particulières pour leurs premiers officiers. Mais disons plutôt que le public ne se trompe pas de ce côté-là, et il sait très bien que ce qu'en font les politiciens n'est que pour la montre et pour la galerie des badauds, et, pour répéter le mot d'un homme distingué qui venait de visiter Spencer Wood : "The Legislature of Quebec will never do such a mean thing "as to give up Spencer Wood, or the "people of this province are not what "I have always thought they were. — "La législature de Québec ne fera jamais la mesquine sottise de vendre "Spencer Wood, ou le peuple de cette "province n'est plus ce que j'ai toujours pensé qu'il était.

CHRONIQUE DU JOUR

Problème d'écolier

Un de mes amis me prie de trancher un petit problème grammatical si puéril que je ne voudrais certes pas occuper mes lecteurs d'une question si oiseuse, n'était le nombre de ceux qui partagent l'opinion erroné de son contradicteur.

Mon ami avait écrit la phrase suivante : "Tu t'endors dans une sécurité trompeuse et l'ennemi veille à ta porte".

Un tiers intervint et dit : "Tu t'endors" n'est pas français. Ce verbe ne s'emploie qu'à la troisième personne : "Il s'endort".

Ce n'est pas la première fois que j'entends soutenir que le verbe s'endormir ne s'emploie qu'à la troisième personne ; mais je n'avais jamais porté attention à ce singulier décret, supposant qu'il n'était qu'une plaisanterie, une scie comme celle que monta un jour un farceur en France, il y a un quart de siècle. A cette époque, une foule de braves gens affirmaient gravement, sur la foi d'un farceur, que l'Académie laissait le choix au public entre "des haricots" ou "des z'haricots". A l'heure actuelle, il y a, dans les faubourgs parisiens, des tas de profanes qui soutiennent encore mordicus cette hérésie.

Il doit en être de même pour le verbe "s'endormir", avec cette différence que celui qui le premier a lancé cette bourde parmi nous a pu être de bonne foi, attendu que les classiques ne fournissent pas d'exemple, à ma connaissance du moins, de l'emploi de ce verbe autrement qu'à la troisième personne. Bossuet, La Fontaine, Boileau, Delille, Voltaire, Millevoye, Lamartine, Ponsard, J. J. Rousseau, Lagrange, Châteaubriand, Racine, Mme de Sévigné, Patru, etc., n'emploient ce verbe qu'à la troisième personne. Mais il ne résulte pas nécessairement de cette constatation que "s'endormir" ne se conjuge point à la première et à la seconde personne.

Ainsi, M. Lachâtre, dans son dictionnaire, p. 1445, définit ce terme et donne l'exemple suivant : "Je ne me suis endormi qu'à minuit".

Et pourquoi, s'il vous plaît, "s'endormir" se conjuguerait-il autrement que "endormir" dont il est la voix réfléchie?

Les anciens grammairiens classaient les verbes en verbes actifs, passifs, neutres et pronominaux. Cette division avait l'inconvénient de faire du verbe "flatter", par exemple, tantôt un verbe actif : Je flatte ; tantôt un verbe passif : Je suis flatté, et tantôt un verbe pronominal : Je me flatte.

Les grammairiens modernes, qui ne reconnaissent que deux sortes de verbes : transitifs ou intransitifs, sont bien plus logiques. Cette division dualiste des verbes a l'avantage de fixer immédiatement la nature de chaque verbe. Il ne reste plus qu'à indiquer les formes différentes que celui-ci peut prendre. De la sorte, toute confusion entre la forme et la nature des verbes est évitée.

Le verbe transitif peut prendre trois formes différentes : la forme active, la forme passive et la forme pronominale. Le verbe transitif se met à la voix pronominale quand il exprime une action faite et reçue par le sujet. Sous cette forme, les temps simples ne diffèrent des temps correspondants de la voix active qu'en ce qu'ils sont accompagnés de deux pronoms de la même personne, l'un sujet, l'autre complément, représentant le même individu.

Exemples : "J'endors l'enfant", c'est le verbe endormir à la voix active ;

"Je suis endormi", c'est le meme verbe la voix passive, et "je m'endors" en est la voix pronominale, dont les deux pronons sont, le premier sujet, le second complément. Je m'endors, c'est-à-dire "j'endors moi".

Où a-t-on jamais vu que la voix pronominale du verbe "endormir" ne supportent pas tous les temps, tous les modes et toutes les personnes du verbe à la voix active ?

J'ai dit plus haut que les temps simples de la voix pronominale différaient des temps simples de la voix active par l'accompagnement de deux pronoms de la même personne. Les temps composés de la voix pronominale, outre les deux pronons, sont formés au moyen de l'auxiliaire "être" et du participe passé :

"Nous nous sommes endormis."

Telles sont les règles absolues. L'exception ne frappe qu'un petit nombre de verbes défectifs dont nous n'avons pas à nous occuper ici.

En résumé, mon consultant doit sortir triomphant du débat, parce que "s'endormir" est la forme pronominale de "endormir" verbe essentiellement actic qui se conjugue à tous les temps, à tous les modes et à toutes lespersonnes.

Si l'on accueillait un peu moins facilement et surtout moins docilement les leçons fantaisistes données par le premier pédant venu, on ne mettrait pas d'honnêtes gens dans la nécessité de discuter au sujet de semblables niaiseries. Et, en cas de doute, si l'on recourait à une bonne grammaire au lieu d'accepter l'opinion toute faite d'un ergoteur, on s'épargnerait les petites blessures d'amour-propre qui résultent toujours d'une gageure de cette espèce.

ECHOS DES DEUX MONDES

LE SERMENT DES RECRUES ALLEMANDES

Les nouvelles recrues des troupes de la garde ont prêté serment, devant le château royal. L'empereur était à cheval ; l'impératrice et le grand-duc Vladimir, qui portait l'uniforme du régiment des hussards de Thuringe, dont il est titulaire, assistaient à la cérémonie d'une fenêtre du château.

L'empereur a adressé aux recrues l'allocution suivante :

"Vous avez prêté serment sur le crucifix et les drapeaux.

De même que la couronne n'est rien sans l'autel et le crucifix, de même l'armée n'est rien sans la religion.

Vous êtes appelés à servir dans ma garde aux glorieux étendards.

Votre devoir est de donner l'exemple de l'obéissance ; il sera facile à remplir sous les yeux de vos chefs ; s'il vous semblait difficile lorsque vous serez livrés à vous-mêmes, rappelez-vous votre serment. Vous entrez dans l'armée l'année où nous fêterons le centième anniversaire de la naissance du grand empereur Guillaume.

N'oubliez pas ce qu'il fit. Nous avons le devoir de conserver son oeuvre. Son oeil repose sur vous comme sur l'armée entière. Dieu fasse que nous puissions, lors de l'appel céleste, comparaître sans reproche devant lui. Vous y coopérerez en faisant votre devoir."

Le bruit avait couru que, dans cette allocution,l'empereur avait fait allusion à l'affaire du lieutenant de Brüsewitz, et qu'il avait dit : " Maintenant que vous portez l'habit de l'empereur, faites-le respecter. Quiconque l'insulte m'attaque."

La publication du texte avait été faite par le "Lokalanzeiger," et la phrase susdite n'y existe pas.

DEUX REINES A LA GRANDE-CHARTREUSE

Les deux reines des Pays-Bas, en villégiature aux Corbières, près d'Aix-les-Bains, ont fait hier matin une promenade en voiture de 10 heures et demie à 11 heures et demie. Après le déjeuner, elles se sont rendues à Chambéry. Elles y ont visité la cathédrale Saint Amédée, l'église de Lemenc, où est enterrée Mme de Warens, l'amie de Jean-Jacques Rousseau, l'ancien château ducal, la Sainte - Chapelle, l'hôtel de ville et autres monuments, et ont fait à pied une promenade aux quinconces du Varnay et dans la rue de Boigne, où elles ont regardé avec intérêt la fontaine monumentale érigée en l'honneur du comte de Boigne. Les reines sont rentrées aux Corbières à six heures du soir.

Leurs Majestés avaient le désir de visiter la Grande - Chartreuse, dont l'entrée est rigoureusement interdite aux personnes du sexe féminin. Elles ont demandé au pape l'autorisation de pénétrer dans le couvent. Léon XIII a accordé cette permission et les reines des Pays-Bas en ont été aussitôt informées par une dépêche du cardinal Rampolla.

LE FRANCAIS EN ALSACE

Le correspondant de Mulhouse, de la "Gazette de Francfort" fait part à ce journal des doléances très justes du commerce alsacien tout entier sur les résultats des mesures restreignant à presque rien l'enseignement du français en Alsace-Lorraine. Le mouvement d'affaires considérables qui existe entre la Franec et l'Alsace exige des employés de commerce et d'industrie une parfaite connaissance de la langue française. Les programmes scolaires ne tenant plus compte de cette exigence, les jeunes Alsaciens qui quittent l'école sont hors d'état d'écrire et de parler le français comme il faut, et le commerce doit recruter ses employés supérieurs parmi les Belges et les Suisses français. Il ne reste aux Alsaciens, chez eux, que les positions subalternes.

Préoccupés à juste titre de cet état anormal, les industriels et commerçants du haut Rhin projettent d'y remédier en établissant dans une petite localité suisse, sur la frontière d'Alsace, à Burg, une école pour l'enseignement du français aux fils d'employés et ouvriers de Mulhouse et des environs.

LES NOIRS AU TRANSVAAL

Le Cafre, traité comme un être d'ordre inférieur, véritable paria dans une société moderne, c'est ce qui frappe le plus l'étranger arrivant au Transvaal avec nos idées généreuses d'égalité et de fraternité.

Le noir forme une caste à part qui n'a aucun des droits des blancs. Nègre ou métis, il voyage en chemin de fer dans des wagons spéciaux, véritables fourgons à bestiaux dont seul il peut faire usage. Dans les villes les magasins, les débits de toute espèce lui sont interdits, à moins que ce ne soient des locaux faits pour son usage. En justice, même, les Cafres ne sont conduits devant le juge que par des hommes de couleur. Une police particulière composée de Zoulous, existe pour eux, mais sans autre droit, vis-à-vis des blancs, que de leur témoigner en toute circonstance la déférence la plus absolue.

Dans cette infériorité, qui le met au rang d'esclave, en quelque sorte, le nègre se complet parfaitement. Sans ambition, sans amour-propre, son bonheur consiste à trouver la nourriture et le gîte en travaillant le moins possible pour les 3 ou 4 shillings qu'on lui donne par jour.

LE PORT DE PARIS EN 1895

Paris, au point de vue du mouvement des marchandises, est le plus important port de France. On pourra en juger par la statistique officielle suivante pour 1895, du mouvement de la navigation dans le département de la Seine. Ce mouvement comprend la région amont de la Seine et de la Marne jusqu'à la limite du département et la région aval jusqu'à St Cloud.

Le nombre des bateaux qui ont traversé ce périmètre en 1895 est de 50,916 et leur tonnage total s'élève à 8,356,302 tonnes.

L'écluse du Port-à-l'Anglais a reçu 34,455 baetaux ; celle de Suresnes, 25,599.

Au point de vue des marchandises amenées à Paris, les chiffres ci-après sont intéressants : ;

Il est arrivé à l'entrepôt de Bercy en 1895, 90,166 tonnes, représentant 137,530 fûts de vins de toutes provenances. Au port St Bernard (Halle aux Vins), on a reçu 21,399 tonnes représentant 32,687 fûts. Au total 111,565 tonnes et 170,217 fûts.

Le tonnage des matériaux de construction venus par eau est de 2,851,621 tonnes.

Les combustibles minéraux ont donné 1 million 95,216 tonnes.

Il n'y a pas que des importations dans ce mouvement de la batellerie parisienne ; mais les exportations ne portent que sur les matières résiduaires, comme les vidanges, d'une part, et les immondices, d'autre part. Les premières ont été enlevées jusqu'à concurrence de 17,445 tonnes, tandis qu'on chargeait, à Ivry et à Javel, 29,973 tonnes de produit du balayage des rues.

MUSE FRANCO-RUSSE

La collection franco-russe, au musée Carnavalet, est à peu près terminée. On y a réuni tous les objets, grands et petits, dont la visite des souverains russes provoqua l'apparition. La partie des livres et brochures est seule incomplète, et cela se conçoit aisément, puisque, chaque jour, se publie quelque nouveau volume relatif aux fêtes qui se déroulèrent à Paris.

C'EST LA... OUI...

Voulez-vous faire la connaissance d'un village où l'on ne meurt jamais, ou si rarement, que ce n'est guère la peine d'en parler ? Allez dans la commune d'Amigny-Rouy, département de l'Aisne.

La durée de l'existence y est de beaucoup supérieure à la moyenne.

Cette localité, dont la population ne compte que 777 habitants, possède, en effet, 23 vieillards de plus de quatre-vingts ans et 32 vieillards de soixante-quinze.

A eux tous, ces vénérables macrobites représentent le chiffre très respectable de 3,363 ans.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Rue Notre-Dame Le plus grand Magasin de Montréal 27 Novembre

Le magasin qui prospère plus rapidement que n'importe quel magasin à Montral aujourd'hui.

Répetées pour Samedi

Nos offres spéciales de vendredi sont toutes répétées pour **samedi.**

Vente Spéciale de Manteaux

Comme certaines personnes n'ont pu assister à notre vente spéciale de Manteaux mercredi dernier, nous répéterons les mêmes offres Samedi, le 28 de Novembre.

LISEZ LES PRIX

Des Gilets de Dames

Gilets en drap beaver, valant $4.50, pour $2.95.
Gilets en serge cheviotte, valant $5.75, pour $3.60.
Gilets en drap beaver, valant $6.25, pour $3.90.
Gilets en cheviot brodés, valant $19.25, pour $9.90.
Gilets garnis en castor, valant $24.50, pour $10.
Gilets garnis en vison, valant $48, pour $15.
Gilets garnis en phoque, valant $46 pour $15.

Etoffes à Robes d'Hiver

40 pièces d'étoffes à robes couleurs foncées convenables pour robes d'enfants, valant 10c. samedi 5½c la verge.
Etoffes à robes en serge cheviotte noire et bleu marin, double largeur, convenables pour costume ; bonne valeur à 25c la verge. Prix de samedi 16½c.

Gants de Laine pour Dames

Seulement 30 douzaines de Gants de laine Ringwood pour dames, blancs et noirs seulement, excellente qualité, jamais vendus moins de 25c. Notre prix de samedi seulement 13½c.

300 Manchons en Fourrure Noire



300 Manchons en fourrure noire de très bonne qualité, belle fourrure ; manchons doublés en sateen, ornés de glands en fourrure. Valeur régulière $1.25. Prix de samedi seulement 59c.

Bas Pardessus pour Dames

25 douzaines de paires de bas pardessus pesants, en laine, par côtes, laine très élastique ; facile à mettre. Valeur régulière 60c, prix de samedi 43c.

Bas de Laine à bon marché

Seulement 75 douzaines de bas en laine, pour dames, noirs, pieds sans couture, bonne grandeur, laine molle et flexible, valeur régulière 28c, prix de samedi 18½c.

Claques pour Hommes

300 paires de claques de la meilleure qualité pour hommes, bouts ronds, toutes les grandeurs de 6 à 12. Valeur régulière 70c. Samedi seulement 45c la paire.

Claques pour Dames

200 paires de claques de la meilleure qualité pour dames, bouts pointus, grandeur de 2½ à 7. Valeur régulière 45c. Samedi 29c la paire.

Savons

50 grosses de savons de toilette des marques favorites de Carsley—Glycérine, Peach Blossoms, Jessamin, 3 morceaux par boîte, valeur régulière 14c ; prix de samedi pour une boîte contenant 3 morceaux, seulement 7c.

Célèbres Marques de Morse

Savon huile d'olive, 4½c.
Savon Twin Castile, 4½c.
Savon parfumé de Castile, 6c.
Savon Oatmeal, 5c.
Savon Héliotrope, 7½c.
Savon Infant's Delight, 7c.
Nous ne vendons qu'une quantité limitée à chaque pratique.

Casques de Drap pour Hommes



500 Casques en drap pour hommes avec bandes glissoires, palette en drap, devant en brandebourgs, doublés en Soie, bien piqués. Casque chaud et confortable, valeur régulière. Prix de samedi 42c.

Gants de kid pour Dames

Tous nos Gants de kid sont importés directement des célèbres fabriques de gants de kid de Grenoble, France, et sont faits des peaux les plus choisies. Ces faits comptent pour la grande popularité des gants de kid vendus par

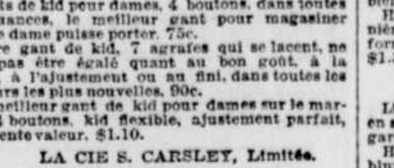
LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Prix des Gants de Kid

Gants de kid pour dames, 4 boutons, en tan et brun avec trois rangées de piqûres de soie sur le dos, un gant bon marché qui s'ajuste bien, 34c la paire.
55 douzaines de gants de kid en peau de daim anglais pour dames, en tan, drab et blanc, avec piqûres noires, très à la mode à Londres et à Paris, garantis de confection anglaise, 65c la paire.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Régal de Gants de Kid



50 douzaines de Gants de kid pour dames, 7 agrafes qui se lacent, en noir, tan, brun, et faon, valant réellement 90c, nous les offrirons, samedi, à 60c.
Gants de kid pour dames, 4 boutons, dans toutes les nuances, le meilleur gant pour magasiner qu'une dame puisse porter, 75c.
Notre gant de kid, 7 agrafes qui se lacent, ne peut pas être égalé quant au bon goût, à la durée, à l'ajustement ou au fini, dans toutes les couleurs les plus nouvelles, 90c.
Le meilleur gant de kid pour dames sur le marché, 4 boutons, kid flexible, ajustement parfait, excellente valeur, $1.10.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Chemises Blanches pour Hommes



Prix des Chemises Blanches

Chemises de toilette blanches en coton de bonne qualité, plastrons et manchettes en toile, bonne grandeur, pour hommes, 75c.
Chemises de toilette blanches de bonne qualité, plastrons et manchettes en pure toile, bonne grandeur, très bien faites. La meilleure chemise blanche pour $1.00.

Des Collerettes pour Dames

Collerettes golf, valant $4.00 pour $2.63.
Collerettes golf, valant $7.75 pour $3.75.
Collerettes circulaires, valant $4.00 pour $2.50.
Manteaux russes, valant $17.75 pour $4.95.
Manteaux en velours, valant $42.50 pour $14.50.
Soie et peluche, valant $45.00 pour $15.00.
Velours shot, valant $81.00 pour $35.00.
Salsepareille d'Ayer, prix régulier $1.00. Samedi 69c.
Céleri composé de Paine, prix régulier $1.00, samedi 72c la bouteille.

Epiceries

Un assortiment complet des plus belles qualités d'extraits aromatiques, bouteilles de 2 onces, prix régulier 15c ; notre prix 9c.
Le plus beau Corn Starch préparé en paquets d'une livre, prix régulier 10c ; notre prix 6½c.
Noix de coco desséchés, que l'on vend ordinairement à 25c la livre ; notre prix 20c.
Lait condensé, marque Jersey, en bidons de ferblanc, prix régulier 25c ; notre prix 19c.
Viandes assorties en boîtes de ferblanc, prix régulier 16½c ; notre prix 8c.
Sauce Worcestershire de Patterson, en bouteille de ½ chopine, prix régulier 25c ; notre prix 8½c la bouteille.
Petits pois français No 1, bonne valeur à 20c. Samedi 11½c.
Farine levant seule, de la meilleure qualité, pour crêpes, paquets de 2 livres, prix régulier 20c ; prix de samedi 12½c.
Viande anglaise hachée, en boîtes de 1 livre, prix régulier 15c ; prix de samedi 7c la boîte.

Moulins à Hacher la Viande



Voici la vignette de notre véritable moulin à hacher la viande Enterprise, qui donne satisfaction à tous ceux qui s'en servent ; valeur régulière 2.00. Samedi 1.49. Un article de grande valeur dans chaque famille à cette époque de l'année.

Une Liste utile

D'ustensiles de ménage. Apporter-la avec vous.

	Valeur régulière	Notre prix
Balais à plancher en mais	14c	7c
Plats en bois pour le pain	18c	12½c
Bois à hacher la viande	16c	8c
1000 appareils pour nettoyer les éviers	10c	4½c
200 bouillottes à poisson en ferblanc avec couloir	1.25	59c
Set de 3 fers à repasser, aussi support de fer à repasser	1.00	69c
300 moules à gelée de fantaisie	20c	12c
200 tamis en ferblanc fort	12c	5½c
100 chaudières à charbon	18c	9½c
100 tuyaux de poêle brevetés	10c	6½c
300 sas à escabilles, forts	19c	9½c

Gilets Cardigan pour hommes

200 gilets Cardigan pesants, en laine, pour hommes, noirs et bruns, bien bordés et bien finis, très chauds. Valeur régulière $1 samedi 69c ch.

Poêles de Chauffage

Nous n'avons qu'une ligne de poêles de chauffage mais c'est justement ce qu'il faut pour une petite maison de 5, 6 ou 7 pièces. Le corps du poêle est en acier russe et est surmonté d'ornements de fantaisie qui lui donnent une très belle apparence, seulement pour samedi prix $5.85.

Tubes en Caoutchouc

5000 pieds de tubes en caoutchouc pour portes et fenêtres, le meilleur moyen d'empêcher les courants d'air. Valeur régulière 6c. Prix de samedi 3½c par pied.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.



Vêtements pour Petits Garçons

Habillements en tweed pesant, bien doublés et bien finis, valeur extra, pour petits garçons, 93c.
Habillements en tweed écossais, faits d'une manière spéciale, mélange de Bruyère, doublés en former-satin, pour petits garçons, bonne valeur à $1.35.

Habillements Norfolk

Ligne spéciale d'habillements Norfolk, doublés en serge partout, extra bonne qualité, pour petits garçons, depuis $1.50.
Habillements en tweed écossais tout laine, doublures pesantes, aussi bien finis que ceux faits sur commande, pour petits garçons, $4.75.

LA CIE S. CARSLEY Limitée.

Habillements en Tweed pour Hommes

50 Habillements en tweed, la meilleure valeur offerte jusqu'à présent, forts et bien faits, bonnes doublures et fournitures, patrons pour l'automne, toutes grandeurs pour hommes, $3.45.
Habillements en tweed de première qualité, bonnes couleurs pour l'automne, grande variété de patrons, les mieux finis et les mieux doublés, pour hommes, de $4.75 à $13.65.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Pardessus d'Hiver pour Hommes

Ulsters en frise doublés en tweed pesant, collet de tempête haut, pour hommes, $6 50.
Ulsters en frise, collet de tempête haut, doublés en tweed, valeur extr. pour hommes, $7.75.
Les meilleurs ulsters en frise fortement faits, collets de tempête, doublés en tweed, pour hommes, $9.45.

LA CIE S. CARSLEY, Limitée.

Sous-vêtements pour Hommes

Au-delà de 200 douzaines de corps et caleçons en laine écossaise, pour hommes, achetés directement de la manufacture, à un gros escompte sur les prix de la manufacture, ordinairement vendus 60c ; notre prix pour demain sera 40c.
50 douzaines de corps et caleçons en laine naturelle, pesanteurs d'hiver, coutures rabattues, pour hommes. Corps à côtes, bonnes grandeurs, 82c.
Chemises de nuit en laine naturelle pour hommes, le vêtement de nuit le plus confortable qui ait été fait jusqu'à présent, $1.75.
Corps en pure laine écossaise, devant et dos double, pesanteurs pour l'hiver, doux et flexibles,pour hommes, $1.60.

Magasins ouverts à 8 heures précises.
Les shopwalkers donneront toutes les informations demandées.

LA CIE S. CARSLEY LIMITEE

Nos 1765 à 1783 rue Notre-Dame. - Montréal

1275 PAILLASSONS

Différentes Grandeurs,
Jolis Dessins
Elégante Qualité.

Le Surplus du Produit d'une Grande Manufacture ; ces **Paillassons** nous ont été confiés pour les vendre rapidement.

Voyez-les et vous en achèterez.

THOMAS LIGGET

1884 Notre-Dame.

Vous achèterez toujours à Bon Marché chez

.. A. DIONNE & CIE ..

Epiciers et Bouchers
En Gros et en Détail.
No 2449 rue Ste Catherine, coin de la rue Drummond.

Le meilleur sucre moulu de Redpath, remarquez bien, seulement 4c la livre.
Le meilleur jambon de A. D., seulement 11c la lb
La saucisse de A. D. qui est reconnue, aujourd'hui, pour la meilleure. Demandez-la.
Tomates, blé-d'Inde et pois en boîtes seulement 75c la douzaine. Veuillez envoyer vos commandes de suite afin de profiter des "Bargains." 21—4

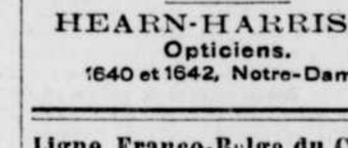


Sirop de Gomme d'Epinette Rouge de Gray

Pour le rhume, la toux, les bronchites, le mal de gorge, etc., etc.

KERRY, WATSON & CO., PROPRIETAIRES, MONTREAL.

14—lmxjv—h



Essai de la Vue fait soigneusement.

HEARN-HARRISON
Opticiens.
1640 et 1642, Notre-Dame. 165—s

Ligne Franco-Belge du Canada

SERVICE D'ETE
Voyages directs entre Anvers et Boulogne et Montréal

D'Anvers		De Montréal.
9 sept.	SS. GRETA HOLME	6 oct.
3 oct.	SS. LOUGRIGG HOLME	28 oct.
18 oct.	SS. FOREST HOLME	10 nov.

Devant être suivis par d'autres navires à tous les quinze jours.
Le vaisseau part de Boulogne deux jours après la date de faire voile d'Anvers.
Connaissements d'un port à l'autre émis de tous les endroits du Canada.
Pour fret et autres renseignements, s'adresser à J. FATIO and CO., quai Van Dyck, Anvers.
Chemin de Fer du Nord, Boulogne.
HAROLD KENNEDY, Québec.
McLEAN, KENNEDY and CO, Edifice Board of Trade, Montréal. 281—n

PACIFIQUE CANADIEN

A DATER DU 18 OCTOBRE 1896, PARTENT DE LA GARE WINDSOR POUR

Boston, s 9.00 a.m., *s8.20 p.m.
Portland, 9.00 a.m., ‡8.20 p.m.
New-York, s8.15 a.m., s*4.25 p.m.
Détroit, Chicago, *s9.00 p.m.
Toronto et London, s8.50 a.m., *s9.00 p.m.
St Paul, Minnéapolis, s*9.10 p.m.
Winnipeg et Vancouver, s9.50 a.m.
Ottawa, s9.50 a.m. *9.10 p.m.
Sainte Anne, Vaudreuil, etc., s8.50 a.m. z1.30 p.m., 4.15 p.m., 5.15 p.m. *9.00 p.m.
St Jean, s9.00 a.m., 4.30 p.m. ‡s7.45 p.m., *s8.20 p.m.
Newport—s9.00 a.m., 4.30 p.m., *s8.20 p.m.
Halifax, N.E. St Jean, N.B, etc., ‡s7.45 p.m.
Sherbrooke, 9 a.m., 4.30 p.m., et ‡s7.45 p.m.
Beauharnois et Valleyfield, 8.15 a.m., *s4.25 p.m.
Rigaud et Pointe Fortune, 5.15 p.m.

PARTENT DE LA GARE DALHOUSIE POUR

Québec, s8.10 a.m. §3.30 p.m., s10.30 p.m.
Joliette, Trois-Rivières, 5.15 p.m.
Ottawa, 8.30 a.m., s4.30 p.m.
Lachute, 8.30 a.m., 4.30 p.m. et 6.25 p.m.
St Lin, St Eustache, 5.30 p.m.
St Jérôme, 8.30 a.m., §9.15 a.m., 5.30 p.m.
Ste Rose et Ste Thérèse, 8.30 a.m. §9.15 a.m., (A) 3.00 p.m., 5.30 p.m., 6.25 p.m., samedi, 1.30 p.m., au lieu de 3.00 p.m.
‡Tous les jours, excepté le samedi. *Tous les jours (dimanche compris), les autres trains les jours de la semaine seulement, à moins d'indication contraire. sChars palais et dortoir. zSamedi seulement. §Le dimanche seulement. (A) Excepté les samedis et dimanches.
Bureau des billets de la ville et du Télégraphe, 129 rue St Jacques, (voisin du bureau de poste.)

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Les trains quitteront la gare Bonaventure :

(Note) * signifie circule tous les jours. Tous les autres trains circulent tous les jours, excepté le dimanche.)
9.10 a.m., *4.55 p.m., pour Valleyfield, Ottawa et toutes les stations sur les chemins de fer C. A et O. A et P. S. (Se rend à Valleyfield, les jours de semaine seulement.
*9.15 a.m. *8.00 p.m., 10.25 p.m. pour Toronto Hamilton, Chutes Niagara, Détroit, Chicago, etc.
1.30 p.m. (mixte)—Pour Brockville.
1.45 p.m.—Pour Vaudreuil. (samedis seulement.)
5.15 p.m.—Pour Cornwall.
7 00 a.m.—Pour Hemmingford, Huntingdon et Massena Springs.
4.30 p.m.—Pour Hemmingford, Huntingdon et Fort Covington.
8.00 a.m. (mixte)—Pour Island Pond.
8.00 a.m.—Pour Sherbrooke, Island Pond, Portland, Old Orchard, Québec et les Provinces Maritimes.
*11.00 p.m.—Pour Sherbrooke et Portland, tous les jours et Québec tous les jours excepté le dimanche.
12.00 (midi)—Pour St Jean, tous les jours excepté les samedis et dimanches.
1.25 p.m.—Pour St Jean (les samedis seulement.)
4.00 p.m.—Pour Sherbrooke, Island Pond, Pointe Lévis et tous les endroits sur le chemin de fer D. C.
4.45 p.m.— Pour St Jean, Rouses Point, aussi Waterloo via St Lambert et le chemin de fer M. F. et B.
8.00 a.m., 5.30 p.m.—Pour Sorel via St Lambert.
5.30 p.m.— Pour St Hyacinthe, aussi St Césaire via St Lambert.
9.00 a.m., *7.10 p.m., *8.25 p.m.—Pour Boston et New York via C.V.R.
9.10 a.m., *7.00 p.m.—Pour New York via D. & H.
Pour changements dans le service suburbain, consultez le nouvel horaire suburbain.
Bureau des Billets de la ville : **143 rue St Jacques** et à la gare Bonaventure.

ST LAWRENCE & ADIRONDACK R. R.

Les convois quittent la gare Windsor :
8.15 a.m., (Excepté le dimanche) — **Express de jour pour New-York, arrêtant à Châteauguay, à Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon, Malone et les principaux endroits du Sud.**
4.25 p.m., (Tous les jours) — Express de nuit pour New-York, arrêtant à Châteauguay, Beauharnois, Valleyfield, Huntingdon, Malone et les principaux endroits du Sud.

Bureau des billets de la ville, 137 rue St Jacques Montréal.
50—8 **H. S. PHILPS, Agent**

PARLEMENT PROVINCIAL

Une séance hier après-midi malgré le jour d'actions de grâces

La codification du code de procédure civile

La séance d'hier après-midi a manqué absolument d'intérêt et offre un maigre budget au nouvelliste. Cela n'empêche pas qu'un résultat pratique a été obtenu. Le bulletin des ordres a été allégi et plusieurs articles du budget adoptés.

Le commencement de la séance, consacré aux affaires de procédure, a été bien employé. Ce matin, le comité des ordres permanents ayant étudié un certain nombre de bills privés, une vingtaine, a fait rapport à leur sujet, et tous ces bills ont été proposés à la Chambre.

Les interpellations, peu importantes d'ailleurs, et les motions pour la production de documents ont été expédiées en peu de temps. Une seule de ces motions a provoqué de la discussion.

M. Lemieux demandait copie de la correspondance entre le conseil général du Barreau pour la province de Québec et le gouvernement, au sujet de la codification du code de procédure. Et il voulait que le gouvernement nommât trois avocats pratiquant pour aider au comité de législation chargé d'étudier le projet de refonte du code de procédure. Ces avocats, d'après lui, auraient surtout pour mission de représenter les barreaux des districts ruraux.

MM. Pelletier et Tellier lui ont répondu et ont fait remarquer avec raison que cela serait peu utile, maintenant que la codification est à peu près terminée et que, d'ailleurs, les districts ruraux sont amplement représentés dans le comité par des avocats, membres de la Chambre, qui, depuis trois ans, ont suivi avec soin et dévouement les travaux de la codification.

La Chambre a ensuite siégé en comité des subsides et adopté sans discussion le budget supplémentaire de l'agriculture et plusieurs articles du budget de 1897-98.

A 6 heures, M. Flynn, secondé par M. Marchand, a proposé l'ajournement de la Chambre, à l'occasion du "Jour d'actions de Grâce". Tous deux se sont mis pour remercier, en peu de mots, mais avec tact, la Providence pour les enfants qu'elle a répandus sur notre pays durant la dernière année.

LES CANADIENS DES ETATS-UNIS

MASSACHUSETTS

FALL-RIVER. — Le jeune Albéric Lamache, qui était dans l'ascenseur de la fabrique Tecumseh, avec Churnley Trottier, au moment où ce dernier a été tué, donne les détails suivants sur l'incident :

"Nous avons placé dans l'ascenseur trois boîtes, dont deux remplies de bobines vides et une autre de "roping". Trottier et moi avions charge de chacun une boîte de bobines. La boîte de Trottier se trouvait dans le côté nord de l'ascenseur, la mienne dans le centre et celle de Churnley à l'autre bout. Comme ces trois boîtes prenaient à peu près tout l'espace, nous avons été obligés de nous asseoir dessus, afin de pouvoir monter en même temps à l'étage supérieur où nous devions aller. Churnley a fait partir l'ascenseur. Nous sommes partis du deuxième étage. Rendus à peu près à mi-chemin, entre le quatrième et le cinquième étage, nous avons senti osciller l'ascenseur et aussitôt un grincement s'est fait entendre. L'ascenseur s'est arrêté et est retombé ensuite avec la rapidité de l'éclair. Le câble conducteur m'est tombé sur la tête.

" L'oscillation de la plateforme avait déplacé mes boîtes et Churnley a complètement retiré la mienne. Trottier dont les mouvements étaient gênés n'a pu retirer la sienne. Il était assis dessus et se trouvait adossé au fond de l'ascenseur.

" En descendant, l'extrémité de la boîte a frappé le plancher du quatrième étage, a culbuté, brisant un bras en bois, et est allée frapper la tête de Trottier.

" Elle a ensuite glissé à terre, lorsque les freins de l'ascenseur ont empêché la machine de se rendre plus loin. Comprenant le danger, j'ai sauté sur le plancher du troisième étage et suis tombé en même temps que la boîte de Trottier, me blessant légèrement au pied. Ma boîte est restée dans l'ascenseur avec celle de Churnley."

Après l'arrêt de l'ascenseur, on a trouvé le jeune Trottier sous un amas de bobines. Il avait la tête dans le coin nord-ouest de l'ascenseur et les pieds au centre.

On l'a retiré de là et on a constaté qu'il avait le crâne ouvert de l'oreille droite à la tempe gauche, environ six pouces. La cervelle et le sang s'en échappaient.

Il y avait du sang en abondance dans le coin de l'ascenseur et les bobines en étaient saturées.

La boîte sur laquelle le jeune Trottier était assis fut examinée et on trouva des taches de sang sur la partie qui avait frappé le jeune Trottier à la tête.

Le surintendant Walmsley a dit aux officiers que l'ascenseur fonctionnait depuis 25 ans. Il prétend que les deux jeunes gens Trottier et Gamache n'avaient rien à faire dans l'ascenseur et qu'ils couraient des risques en s'y aventurant.

Il y avait environ 800 à 900 livres sur l'ascenseur au moment de l'accident.

Hier midi, Churnley, qui est à l'hôpital, prétendit que l'ascenseur descendait de l'étage supérieur lorsque l'accident est arrivé. Il n'avait évidemment pas repris ses sens complètement.

Sur le plancher du quatrième étage, on a trouvé des marques fraîches, faites par la boîte de Trottier lorsqu'elle a frappé ce plancher en descendant.

A l'étage supérieur, on a visité le mécanisme qui fait fonctionner l'ascenseur.

C'est un mécanisme qui a vu plusieurs années de service. L'inspecteur des fabriques a constaté que l'une des grosses vis en fer qui retiennent la grosse poulie était lâche et empêchait cette poulie de fonctionner parfaitement avec la poulie inférieure. L'engrenage de la grosse poulie était complètement ruiné. L'opinion de l'inspecteur est que cette vis est la cause de la déringolade de l'ascenseur.

—Mardi soir, un incendie a consumé un cottage appartenant à Aglaé Jean et occupé par un nommé St Jean, dans le bois, près de la rue Dickinson, à Maplewood Annex.

Il a été impossible de sauver la maison vu l'absence d'eau. Les pertes sont couvertes par des assurances.

WORCESTER. — A la convention démocratique, les candidats suivants ont été choisis pour l'élection municipale du 8 décembre.

Pour maire, A. B. R. Sprague ; pour échevins : James H. Millen, E. Earle, D. O'Connell, J. Burns, H. Sanderson, James Timon.

— 50 couples ont pris part à la grande marche, au 19e bal annuel des Gardes Lafayette.

Vers minuit, les danseurs, sont descendus à la salle à manger, où un goûter les attendait.

Le succès du bal est dû au comité suivant : Capitaine P. Goodney, lieutenant Cyrille Lamothe, lieutenant Aug. Nault, sergent Geo. Naul, caporal J. B. H. Armand, Albert Bouthillette, Jos Goulet et J. B. Pepin.

Suivent les noms de ceux qui ont assisté :

Capitaine Pierre Goodney et Mlle Lucy Goodney, Cyrille Lamothe et Mme Pierre Goodney, Augustin Nault et Mlle Albina Dalpé, capitaine Joseph Blais, de la Garde d'Honneur, et Mlle Ida Gatineau, L. E. Lucier et Mlle Lillian Baldwin, Joseph Bousquet et Mlle Ida Brodeur, de Marlboro; David Gaulin et Mlle Louise Favreau, Joseph Girard et Mlle Léa Leblanc, George Nault et Madame Pierre Rainville, J. B. St Armand et Mlle Exina Menard, J. B. Nault et Mlle Agnès Nault, Narcisse Duceault et Mme Pierre Duceault, Louis E. Dumouchelle et Mlle Eliza Brodeur, Ludjer Francoeur et Mlle Josie Nadeau, Napoléon Bergeron et Mlle Henriette M. Cotmtois, Joseph Vivier et Mlle Eliza Fournier, Albert Bouthillette et Mlle Mérelda Bouthillette, Charles Robidoux et Mlle Malvina Robidoux, Félix Germond et Mlle Délia Havard, Charles Girard et Mlle Rose Robinson, T. Pepin et Mlle Eugénie Pepin, J. B. Pepin et Mlle Florence Martin, Joseph Fournier et Mme W. Letendre, Henri La prade et Mlle Hattie Farnum, A. Goulet et Mlle Anna Lucier, Armand Moge et Mlle Honoria Demers, Alfred Roy et Mlle Eva Forest, Joseph Labelle et Mlle Armanda Dubé, Arthur Bélisle et Mlle Annie McNulty, Napoléon Labrèche et Mlle Dora Levallier, Aleck Ouellette et Mlle Ella Ouellette, Charles Letour et Mlle Maggie Hagerty, Joseph Desjardins et Mlle Vina Latour, E. A. Loiselle de Burlington, Vt., et Mlle Marie Nault, George McCarty et Mlle Georgiana Burke, Patrick Doherty et Mlle Dora Kane, Eugène Baker et Mlle Mabel Carroll, Pierre Bartelle et sa femme, L. J. Favreau et Mlle Anna Hebert, Frank Trottier et Mlle Albina Bousquet, A. T. Lamoureux et sa femme, Alfred Roy et sa femme, Ludger Gauthier et autres.

—M. Geo. Brodeur ne prend pas de mieux. Les médecins désespèrent de le sauver, à moins qu'il n'y ait un changement ces jours-ci. On doit lui faire subir une nouvelle opération.

—La police a distribué près de 100 dindons, mercredi après-midi, aux familles pauvres.

MAINE

WINTERVILLE. — Accident de chasse. — M. Etienne Gagnon, cultivateur de cette localité, partit, l'autre jour, pour aller faire une tour de chasse dans un bois situé non loin de sa maison. Après avoir parcouru environ trois milles, il entendit du bruit dans le fourré et se plaça derrière les branches d'un sapin afin d'explorer les alentours.

Deux de ses neveux, Joseph et Magloire Pelletier, étaient à ce moment à la poursuite d'un chevreuil, et l'un d'eux, Joseph, aperçut l'épaule de Gagnon. Ignorant que son oncle était dans le bois et croyant avoir affaire à l'animal, qui venait de disparaître tout près de là, il fit feu, mais, bientôt, il se rendit compte de son erreur en entendant son oncle crier : "Mon Dieu !"

La balle était entrée dans la partie antérieure de l'épaule, au niveau de la clavicule, et était allée se loger au milieu du dos, brisant l'omoplat, deux côtes et perforant la plèvre. L'auteur de ce déplorable accident fut pris de désespoir à la vue de son oncle gisant par terre et perdant des flots de sang, et il aurait sans doute attenté à ses jours sans l'intervention de son frère. Le Dr Daudelin, de Wallagrass, mandé en toute hâte, donna ses soins au blessé. La balle fut extraite sans difficulté. Le Dr Daudelin passa quatre jours auprès du blessé et, malgré la gravité de son état, il espère le sauver.

Gagnon est un citoyen très estimé dans sa paroisse. Il est âgé de 48 ans et père de dix enfants.

WALLAGRASS. — La fête des musiciens a été célébrée avec pompe par les membres de la Société Ste-Cécile, de cette paroisse. Aux offices du jour, un magnifique programme musical fut exécuté, et le soir, il y eut banquet et amusements.

Nous avons des chemins d'hiver depuis dimanche dernier.

DECES DE M. E. ARAGO

Paris, 27 — M. François Victor Emmanuel Arago, le célèbre avocat et politicien, membre du sénat français, vient de mourir.

DECES DE SIR F. NAPIER BROOME

Londres, 27 — Sir Frederick Napier Broome, gouverneur de Trinidad, est mort à 4 heures, hier matin. Il était fils de feu F. Broome, recteur de Kenley, Shropshire.

UN BON ANTIDOTE

L'effet du "Baume Rhumal" sur les poumons est merveilleux. C'est l'antidote le plus parfait contre la consomption, son action est immédiate. La guérison est radicale. Dans toutes les pharmacies. q 27 28 h 3

—Le "Savon Dermal", le plus efficace de tous les savons médicinaux est le résultat de 30 ans de recherches de la part d'un spécialiste, de la maladie de la peau, et qui a obtenu avec ce savon des cures merveilleuses. Nous ne saurions trop le recommander aux personnes qui souffrent de démangeaisons, dartres ou toute autre espèce de plaie. 21,23,25,27

OCCASION RARE

Avec $1 à $1.50 par semaine pouvez-vous vous procurer une maison qui vous appartienne ? Oui ! Bureau ouvert tous les jours, y compris le dimanche. S. Hurteau, agent spécial. En face de la gare du Mile-End, rue St-Laurent. 21,25 27

—A. Brosseau, dentiste, dentiers faits d'après les procédés les plus récents, extractions de dents sans douleur, 7 rue St-Laurent. 177—n

GARE AUX VOLEURS

Les vols vont être fréquents, cet hiver; nous conseillons à toutes personnes n'ayant pas encore leurs places d'affaires ou maisons privées assurées contre les vols de prendre une police d'assurence à la Dominion Burglary Gurantee Co, "assurances contre les vols." Cela ne coûte qu'une bagatelle, tout en donnant une garantie absolue et une tranquillité d'esprit parfaite. Pour tous renseignements concernant le département français, s'adresser à C. O. Labelle, 181 rue St Jacques, Téléphone 1234. 19—6

PEAUX

Nous payons les plus hauts prix pour les bonnes peaux de Rat Musqué et de Vison d'automne.

CHS. DESJARDINS et CIE.
n q h 1537 rue Ste-Catherine.

LES FORESTIERS INDEPENDANTS

Leur banquet au chateau Frontenac

Québec, 27 — Les cours de l'Ordre indépendant des Forestiers du district de Québec, ont donné un banquet hier soir, au Château Frontenac. Environ 175 convives y ont pris part. La salle du banquet était décorée avec beaucoup de profusion et un goût exquis.

M. O. W. Bédard, présidait ; à ses côtés avaient pris place MM. Gustave Grenier, Emile Trudel et James Ellis. Parmi les hôtes distingués qui avaient répondu à l'invitation figuraient le juge en chef sir Napoléon Casault, le maire de Lévis, M. E. Roy ; M. F. X. Lemieux, M. P. P. ; et F. G. Mackay, de Montréal, haut chef ranger ; MM. Philéas Huot, de la société St Jean-Baptiste ; Richard Turner, président de la société St George ; Andrew Webster, président de la société St-André ; le Dr S. Grondin, etc.

Inutile de dire que le menu était exquis. Après la santé du parlement fédéral, celle du banc judiciaire du Canada fut proposée ; sir Napoléon Casault, répondit à cette dernière santé avec grand succès.

La santé de la législature valut aux hôtes des Forestiers indépendants, un discours très spirituel de la part de M. F. X. Lemieux.

M. Roy, maire de Lévis, répondit à la santé des Maires de Québec et de Lévis. M. Roy déclare qu'il espère voir bientôt poindre l'aurore d'un jour où l'on ne parlera plus de maire de Lévis et maire de Québec séparément, mais, de maire de Québec et Lévis. Il fit aussi d'heureuses allusions au fameux pont qui doit relier les deux villes dans un avenir rapproché.

"A nos hôtes" ; à cette santé répondirent MM. Huot, de la société St-Jean-Baptiste ; Rich. Turner, de la société St George, et M. A. D. Webster, président de la société St André.

La santé du suprême et haut chef-ranger fut bue avec enthousiasme. M. F. S. Mackay, N. P., de Montréal, y répondit. M. Mackay fit un discours des plus pratiques.

En réponse à sa santé, le président du banquet, M. Bédard, récita un poème anglais.

LA DIVISION DE LA TURQUIE

Londres, 27 — Le correspondant berlinois du "Daily Mail" dit que le grand duc Nicolas de Russie s'est assuré le consentement de l'empereur François-Joseph à la modification d'un projet pour la division de la Turquie, et s'est entendu avec l'empereur d'Autriche pour que celui-ci aille rendre visite au tsar au mois de janvier prochain.

Ce correspondant ajoute que l'Allemagne n'aura aucune part dans ce partage de la Turquie, mais que la Russie appuiera les projets de l'Allemagne en Chine. C'est d'après cela que l'empereur Guillaume a fait remettre à l'empereur de Chine par un envoyé spécial l'ordre de l'Aigle noir.

LA CONSTIPATION

Elle cause la mort d'un grand nombre de personnes.

Elle est la cause des neuf dixièmes des maux de tête, désordres de l'estomac les attaques de "bleu," le découragement etc, qui rendent la vie triste et amère et qui causent la ruine de milliers de personnes. Des doses de pilules purgatives à bon marché peuvent donner un soulagement temporaire, mais elles n'font qu'augmenter la maladie où qu'il faut continuer à en faire usage. Les Pilules Rhumatiques de Mack (pour le Foie et les Rognons) donnent non-seulement du soulagement, mais elles guérissent aussi. Elles règlent les intestins et stimulent les sécrétions de telle manière qu'en peu de temps il n'est plus nécessaire de prendre de remèdes. Prix cinquante cents la boîte chez tous les pharmaciens.

"Cough Chaser."—Essayez-le. 10 cts.

En vente à Montréal chez R. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, et à la pharmacie de l'Hôtel Balmoral. (2)

AVIS

LA MAISON

CHAPUT FRERES

No 7 Place d'Armes
Edifice Banque Jacques-Cartier.

$10,000

A Prêter sur Billet de Premier Ordre.

Consultations, De 4 à 6 hrs P. M.
(27,30,2,4,7,9)

EAUX..... MINERALES
—DE—
Contrexeville, pour la goutte, diabète, gravelle, affections de la vessie.
Vals, Maux d'estomac, appétit, digestion. Eau de table.
Vichy, pour toutes les affections digestives.
Vittel, Etc. pour la dyspepsie foie, reins, constipation.
Chez tous les Pharmaciens.
EN DEPOT CHEZ
AND. BRISSET & Fils
—Rue Gosford.— (5)



C. H. Hutchings.

La Migraine

GUÉRIE RADICALEMENT EN PRENANT

Les Pilules d'Ayer

"Je fus pendant longtemps sujet aux migraines. J'ai essayé un grand nombre de remèdes recommandés pour cette maladie ; mais ce n'est qu'après avoir commencé à prendre des Pilules d'Ayer que j'ai ressenti un soulagement complet. Une seule boîte de ces pilules m'a suffi et je suis maintenant débarrassé de maux de tête, et bien portant."—C. H. HUTCHINGS, East Auburn, Me.

Les Pilules d'Ayer

Ont obtenu une Médaille à l'Exposition Colombienne.

La Salsepa... meilleure

Le Meilleur... Est le moins Cher.

Et ce qu'il y a de mieux en fait de

Jambons, Saucisses, Lard et Bacon,

Ne peut être obtenu à Montréal que sous le nom de

"THISTLE BRAND"

Les marchandises sont reconnues pour leurs bonnes qualités, et sont devenues les favorites des ménagères de Montréal. Vous en servez-vous ? Si non, vous manquez un régal rare. Voyez à ce que, dans votre prochaine commande d'épiceries, soient compris des **Saucisses, Jambons ou Bacon de HARPER.**

Salaison et Bureaux : No 18 Rue St-Philippe.
Succursales : Nos 24 et 25 Marché St-Laurent.

JAMES HARPER,

288—vs—n Propriétaire.

LES PLUS BEAUX GROS **ŒUFS Blancs**

Détaillés à 16c la douzaine

Venez ou téléphonez à un de nos

7 MAGASINS de Détail

Dans toutes les parties de la ville.

Le 15 décembre, nous ouvrirons un magasin de détail aux **No 1008 et 1008 rue Ontario, angle de la rue Champlain**—ce qui fera 8 magasins de détail en tout.

The LAING Packing & Provision Co. Ltd.
20 24 27

CE N'EST PAS TOUS LES JOURS

Que vous avez une chance d'acheter des fourrures de première classe, à moins que le prix du gros. Elle se présente maintenant. Pour clore une succession, un stock de fourrures "faites" doit être vendu d'ici à quelques jours et nous avons réduit les prix à un chiffre auquel les acheteurs ne pourront résister.

Ce stock comprend

Manchons, Gilets, Collerettes, Tours de Gorges, etc., pour dames et Casques et Pardessus pour messieurs, en mouton de Perse, chat sauvage, "scalskin," etc.

Ne tardez pas de venir

voir ce que nous offrons. Les premiers arrivés auront le choix. Ces fourrures sont en vente chez

MM. JOHN MARTIN, SON & CO.
455 Rue ST-PAUL
Entre les rues St-François-Xavier et St-Nicolas.
21—3

PATENTES

Obtenues promptement. Marques de commerce enregistrées. Nous garantissons de réussir ou de remettre l'argent payé pour nos services. Spécialités : Demandes rejetées entre les mains d'autres agents. Ecrivez-nous pour informations. Téléphone Bell 2398.
MARION & MARION, Experts.
1693 185 rue St-Jacques, Montréal

Province de Québec } Municipalité de la
District de Montréal } ville de Westmount.

AVIS PUBLIC

Aux habitants et contribuables de la ville de Westmount et à tous ceux y concernés

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, conformément à une résolution du Conseil Municipal de la ville de Westmount, passée à une assemblée du dit conseil, qui a eu lieu le deux de novembre courant, (1896) qu'un règlement sera soumis au dit conseil municipal de la ville de Westmount, à la session qui aura lieu le 7ème jour de décembre prochain (1896), pourvoyant à l'élargissement de l'avenue Western, entre les avenues Kensington et Metcalf, à une largeur de soixante-six pieds, mesure anglaise, telle que la dite avenue existe maintenant, à l'est et à l'ouest de la partie ci-dessus indiquée, en acquérant telles partie ou parties de n'importe quelle propriété immobilière dont on aura nécessairement besoin pour la dite amélioration et pourvoyant au paiement de la dite amélioration ; et pour autres fins.

Westmount, 23 novembre 1896.

WM. MINTO,
24 25 27 28 30 1 2 3 4 5 Secrétaire-Trésorier.

Soumissions pour Pierre à Macadamiser.

Les Commissaires du Port de Montréal demandent des soumissions pour environ 1,600 toises de pierre à macadamiser Banc Rouge dont on aura besoin en 1897, suivant les spécifications que l'on peut obtenir à ce bureau après le 26 courant.

Les soumissions cachetées, marquées "soumission pour la pierre" devront être reçues par le soussigné avant mardi midi, 1er décembre prochain.

Les Commissaires se réservent le droit de rejeter toutes ou chacune des soumissions.

ALEXANDER ROBERTSON,
Secrétaire.
Bureau des Commissaires du Port.
Montréal, 25 novembre 1896. 22—4

HABITS en Chat Sauvage

De $28.00 à $40.00

Robes de Sleighs

De $5.50 à $6.50

TOUS DE NOTRE PROPRE FABRIQUE

CHEZ

NELSON,

1864 Rue Notre-Dame.
23—2

Claques Granby

Il n'est pas étonnant que les Claques, qui n'ont pas la même forme que la chaussure, ne soient pas confortables. Il est dispendieux d'employer d'habiles faiseurs de patrons, mais nos claques s'ajustent d'une manière satisfaisante. Nous ajoutons, chaque année, de nouveaux patrons, pour convenir à toutes les plus nouvelles formes de chaussures, et les CLAQUES GRANBY sont toujours dans les derniers goûts. Elles sont faites d'une manière consciencieuse de pur caoutchouc, minces, légères, élastiques, durables, contreforts et talons extra épais.

N'étirent pas les pieds. Elles s'ajustent à la Chaussure. (2)—T—S

HOME COMFORT

TABLEAU D'HONNEUR

Trois Médailles d'Or et une Médaille d'Argent
à l'exposition centenaire industrielle et de coton de l'univers, Nouvelle-Orléans, 1884 et 1885

Les plus hautes Récompenses
au bureau d'agriculture de l'Etat de Nebraska, 1887

Diplôme
à la Société Agricole de Montgomery, Etat d'Alabama, 1888

Récompense
à l'exposition de Chattahoochie Valley, Columbus, Ge., 1888

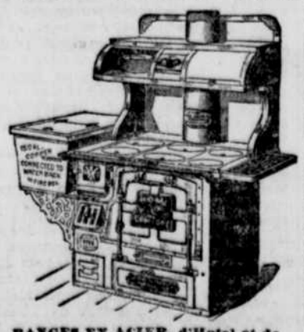
Les plus hautes Récompenses
à l'Association Agricole et Mécanique de St Louis, 1889

Les Six plus hautes Récompenses
à l'exposition colombienne universelle de Chicago, 1893

Les plus hautes Récompenses
à l'Association des expositions de l'Ouest, London, Can., 1893

Six Médailles d'Or
à l'exposition de la mi-hiver, San Francisco, Cal., 1894

Une Médaille d'Argent
à l'exposition de Toronto, Toronto, Can., 1895



RANGES EN ACIER, d'Hotel et de Famille

Le range de famille ci-dessus n'est vendu par nos commis-voyageurs, de nos propres voitures, qu'à un seul prix uniforme par tout le Canada et les Etats-Unis. Fait de fer et d'acier travaillé, et dure toute la vie quand on s'en sert convenablement. Au delà de 321,597 ont été vendus jusqu'au 1er janvier, 1896.

LES HONNEURS SUS-MENTIONNÉS ONT ÉTÉ REÇUS PAR LA

WROUGHT IRON RANGE CO.

178—n—1 M Y 70 A 76 RUE PEARL, TORONTO, ONT



Le Chapelier, Drapier et Mercier

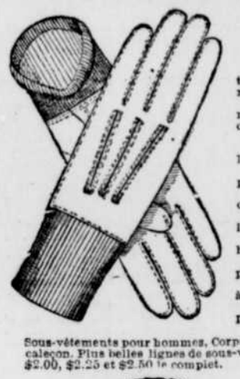
MAGASIN OUVERT JUSQU'A 9 HRS CE SOIR

Et jusqu'à 11 Hrs le Samedi Soir

Avez-vous Besoin de quelque Chose dans nos Lignes?

Une Cravate neuve,
Une Paire de Gants,
Une Chemise blanche,
Ou peut-être quelques Collets

Et vous savez, nous pouvons avoir une bordée de neige et il vous faudrait peut-être une paire de claques, et tout ce qu'il vous faut dans la ligne de mercerie pour hommes, depuis une paire de bas jusqu'à un pardessus en chat sauvage, ou doublé en fourrure, nous les avons et nos prix ne peuvent pas être battus.



Voici quelques Prix. Lisez :

Bas tout laine, sans couture, dessus longs, à côtes très doux et très chauds, pour hommes, 2 paires pour 25c.

Beaux bas en laine naturelle et en cachemire noir, pour hommes, la meilleure valeur dans le commerce à 25c la paire.

Bas longs pour petits garçons à 25c et 50c.

Gants et mitaines pour petits garçons, 15c et 25c la paire.

Gants tricotés en laine avec doubles manchettes, pour hommes, à 25c, 35c, 50c la paire.

Gants de kid pesants avec doublure de laine, chauds, pour hommes, à 50c la paire.

Beaux gants de kid doublés, pour hommes, à 75c la paire.

Gants à deux agrafes de qualité extra, pour hommes, à $1.00 la paire.

Gants Mocho doublés, pour hommes, à $1.25 la paire.

Mitaines de laine, paumes en cuir, pour hommes, à 25c la paire.

Gants doublés en fourrure, gants et mitaines en peau de renne et de chamois, pour hommes.

Sous-vêtements pour hommes. Corps à côtes tout laine, $1.00 pour le corps et le caleçon. Plus belles lignes de sous-vêtements tout laine à $1.25, $1.50, $1.75, $2.00, $2.25 et $2.50 le complet.



Casques en fourrure pour hommes, en mouton de Perse, en castor, en loutre et en phoque (seal). Nous les vendons à une très petite marge de profit et nous écoulons notre stock rapidement.

Notre stock de collets et manchettes en fourrure pour hommes n'est pas très considérable, mais il est bien assorti et nos prix sont les plus bas pour bonnes marchandises sur lesquelles vous pouvez compter.

Pardessus en frise, en beaver, en nap et en étoffes à pardessus pesantes pour hommes, de $5 à $15 chacun. Procurez-vous-en ce soir.

Un Pardessus en Drap Beaver Doublé de Fourrure Avec Collet de Fourrure Pour $14.50...

Qu'en pensez-vous?

Vous avez peine à le croire mais venez l'examiner. Nous pouvons toujours montrer les articles que nous annonçons et nous voulons les vendre. Ils nous viennent directement des fabricants et vous pouvez les avoir à des prix excessivement bas.



Comparez les prix de nos fourrures ou de nos pardessus doublés en fourrure et vous verrez de suite que nous avons l'intention de faire affaires dans cette ligne cette année. Nous voulons toujours être au premier rang.

Beaux pardessus en drap beaver doublés de peau de rat musqué avec collet et manchettes en mouton de Perse ou en loutre.



permettez-nous de vous rappeler que nous avons un des stocks de chaussures pour hommes les mieux assortis que vous puissiez trouver au Canada. C'est ici que vous pouvez obtenir une bonne paire de chaussures confortables, élégantes, fortes, durables, à un prix raisonnable. Nous avons des chaussures en cuir solide à $1.25 la paire. Aussi une ligne spéciale, nos chaussures lacées, au premier rang, pour hommes, fortes, de véritable peau de veau, à $2.50 la paire.

Claques et pardessus dans tous les genres, pour hommes, aux prix les plus bas. Venez examiner notre stock.

allan

Chapelier, Drapier, Bottier et Mercier pour Hommes

657 à 665 RUE CRAIG, Une porte à l'Est de la Rue Bleury



Toilette qui a du Bon Sens

Le bon sens, le confort et le bon goût se trouvent réunis dans la **CRAVENETTE.** On ne peut pas la distinguer des étoffes à robes ordinaires. En effet, c'est une étoffe à robes fashionable. Elle paraît bien, s'ajuste bien et tombe bien. Convenable pour robes ou manteaux pour la rue ou la campagne. De plus, elle est complètement à l'épreuve de la poussière. Pas humide ni visqueuse comme les autres, mais poreuse, légère, élastique. En six nuances :—bleu-marin, myrte, brun, gris, castor ou noir.

Cravenette
La marchandise sèche pour le temps humide

(5)



PRIX
$1.00 A $2.50
LA PAIRE
(2)



EMPLOI DEMANDE

GOUVERNANTE—Une jeune dame demande immédiatement une place comme gouvernante. Ecrire à J. A. C., Poste restante, Montréal. 22—3

SERVANTE—Une servante demande place S'adresser No 7 ruelle Monette, en haut. 23—1

ELEVES DEMANDES

UNE DEMOISELLE du nord de l'Allemagne, possédant les meilleures références, demande des élèves auxquels elle donnerait des leçons de conversation en allemand ; elle enseignerait aussi la grammaire et la littérature ; méthode d'enseignement la plus prompte et la plus approuvée ; prix modique. Ecrire à L. N. B., bureau de "La Presse." 19—6

SITUATIONS VACANTES

ON DEMANDE deux commis de première classe pour la marchandise sèche. Inutile de se présenter sans d'excellentes références. M. Marchand, 1871 Notre-Dame. 21—1

ON DEMANDE un cuisinier à l'Hôtel Laval, coin Ste-Catherine et Sanguinet. 21—1

ON DEMANDE—On demande des infirmières diplomées (trained nurses). On demande aussi des personnes intelligentes et instruites, parlant anglais et français, à raison de $15 par mois et leur pension ; ainsi que des servante. S'adresser au Bureau de Santé, Hôtel de Ville, entre 11 heures et midi, tous les jours. 21—3

ON DEMANDE un imprimeur de première classe pour impressions demi-ton et couleurs. S'adresser à la Canada Engraving and Lithographing Company, 9 rue Bleury. 21-4

ON DEMANDE de suite une cuisinière de première classe avec meilleures références. S'adresser No 23 Carré St Louis. 21—4

ON DEMANDE une servante générale pour aller à la campagne, située près de la ville. S'adresser au No 123 rue St Christophe. 21—3

ON DEMANDE une servante générale, sachant faire la cuisine ; références exigées. S'adresser au No 135 rue St Denis. 22—3

ON DEMANDE un cordonnier pour ouvrage cousu à la main. S'adresser 424 rue Visitation. 23—1

ON DEMANDE deux bonnes filles pour clouer "taquer" les talons de chaussures. 1951 rue Ste Catherine. 23—1

ON DEMANDE un bon forgeron pour chevaux et voitures. S'adresser à C. T. Trudeau, 141 avenue Lasalle, Maisonneuve. 23—1

ON DEMANDE des bons hommes pour travailler sur les moulins à brai. The Tetrault Shoe Co., 1193 rue De Montigny, bâtisses de la Réforme. 23—2

ON DEMANDE dans une famille privée où il n'y a qu'un enfant, une jeune fille d'environ quinze ans, venant de la campagne. Références exigées. S'adresser No 1983 rue Notre-Dame. 23—1

ON DEMANDE immédiatement des repasseuses dans le linge de famille. City Hand Laundry, 1807 rue Ste Catherine. 23-2

ON DEMANDE des couvreurs en tôle, et un tailleur. S'adresser à Wm Côté, 9 avenue Grothé. 23—1

ON DEMANDE un apprenti barbier. 94 rue Logan, coin rue Iberville. 23-1

ON DEMANDE un bon barbier au No 1 rue Cathédrale. 23—1

ON DEMANDE une servante, immédiatement, au No 389 rue St Hubert. 23-1

ON DEMANDE des agents pour vendre un article payant, pour les maisons privées. Ecrire O. R. "La Presse." 23—1

ON DEMANDE une servante générale, très recommandée. No 135 rue Lafontaine. 23-3

ON DEMANDE un barbier au No 2083½ rue Ste Catherine. 23—1

CINQUANTE BONNES FILLES de moulins sont demandées pour travailler dans les chaussures. The Tetrault Shoe Co., 1193 rue de Montigny, bâtisses de la Réforme. 23—2

ON DEMANDE un barbier au No 168 rue Ottawa. 23-1

ON DEMANDE une jeune fille pour se rendre utile dans une maison privée. S'adresser au No 192 rue Ste Elizabeth. 23—1

ON DEMANDE une servante de suite, pour aider au ménage ; références exigées. 2280 rue Ste Catherine. 23—2

ON DEMANDE un barbier au No 831 rue St Laurent. 23—1

ON DEMANDE deux barbiers au No 2280 rue Notre-Dame. 23—1

ON DEMANDE deux servantes bien recommandées au No 85 rue Cherrier. 23—1

ON DEMANDE un compagnon et un apprenti barbier. 691 rue St Laurent. 23-1

ON DEMANDE une jeune fille parlant les deux langues, comme caissière. 688 rue Sherbrooke. 23—1

ON DEMANDE une servante générale qui irait à Lachine. S'adresser à John T. Lyons, angle des rues Craig et Bleury, ou 214 avenue Broadway, Lachine. 23—1

ON DEMANDE une fille d'environ 13 à 14 ans, pour aider à une mère de famille. S'adresser à Mme E. Sims, 33 rue Sanguinet. 23—1

ON DEMANDE une servante générale ; pas de lavage ; bons gages ; chars payés. Références exigées. 98 avenue Columbia, première passé l'avenue Green. 23—2

MAISONS A LOUER

A LOUER, au centre, logement de trois et huit appartements, une grande boutique ; bonnes conditions. S'adresser 179 rue St Dominique. 21-6

A LOUER—Magnifique magasin, tout nouvellement fini en cotonnier. S'adresser à Cyrille Laurin. 16 Place d'Armes. 21—6

MAISONS A LOUER

A LOUER, au No 352 rue Visitation, un logement, fini de première classe, 9 chambres, w.c. Prix ordinaire $12. Pour d'ici au printemps, $6.00 par mois. S'adresser à A. Jetté et Cie, marchands de meubles, 1243 rue Ontario. 23—3

A LOUER à bas prix, à un locataire respectable, haut et bas de logement, Nos 16 et 18 rue Rousseau, 5 et 7 pièces chacun. S'adresser à M. Fraser, 211 rue St Jacques. 20—4

A LOUER—Plusieurs logements de quatre appartements et w.c., situés au village St Jean Baptiste. Loyer, $5 par mois. E. R. Gareau, 1511 rue Notre-Dame, entre les rues Gosford et Bonsecours. 291—n

CHAMBRES A LOUER

A LOUER—Magnifique chambre meublée avec ou sans pension, étage du b. et w.c., gaz, eau chaude dans la chambre. S'adresser 200 Berri. 20—5

CHAMBRES ET PENSION — Magnifiques chambres doubles et simples, avec pension au No 125 rue St Denis. 23-3

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera chambre avec ou sans pension, dans une famille privée, sans enfants. 92 rue Chenneville. 22—3

CHAMBRE ET PENSION — On trouvera chambre et pension dans une maison bien meublée au No 109 rue St Hubert. 22-3

CHAMBRE ET PENSION—A louer un magnifique salon privé, avec pension, situé rue St-Denis, entrée No. 388 rue Lagauchetière. 22—2

CHAMBRES — Chambres confortablement meublées avec pension, maintenant vacantes, au No 57 rue St Denis. 20—5

A VENDRE

A VENDRE à bon marché, un Crachoir, trois sleighs de charretier, avec "tops," robes en peau de chèvre, noires. S'adresser à A. Jetté et Cie, marchands de meubles. 1243 rue Ontario. 23—3

A VENDRE, pour cause de départ pour les Etats-Unis, une bonne épicerie, faisant de bonnes affaires. 210 avenue de l'Hôtel de Ville. 23—1

A VENDRE—Une épicerie $400, un restaurant $200, un magasin $200. S'adresser à Osw. Chaput & Cie, 16 St Jacques, chambres 15, 16, 17. 22—n

A VENDRE—Un sleigh avec deux robes pour $30.00. S'adresser au No. 26 Ste-Elizabeth, 22—6

A VENDRE—Salles à manger, haut de la ville, dans une localité centrale, faisant bonnes affaires. Ecrire à O. F., bureau de LA PRESSE. 25-27-28

A VENDRE—Pour des bons marchés dans les pianos de seconde main, allez aux entrepôts de C. W. Lindsay, 2366 rue Ste Catherine. Prix depuis $25 en montant. 23-1

A VENDRE, deux violons et un "Cash Register", à vendre pour $5.00 chacun. S'adresser 309 rue des Seigneurs. 23—1

A VENDRE—Dans le centre de la ville, une magnifique place d'affaires pour le commerce de charbon, bois, grains, foin, etc. Nouveaux bureau, bâtisses et hangars. Commerce établi. Conditions faciles. Ecrire à C. P., "La Presse." 22—3

A VENDRE—"Cochineal" et "Dye Stuff". S'adresser à Jos. A. Laurin, Chambre 5, bâtisse Imperial. 21—6

A VENDRE—Occasion rare, le plus beau pardessus de la ville, en mouton de Perse, pour homme, il a coûté $185.00 (fait sur commande) à vendre pour $100 comptant, aussi bon qu'un neuf. Se présenter au No 34 rue St Philippe. 21—4

A VENDRE—Deux petits engins de 2 forces chacun, bouilloire et toutes ses connections. S'adresser 122 rue Dubord. 21-3

A VENDRE—Le célèbre coureur "Martello" pour informations s'adresser au Dr Maurice, 1415 rue Ontario. 20—6

A VENDRE—Outillage de bouchers, serpes, couteaux, fusils, blocs à viande, crochets, pousoirs à saucisse, presse à graisse, etc., chez E. D. Colleret, 522½ rue Craig. Demandez nos catalogues. 20—6

A VENDRE immédiatement une boutique de barbier, bonne clientèle. S'adresser 123 rue Logan. 20—5

A VENDRE — Restaurants, hôtels, épiceries et tout autre genre de commerce, bonne chance pour commerçants, maisons et boutiques à louer. L. Harris, 118 St Jacques. 18—6

A VENDRE —Un des meilleurs restaurants licenciés de l'ouest, établi depuis 15 ans; situé au No 3317 rue Notre-Dame, coin Atwater. S'adresser sur les lieux. 18—7

A VENDRE, à Troy, N. Y., un magasin de "house furnishing goods," établi depuis dix ans, le seul magasin canadien dans toute la ville. Chance extraordinaire. Cause: J'établis une manufacture. Adresse : M. N., No 204 rue River, Troy, N. Y. 18—6

A VENDRE—Deux stations "Cash Railway" système Lamson, aussi un "Cash Register" Kruse. S'adresser Oscar Tessier, 1389 rue Ste Catherine. 19—6

A VENDRE—Le populaire hôtel Québec, No 171 rue St Paul, en face du marché Bonsecours. Conditions exceptionnelles. S'adresser à Mme J. B. Lépine, hôtel Québec, rue St Paul. 19—6

A VENDRE, $1 le voyage, bois sec de moulin, scié, livré à domicile chez G. Vaillancourt, 374 rue Beaudry. Tél. des Marchands 231. 16-n

A VENDRE—Bois pour allumer le poêle, $1.50 le voyage ; érable et merisier coupés, $1.75 ; rognures de moulin, $1.25 ; chez J. Dansereau & Cie, 626 Dorchester. Tél. 2425. 88—n

A VENDRE—Pour tout le monde—Bois pour allumer le poêle, etc., $2, érable coupé, $2.50, blocs de moulins, longueur du poêle, $1.50 ; blocs d'épinette, $1.75 le voyage, livré dans une partie quelconque de la ville. J. C. Macdiarmid, Carré Richmond. Téléphone 8353. 168—n

PROPRIETES A VENDRE

PETITES PROPRIETES à vendre. J. A. Charland, 1618 Notre-Dame. 306—n

PERDU

PERDU—Le 26 novembre, un chapelet en nâcre de perle, monté en argent. Récompense promise en retour. 164 rue Ste Elizabeth. 23—1

PERDU—Un gros chien jaune, frisé, répondant au nom de "Jack", portant collier en cuir. Récompense promise en retour au No 79 rue Panet. Quiconque le détiendra après cet avis, sera poursuivi. 23—1

PERDU—Le 24 novembre, un chien "black and tan", répondant au nom de Prince. Récompense promise en retour. 1314 rue Ste Catherine. 23—1

PERDU—Mardi soir, sur les rues Sherbroock, St Laurent, Prince Arthur, un porte-monnaie contenant $4.50, ainsi que reçus. Récompense au porteur au No 33 rue St Urbain. 23—1

DIVERS

ARGENT A PRETER sur hypothèque ou toute autre garantie. S'adresser à Osw. Chaput & Cie, 16 rue St-Jacques, chambres 15, 16 et 17. 22—n

DEMANDE par une jeune Anglaise, chambre avec pension, dans une famille française, près du carré St Louis. Ecrire à 21 V. "La Presse." 23—2

ON DEMANDE à acheter un restaurant licencié. 2711 rue Notre-Dame. 23—3

ON DEMANDE des organisateurs et recruteurs pour une association de bienfaisance. S'adresser par lettre à boite No 2172 B. P. 21—3

REOUVERTURE de la maison DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE.

M. J. R. Savignac ayant acheté le fonds de commerce (stock) de MM. Drapeau, Savignac et Cie, No 140 rue St Laurent, a décidé de le liquider sous le plus court délai et il le détaillera à raison de 50 cts dans la piastre sans réserve. Pour ce qui regarde les travaux dans cette branche de commerce, M. Savignac continuera comme par le passé à faire les travaux et réparations de tout genre à des prix modérés. Il n'emploiera que des ouvriers de première classe, et donnera satisfaction sous tous rapports. M. J. R. Savignac invite ses amis et le public en général de bien vouloir lui confier des travaux et la clientèle peut être convaincue qu'elle recevra la même attention que par le passé lorsqu'il faisait partie de la maison Drapeau, Savignac, 140 rue St Laurent 21-30

J. B. BOIVIN,
1578 Rue Notre-Dame
Fabrication et Réparation de tous genres d'Horlogerie et de Lunetterie compliquées et de précision. 212—m v—n

DENTIER GARANTI - $10.00
Dents posées sans palais. Obturation en or, platine, ciment, extraction sans douleur.
A. E. VADEBONCŒUR, L.C.D.,
265—n Chirurgien-Dentiste, 205 St Hubert.

ARTHUR GAREAU
CHIRURGIEN-DENTISTE
117 RUE ST-DENIS Coin Dorchester
Couronnes en or ou en porcelaine posées sur vieilles racines. Dentiers en or, aluminum ou caoutchouc. Dents extraites sans douleur. Tél. Bell 6849. Bureau du soir 7 à 8. 130—lmmjv—n

DR. ADAM
Gomme du **10c** pour le mal
de dents.
15—11

PERPETUS GAGNIER Successeur de H. A. MILLER
Peintre de Maisons et d'Enseignes, Tapissiers et Décorateurs, Doreurs, Vitriers, Imitateurs, Blanchisseurs, etc.
1996 Rue Ste Catherine, Montréal
139—n

AVIS est par les présentes donné que Kenneth Blackwell, James Reid Wilson, et Charles H. Godfrey, de Montréal, manufacturiers, et Charles Scott, de Philadelphie, dans l'Etat de Pensylvanie, manufacturier, et autres, s'adresseront à la Législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour obtenir la passation d'un acte les incorporant comme compagnie à fonds social, sous le nom de "The Canada Switch and Spring Company, Limited", avec son bureau principal à Montréal, dans le but de faire affaires comme manufacturiers de vendre et de faire le commerce de fer et d'acier, et de manufacturer, de vendre et de faire le commerce de signaux de chemins de fer, éguilles pour voie d'évitement et autres appareils semblables, et pour autres fins incidentes et nécessaires pour faire le dit commerce. Montréal, 4 Novembre, 1896. Abbots, Campbell & Meredith, avocats des requérants. 4—n

REVUE DES JOURNAUX

On avisera aux moyens de mettre fin à la confédération — Que les enfants soient instruits — M. Laurier sauveur de notre langue — Les orangistes et le règlement — Plus de tentative de législation scolaire au parlement fédéral — Catholiques lâchement trahis — Pas un grief de conscience, etc.

Le "Progrès de Valleyfield" accepte le règlement de la question des écoles. Il dit :

"La lutte engagée depuis bientôt sept ans, entre les catholiques et les protestants du Canada au sujet des écoles du Manitoba, a pris fin.

"MM. Laurier et Greenway viennent de signer les articles d'un traité qui sera ratifié dans quelques jours par la législature de Winnipeg.

"Les libéraux de toutes les provinces du Dominion sont unanimes dans leur aprobation de la conduite de M. Laurier.

"Ils n'attendaient rien de plus et rien de moins du patriotisme éclairé de leur chef.

"Les conservateurs catholiques feignent d'être indignés et ils s'égosillent à crier que M. Laurier est un traître à sa religion et à sa race.

"Leur concert d'injures et d'imprécations ne fera pas oublier que ce sont eux qui, par leur refus de désavouer la loi de 1890, nous ont mis dans la triste situation que M. Laurier a liquidée du mieux possible.

"Tout était perdu, par suite de la lâcheté et des discordes des Langevin, des Chapleau, des Caron et des Ouimet ; presque tout nous est rendu, grâce au zèle et à l'adresse de M. Laurier.

"Comme l'a reconnu M. Prendergast, le chef politique des Canadiens-français à la législature de Winnipeg, si le gouvernement Greenway se conforme aux clauses du traité, et exécute ses obligations d'une façon cordiale et généreuse, nos compatriotes du Manitoba auront peu de choses à désirer.

"Attendons donc le fonctionnement de la loi promise.

"Et si nous sommes obligés de reconnaître que M. Greenway veut à tout prix chasser nos compatriotes du Manitoba il sera du devoir de la race canadienne-française d'aviser aux moyens de mettre fin à la Confédération.

"Nous sommes les premiers habitants du Canada, et nous avons le droit d'y être respectés.

"L'Union des Cantons de l'Est," l'organe de M. Lavergne, M. P., l'associé de M. Laurier, parle en ces termes, de l'arrangement Tarte-Grenway-Sifton :

"Franchement, beaucoup de nos amis sont surpris d'autant de concessions de la part du gouvernement du Manitoba que les feuilles bleues nous représentaient comme une bande de tyrans, de francophobes et d'athées.

" Pour notre part, nous ne sommes point du tout surpris, nous n'attendions rien moins de l'habileté de notre premier ministre et de l'esprit de justice de la majorité au Manitoba. Ces concessions nous étaient dues, et elles ont été accordées à la conciliation tandis que la force n'aurait rien obtenu.

"Si pour nous ce succès n'était pas inespéré, il n'en est pas moins satisfaisant de le voir un fait accompli.

"M. Laurier a tenu parole, en moins de mois que les conservateurs ont eu d'années pour régler cette question difficile, il en a trouvé la solution.

"La majorité anglaise et protestante est satisfaite : il n'y a que la presse salariée qui cherche à faire du capital politique en engageant les catholiques de la province de Québec à ne pas accepter ce règlement.

"Quant aux catholiques, la grande majorité aussi considère ce règlement comme des plus satisfaisants. Il n'y aura pas de révolution, il n'y aura pas de chute du gouvernement. Les deux administrations qui ont amené cette heureuse solution seront plus populaires que jamais !

. . . .

"Toutes ces écoles seront sous le contrôle du gouvernement, et il ne sera permis d'engager que des instituteurs diplômés et qualifiés pour l'enseignement. Tant mieux, les enfants du Manitoba recevront une bien meilleure instruction que ceux de la province de Québec qui, dans nos écoles primaires, ne reçoivent pas assez d'éducation pour en acquérir le goût ,comme le disait si bien M. de La Bruère, notre surintendant de l'éducation.

"Qu'est-ce qu'a voulu surtout le gouvernement du Manitoba ? Que les enfants soient instruits. C'est d'un bon exemple, hâtons-nous de le suivre, et qu'un jour, l'on ne puisse plus nous dire, qu'en matière d'éducation, nous sommes à la queue des autres provinces."

"L'Electeur" est tout enthousiaste. Le règlement de la question des écoles est l'excellence même. Il dit :

" Ils sont là, les conservateurs, depuis bientôt huit jours, à épilogner sur les termes du règlement proposé, et ils n'ont pas le sens commun de songer un peu à ce qu'ils ont sollicité eux-mêmes du gouvernement du Manitoba.

" Quand M. Laurier n'a cessé de prêcher la conciliation, ils dénoncent comme un signe de défaite ou d'abandon de sa part, l'acquiescement de certains sectaires apaisés. Et pourtant, naguère encore, ils nous donnaient comme la plus sûre garantie des catholiques, la politique d'un sir Charles Tupper, qui avait trouvé, lui, le moyen de rallier à sa cause et sous ses drapeaux, une quarantaine de fanatiques engagés par écrit à combattre toute intervention fédérale, sans compter les sectaires, conservateurs torys, engagés par serment à combattre l'influence catholique au Canada.

" 'Mais, dit l'"Evénement", ce règlement est-il conforme à la constitution et au jugement du Conseil Privé ; rétablit-il les écoles catholiques dans cette province ; rend-il à la minorité les droits scolaires qui lui ont été enlevés par la loi scélérate de 1890 ; lui "donne-t-il" au moins autant que ce que "promettait" la loi réparatrice présentée au parlement à la session de janvier dernier ? '

" A cette dernière question nous répondrons ce que nous avons toujours soutenu, à savoir, qu'en effet la loi réparatrice, présentée à la session de l'hiver dernier, n'était qu'une promesse ; une promesse vaine, une promesse perfide, une promesse mensongère, sur l'inocuité de laquelle on s'était entendu, en caucus ministériel, entre bleus et orangistes ; promesse qui devait suppléer à l'argent pour assurer le succès électoral du ministère dans la province de Québec ; promesse que l'on a bien pris soin de faire deux mois trop tard, afin d'avoir à n'en rien tenir du tout.

" Quant à la première question, le confrère, qui fait l'entendu, voudrait-il nous dire si, pour se conformer au jugement du Conseil Privé, il était nécessaire de rétablir les écoles séparées?

. . . .

"L'"Electeur n'a pas changé d'opinion, lui. Il admet que ce ne sont pas les écoles séparées qui ont été rétablies. Il a été seulement pourvu à l'admission des enfants catholiques dans les écoles publiques mais avec la garantie d'un enseignement catholique.

. . . .

"Grâce à M. Laurier, le français devra être enseigné dans toutes les écoles du Manitoba, où il se trouve dix enfants Canadiens-français.

" Si vous étiez des patriotes au lieu d'être des charlatans politiques, est-ce que vous n'acclameriez pas avec nous le nom de Laurier, comme celui d'un sauveur de la langue qui nous est si chère dans cette vaste région si riche et à laquelle est réservé un avenir si grand."

Le "Mail and Empire", dit :

" Les orangistes se proposent de protester contre un côté du compromis scolaire. Ils n'objectent pas à ce que les enfants catholiques aient leurs exercices religieux en classe, mais ils objectent à l'emploi compulsoire d'instituteurs catholiques dans les écoles publiques.

" En vertu de cet arrangement, il suffit d'une requête signée par un certain nombre de catholiques pour forcer les commissaires d'écoles d'engager un instituteur catholique.

" La conséquence de cet arrangement c'est qu'une foule d'instituteurs protestants absolument qualifiés sous tous rapports vont être incessamment renvoyés pour faire place à des instituteurs catholiques.

" Mais ce n'est pas là le pire. Si le devoir de l'instituteur catholique était d'enseigner les enfants catholiques, sa présence serait justifiée. Mais il est stipulé que les enfants de croyances religieuses différentes ne seront pas séparés. Il s'en suit donc que d'après la nouvelle loi des milliers d'enfants protestants vont se trouver à recevoir l'enseignement d'instituteurs catholiques qui vont s'efforcer de diriger toutes ces jeunes intelligences vers la foi catholique.

" Imposer cela aux protestants dans le but de rendre justice aux catholiques est un danger pour les protestants."

. . . .

" Un côté nouveau et intéressant de l'arrangement scolaire, c'est le choix des instituteurs suivant leur croyances religieuses.

" Ce doit être des écoles publiques — C'est ce que l'on dit.

" Les enfants des différentes croyances doivent être tous sur le même pied à l'école. — C'est ce que l'on prétend.

"Mais dans ces écoles publiques, où tous les enfants doivent être sur le même pied et où il doit y avoir uniformité d'enseignement jusqu'à 3 h. 30, les commissaires d'écoles "doivent" engager — l'arrangement ne dit pas peuvent, mais doivent — un instituteur catholique romain, s'il y a 25 enfants de cette croyance dans la localité rurale, ou 50 dans une ville.

" Quand il y a 25 ou 50 enfants protestants le rôle est renversé en faveur des instituteurs protestants.

" C'est la première fois que l'on voit une loi d'écoles publiques qui pourvoit à l'uniformité de l'enseignement désigner quelle devra être la croyance religieuse de l'instituteur."

Le "Mail and Empire" publie hier un long article dans lequel il dit qu'il ne saurait être davantage question de ramener la question des écoles devant le parlement fédéral, au moyen d'une loi quelconque. Il espère que la question restera enterrée et que l'on fera d'autre chose pour l'avancement du pays.

La "Minerve" a entrepris une critique minutieuse de l'arrangement Tarte Greenway, Sifton Laurier. Nous détachons ce qui suit de son article de ce matin :

"Comprend-on maintenant pourquoi cet arrangement boiteux de M. Laurier est radicalement mauvais, pourquoi il est impraticable, et pourquoi seul le système des écoles séparées peut sauvegarder et nourrir la foi religieuse de l'enfant ?

"Les délégués du gouvernement Bowell, MM. Desjardins, Dickey et Smith, avaient pour instructions d'amener M. Greenway à reconnaître les droits des catholiques de contrôler leurs écoles ; ils s'y employèrent de leur mieux, et ne regardèrent leur mission terminée qu'après que Sifton et Cameron eurent signifié que jamais le ministère Greenway ne concèderait ce principe. M. Laurier ne s'est pas occupé de ce droit imprescriptible de la minorité catholique ; il a essayé de négocier un "modus vivendi" aussi impossible qu'inacceptable. Il a échoué misérablement. Et cependant les capitulards de la "Patrie" et de "l'Electeur" ne cessent de dire toute espèce de platitudes sur ce soi-disant règlement qui n'a rien réglé et qu'ils n'ont pas même pris la peine d'étudier.

"Confondre la mission ministérielle du mois de mars dernier avec les négociations ouvertes par M. Laurier depuis trois mois, c'est tromper sciemment le public, c'est mentir aux faits. Dans le premier cas, la concession des écoles séparées était la condition "sine quâ non" du règlement à l'amiable à intervenir ; dans le second cas, M. Laurier a laissé subsister la loi infâme de 1890 dans son entier, et sa conciliation s'est bornée à se déclarer satisfait d'amendements de détails, remplis de contradictions et de dispositions irréalisables.

"Il avait promis de faire plus et de faire mieux ; au lieu de tenir sa promesse, il a indignement capitulé, il a lâchement trahi les intérêts catholiques et canadiens-français de la minorité, qui avait un moment espéré en lui comme en un sauveur.

"Voilà la vérité."

Le "Spectator," de Hamilton :

"La facilité avec laquelle les écoles séparées de Manitoba ont été abolies encouragera ceux qui croient au bannissement des écoles séparées dans tout le Dominion."

Le "Courrier du Canada" :

"M. Prendergast dit que, pour que le règlement scolaire vaille quelque chose, il faut que ceux qui sont chargés de le mettre à exécution soient de bonne foi.

'Croit-il que les catholiques peuvent compter sur la bonne foi de ceux qui les persécutent depuis cinq ans.

"M. Prendergast ajoute que si le règlement n'est pas efficace dans la pratique, les catholiques auront toujours le droit de revenir à leur ancienne attitude.

"M. Prendergast ne croit-il pas que le règlement accepté, il sera un peu tard pour demander davantage.

"Qu'est-ce que les catholiques de la province de Québec pensent de l'idée de faire instruire leurs enfants avec les chinois ,les protestants, les allemands, les russes, les danois, les suédois, etc., etc. ?

"C'est l'idée que M. Tarte, le commis voyageur du cabinet Laurier, a émise à Vancouver."

"Le Signal," écrit ce qui suit, sous le titre de "Heureux règlement de la question des écoles " :

"L'honorable M. Laurier a racheté sa parole. Il a effectué un règlement à l'amiable avec le Manitoba et ce règlement est satisfaisant.

"Tous ceux qui ont suivi les débats de la session de janvier 1896 en sont venus à la conclusion que le bill Dickey ne pourrait pas rendre les écoles à nos compatriotes, puisqu'il ne leur accordait pas d'argent.Le parti conservateur lui-même le reconnut lorsqu'il dépêcha sir Donald Smith, l'honorable Desjardins et l'honorable Dickey, à Winnipeg, pour tenter un compromis."

—Les pianos Chickering et Fils, de Boston, sont en vente aux entrepôts de C. W. Lindsay, 2366 rue Ste-Catherine. Ecrivez pour avoir un catalogue et les listes de prix.

—Jeunes filles faites usage, une fois la semaine du "Savon Dermal" et vous conserverez sur votre figure ce velouté qui est le secret de la beauté. Demandez-le à votre pharmacien. 21,23,25,27

OCCASION RARE

Avec $1 à $1.50 par semaine pouvez-vous vous procurer une maison qui vous appartienne ? Oui ! Bureau ouvert tous les jours, y compris le dimanche. S. Hurteau, agent spécial. En face de la gare du Mile-End, rue St-Laurent. 21,25 27

CHAPEAUX FASHIONABLES

L'élégance du jour demande beaucoup d'attention sur le choix d'un chapeau ; en toute confiance adressez-vous chez Mme H. Poitras, 1989 rue Notre-Dame. 8—n

AU PUBLIC

A partir de lundi, le 16 courant, jusqu'au 1er janvier 1897, nos magasins resteront ouverts, tous les soirs, jusqu'à 9 heures p. m.

CHS. DESJARDINS et CIE,
12—n 1537 rue Ste-Catherine.

LE CERCLE DES NOTAIRES

Election des officiers

Le rappel de la loi Augé

Les notaires de cette ville ont eu, hier après-midi, une assemblée générale, dans leur salle, située au No 15 rue St Jacques. M. Bélanger, N. P., présidait, et M. Amédée Bouchard, N. P., agissait comme secrétaire.

On procéda d'abord à l'élection des officiers, qui donna le résultat suivant: Président, L. Bélanger ; 1er vice président, Joseph Brunet ; 2e vice président, P. C. Lacasse; secrétaire, Amédée Bouchard; trésorier, J. H. Olivier. Le comité se composera de MM. M. J. A. Dorval, J. Lonergan, A. C. A. Bissonnette et P. Perrault.

Les importantes résolutions qui suivent furent adoptées :

Résolu que les membres de l'association se rendent auprès des autorités de l'Université Laval, pour obtenir la création d'une chaire de notariat à cette institution.

"Que l'association s'oppose à la division projetée du bureau des registrateurs des comtés de Jacques-Cartier et Hochelaga, comme étant de nature à être préjudiciable aux intérêts du public en général, et spécialement au comté de Jacques-Cartier ; que, s'il y a un surcroît de travail dans le bureau actuel des régistrateurs, qu'un registrateur conjoint soit nommé afin d'éviter les dépenses et les inconvénients qui résulteraient de la division projetée.

"Qu'une pétition soit présentée à la législature locale, demandant le rappel de la loi Augé, pour les raisons suivantes : Que l'expérience de sa mise en vigueur a prouvé que la loi est très préjudiciable au public ; les propriétaires d'immeubles étant, par la dite loi, incapables de vendre ou d'hypothéquer leur propriété, pendant que leurs maisons sont en cours de construction ; le constructeur et les autres entrepreneurs qui contribuent à leur érection ayant une hypothèque non enregistrée sur la propriété jusqu'à trente jours après la complétion des travaux.

"Nous demandons aussi le rétablissement de l'ancienne loi, telle qu'elle existait avant l'adoption du présent acte, laquelle ordonne qu'un avis soit donne au régistrateur par les entrepreneurs et autres, avant que les travaux soient commencés, ce qui permet au propriétaire de vendre ou d'hypothéquer sa propriété."

LES REGISTRATEURS DE LA PROVINCE

Election des officiers de l'association

Une assemblée générale des régistrateurs de la province, a eu lieu hier, à l'hôtel de ville. Plus de cinquante registrateurs étaient présents, parmi lesquels on remarquait MM. Stevens, Laferrière, Poisson, Lindsay, Lamoureux, Rinfret, Carrière, Auger, Allard, Lambly, Ewing, Foster, Ouimet, Duhamel, Gagnier, Orr, Thibaudeau, Kiernan, Bruce, Bessette, etc.

On a suggéré des amendements importants au système actuel d'enregistrement. Ces amendements seront soumis à l'approbation du gouvernement.

Les officiers suivants ont été élus : M. Adolphe Poisson, d'Arthabaska, président ; M. H. S. Foster, de Brome, vice-président ; M. J. C. Auger, de Montréal-Est, secrétaire ; M. Alain Carrier, de Lévis, trésorier ; M. Jos. Stevens, de Soulanges, secrétaire archiviste ; MM. Ewing, de Richmond, et Joseph Naud, de St Hyacinthe, auditeurs.

LA LIGNE BEAVER

Ses exportations l'été dernier

Il a été expédié, l'été dernier, de Montréal aux ports européens, à bord des steamers de la compagnie Beaver, la quantité de marchandises suivante: 416,840 boisseaux de blé; 100,116 boisseaux de pois, 228,000 boisseaux de maïs, 25,532 boisseaux d'orge, 76,516 boisseaux d'avoine, 46,817 petites caisses d'oeufs, 2,567 grandes caisses d'oeufs, 8,486 têtes de bétail, 642 chevaux, 5,538 moutons, 72,848 boîtes de fromage, 78,782 barils de pommes, et 10,000,000 de pieds de bois de service.

L'INCINERATEUR THACKERAY

Une délégation de Canton, Ohio, a visité, hier, l'incinérateur de la ferme Gregory et en a étudié le fonctionnement.

Les délégués étaient les échevins W. E. Archer, Geo. C. Lindsay, A. Demensy et W. P. Hall ; MM. W. A. Zeigler et E. Sexaner, du bureau de santé : H. C. Knoblack, greffier, et L. E. Chapin, ingénieur sanitaire.

Sous la conduite de l'ex-échevin Thomas Gauthier, les délégués ont ensuite fait une promenade à travers la ville.

FEUILLETON DE "LA PRESSE"

L'AVEUGLE

119)

DEUXIEME PARTIE

(SUITE)

Amélie et son fils prirent la parole à leur tour, et eux aussi pressèrent le jeune homme avec une nouvelle insistance.

—Quelle reconnaissance nous vous devrions ! — dit Philippe — et, pour vous, quel triomphe !

—Nous aurions ainsi payé à cette pauvre femme une dette d'honneur, — fit Mme Vernière. — De tous les biens qu'on lui pourrait offrir, la vue serait pour elle le plus précieux, et c'est à vous qu'elle le devrait ! !

Certes, Henri ne demandait pas mieux, en somme, que de céder à ces instances.

Ce serait en cas de succès, une glorieuse étape dans la carrière qu'il avait choisie et où il comptait bien arriver au premier rang.

Mais il fallait réussir, et il ne se sentait pas sûr de lui.

—Je verrai mon professeur... —dit-il enfin—je le consulterai... — seulement, ne nous trouverons- nous pas en face de difficultés d'une autre nature que celles dont je vous ai signalé l'existence ?...

—Lesquelles ?—demanda Robert.

—Véronique Sollier, après toutes les appréhensions que l'on a fait naître dans son esprit, ne refusera-t-elle pas de se laisser opérer ?

—Non, si vous lui affirmez que ses appréhensions sont sans fondement et que la réussite est certaine.

—Le traitement préparatoire devant précéder l'opération sera long.

—Q'importe ?

—Il faudra qu'elle passe quinze jours au moins, trois semaines peut-être à l'hôpital, et je suis sûr que, même pour recouvrer la vue, elle ne consentirait pas à se séparer si longtemps de Marthe, sa petite-fille...

—Nous prendrons l'enfant avec nous, —répliqua Mme Vernière.

—Elle refusera.

—Que faire, alors ?—dit Aline.

—Il me semble qu'il existe un moyen bien simple de détourner la difficulté, —insinua Robert.

—Et ce moyen ?—demanda Henri.

—Avec l'autorisation de votre oncle, qui, j'en suis convaincu, vous l'accorderait bien volontiers, vous pourriez soumettre ici Mme Sollier au traitement préparatoire...

—Ici ?

—Oui. — De cette façon, elle se trouverait sans cesse sous vos yeux et elle aurait auprès d'elle, outre sa petite-fille, trois gardes-malades qui lui prodigueraient les soins les plus assidus et les plus affectueux...

—Si cela peut déterminer l'acceptation de Véronique, je consens de grand coeur, — fit le magistrat.

Opérer Mme Sollier dans cette villa !... mourmura le jeune homme.

—Pourquoi non ? — répliqua Mme Vernière. — N'auriez-vous pas en nous des aides précieux ?...

—Je ne repousse pas l'idée en principe... — dit Henri, — mais où pourrions-nous loger l'aveugle et sa petite-fille ? — Il me faudrait de l'ombre, beaucoup d'ombre... des fenêtres sur lesquelles le soleil donne le moins possible, et des volets pouvant créer l'obscurité complète.

—Eh ! — s'écria Robert, — mais c'est tout trouvé, cela !...

—Tout trouvé ? — répéta Henri, en interrogeant du regard le fratricide.

—Sans doute ! — reprit celui-ci, — et sans gêner aucun des habitants de la villa ! — Votre chalet au bord de la Marne est de tous points conforme au programme que vous venez de mettre sous nos yeux...

XXXIX

—Le chalet ! — s'écria Henri,—mais oui, cent fois oui, M. Vernière a raison !

—C'est ma foi, vrai ! — appuya Daniel Savanne.

Robert poursuivit.

—Il semble fait tout exprès, — il est bien ombragé, il a des chambres dans lesquelles on peut facilement produire l'obscurité la plus complète... les grands arbres serviront d'écran contre le soleil... — Mme Sollier pourra suivre votre traitement dans les meilleures conditions possibles, sans se séparer de sa petite-fille et ayant auprès d'elle trois anges de charité ! — L'aveugle habitera le premier étage et l'enfant sera installée au rez-de-chaussée où, tout en surveillant l'entrée du chalet, elle pourra répondre au premier appel de sa grand'mère... — N'est-ce pas bien disposé ainsi ? — Qu'en pensez-vous ?...

L'approbation fut unanime.

—Alors, il ne te reste qu'à agir, mon ami...—fit Daniel

—J'agirai, oui, — répliqua Henri, — mais pas avant d'avoir soumis à mon professeur le mémoire du docteur Sermet, et lui avoir demandé conseil...— Demain, je le verrai, je lui remettrai le procès-verbal, et quand il en aura pris connaissance et qu'il aura exprimé son opinion, je déciderai ce que je dois faire...

—Ah ! — fit Robert en riant, — on ne vous accusera pas d'engager à la légère votre responsabilité !

—Mieux vaut avoir trop de prudence que de ne pas en avoir assez !

—Veux-tu que j'écrive à ton chef de clinique ? — demanda Danniel Savanne au jeune homme .

—Si vous le jugez utile, oui, mon oncle.

—Il est mon ami, et je suis certain qu'il fera tout ce qui dépendra de lui pour atteindre le but auquel nous tendons...

—Il faudrait peut-être se mettre dès maintenant en rapports avec l'aveugle —dit Mme Vernière — lui faire pressentir ce que nous voulons faire pour elle...

—Non... non, madame... — répliqua vivement Henri — pas avant que mon chef de clinique n'ait donné son avis...

—Soit, attendons...

Il était impossible de soupçonner le rôle odieux joué par le frère de Richard Vernière dans la scène que nous venons de mettre sous les yeux de nos lecteurs, et c'est de tout coeur que chacun l'avait secondé en applaudissant à ses perfides conseils.

Robert venait de travailler utilement en vue des projets d'O'Brien, et il ne doutait point que, pressé par tout le monde, Henri ne se vît contraint de prendre sans retard le parti d'agir.

Il ne restait donc plus qu'à patienter jusqu'au moment prochain où le chef des services des Quinze-Vingts aurait formulé son opinion.

Cette opinion serait favorable à l'opération, — Robert ne pouvait en douter, puisque le docteur américain, aussi savant qu'il était scélérat, lui avait affirmé que la guérison de Mme Sollier n'était point impossible.

Restait à savoir si l'aveugle consentirait à venir s'installer à la villa Savanne, et si, par conséquent, elle ne refuserait point de se laisser opérer.

Ce dernier point, celui qui devait, semblait-il, devoir préoccuper Robert par dessus tout, n'avait pour lui nulle importance.

O'Brien lui avait dit :

—Que Véronique Sollier entre dans la villa et, avant le jour fixé pour l'opération, elle ne sera plus à craindre ; j'aurai la petite Marthe en mon pouvoir, et le juge d'instruction n'aura plus dans les mains le cachet, preuve matérielle de votre crime !...

Robert comptait absolument sur la parole du magnétiseur, pour lequel il ne s'agissait de rien moins que de gagner un million !

On avait causé longuement.

Daniel se leva pour aller écrire un mot à son ami l'oculiste en chef de l'hospice des Quinze-Vingts.

Mathilde et Aline remontèrent dans l'appartement qu'elles occupaient, ayant grandement hâte d'échanger leurs observations de jeunes filles au sujet de l'attitude de Philippe.

Celui-ci se rendit avec Henri à la salle de billard pour y faire une partie.

Robert resta seul avec sa femme.

—Voulez-vous faire un tour avec moi dans le parc ?...—lui dit-il.

—Vous avez à me parler ?

—Oui.

—De quoi donc ?

—De Philippe...

—J'espère bien qu'il ne vous a donné aucun sujet de plainte, — fit Amélie avec inquiétude.

—Oh ! grand Dieu, non ! le cher enfant ! — répondit l'hypocrite gredin — il ne mérite que des éloges et vous pouvez, à bon droit, être fière de lui ! — C'est à son ardeur, infatigable au travail que nous devons la grande activité qui règne dans l'usine ! —Tout le monde l'aime, tout le monde lui obéit avec joie ! !—C'est pour moi un collaborateur plein de talent, d'une intelligence hors ligne, dont il me serait difficile et même impossible de me passer aujourd'hui.

En entendant son mari parler ainsi, Amélie rayonnait, délicieusement flattée dans tous ses instincts maternels.

Robert continua :

—C'est de son avenir que je veux causer avec vous.

—De son avenir ? répéta Mme Vernière.

—Oui, et très sérieusement.

—Eh bien, causons.

Le couple avait quitté la terrasse et descendait lentement les sentiers rapides du petit parc.

Il entrait sous bois.

—Parlons assez bas pour qu'on ne puisse nous entendre.... dit Robert en offrant son bras à sa femme, qui s'y appuya d'une façon presque tendre, heureuse encore des éloges prodigués à son fils un instant auparavant.

—C'est donc bien grave, ce que vous allez me confier ? — demanda-t-elle.

—Grave, non, mais important, et il est inutile de mettre des indiscrets au courant de notre entretien.....

Ils arrivaient à un groupe de tilleuls presque entièrement feuillés, ombrageant un banc.

—Asseyons-nous là.... dit Amélie. Nous causerons mieux qu'en marchant.

—Comme vous voudrez.

Robert conduisit sa femme au siège qu'elle désignait, et tous deux y prirent place, l'un à côté de l'autre.

—Maintenant, je vous écoute.... fit Mme Vernière.

Robert se recueillit pendant quelques secondes.

Il cherchait son entrée en matière.

L'ayant trouvée, il commença ainsi :

—Ce matin, lorsque nous sommes arrivés à la villa, n'avez-vous point remarqué que les traits de Philippe étaient fatigués, et que, malgré sa joie de vous revoir, après une séparation de quelques jours, son visage pâli portait l'empreinte d'une tristesse qu'il essayait vainement de cacher ?

—Je l'ai remarqué en effet, — répondit Amélie.

—Et, qu'en avez-vous conclu ?

—Que la pâleur de son visage et l'altération de ses traits étaient le résultat d'un excès d'assiduité au travail....

—Eh bien ! vous vous êtes trompée. D'abord je ne laisserais pas Philippe se surmener par un excès de travail, au détriment de sa santé, et je saurais, au besoin, calmer son zèle, même malgré lui....

—Et je vous en remercie, mon ami. Mais alors, puisque ce n'est point ce que j'avais supposé, qu'y a-t-il donc ? Quelle est la cause de la tristesse de mon fils ?

—Je vais vous l'apprendre.... Dès le lendemain de votre départ de Neuilly, m'étant aperçu qu'il n'était plus le même, j'ai voulu en connaître la raison.... Je n'avais, pour arriver à cela qu'un seul moyen, le questionner. Ce que j'ai fait, et j'ai obtenu ses confidences.

—Alors il souffre réellement ? demanda d'une voix émue Amélie, l'âme pleine d'angoisse.

—Oui, mais d'une souffrance dont nous ne devons nous inquiéter ni l'un ni l'autre ; souffrance qui a sa douceur et qui sera facile de guérir.

—Expliquez-vous plus clairement,mon ami.

—Vous n'êtes point partie seule de Neuilly...

Il suffit de ces mots pour éclairer tout à coup Mme Vernière.

—Philippe vous a dit qu'il aimait votre nièce, n'est-ce pas ? — demanda-t-elle.

—Oui. — Et de plus il m'a affirmé que vous encouragiez le sentiment qui l'entraîne vers la fille de mon frère..

—Il a dit vrai. — J'ai été la première confidente de Philippe.

(A suivre)

LA SEMAINE COMMERCIALE

Montréal, 27 novembre, 1896.

Le calme commence à se faire dans le commerce de gros, les derniers vapeurs des marchés gagnent leurs quartiers d'hiver et les dernières expéditions d'automne sont faites. Nous entrons dans l'hiver commercial en même temps que dans l'hiver physique, ce qui, soit dit en passant, ne nous était pas arrivé depuis nombre d'années. Cette concordance de la température et du calendrier nous fait espérer un courant plus régulier des affaires commerciales, au moins quant aux débuts de la saison, et un commerce des fêtes actif, lucratif et sain. Car, pour faire du commerce profitable, il faut vendre beaucoup, avec profit, et sans risque.

La situation, à la campagne, est bonne ; une bonne partie de la récolte a été mise sur le marché et vendue, à des prix assez bas, il est vrai, mais en somme satisfaisants. Deux minots d'avoine à 25c donnent plus qu'un minot à 46c, et ne coûtent presque rien de plus. En ville, la situation est toujours précaire. L'industrie ne bat que d'une aile, et les crédits sont très difficiles à faire rentrer.

Un moyen assez exact de saisir les fluctuation de la fortune publique, c'est de consulter les rapports des caisses d'épargnes. Or, les rapports, pour le mois d'octobre donnent les chiffres suivants:

Caisses d'épargnes postales :

Dépôts.	$691,255
Retraits.	671,580
Excédant des dépôts.	$ 19,675

Caisses d'épargnes du gouvernement :

Dépôts.	$280,464
Retraits.	290,568
Excédant des retraits. . . .	$ 10,104

Comme on le voit, il y a un léger excédant des dépôts dans les opérations de ces deux genres de caisses d'épargnes ; et, si l'on considère que les dépôts aux succursales des banques à fonds social ont augmenté de $2,000,000, on voit que, dans les campagnes, au moins, les Canadiens ne sont pas arrivés au dernier degré de la misère.

ANIMAUX DE BOUCHERIE

Il y avait, hier, au marché des abattoirs de l'est, 500 bêtes à cornes, 450 moutons, 400 agneaux et 25 veaux. La boucherie était peu représentée, ayant fait des achats considérables lundi, et les prix ont été quelque peu plus faibles. On a payé de 3 à 3¼c pour les boeufs de choix, de 2½ à 2¾c pour les bons boeufs et de 1½ à 2c pour les communs. Les moutons ont été vendus à raison de 2½c la livre et les agneaux à raison de 3 à 4c suivant qualité ; les veaux ont fait de $2.50 à $10 la pièce.

BEURRE, FROMAGE ET OEUFS

Le marché du beurre est resté faible toute la semaine ; il a été vendu, hier, du beurre de novembre, à Montréal, à 18c, et peut-être aurait-on pu en acheter à 17¾c. Ce beurre se ressent des conditions défavorables de la température et n'a pas la valeur du beurre d'octobre, pour lequel on peut obtenir de 18¼ à 18½c. On nous demande de prier les fabricants, s'ils veulent que leur beurre d'hiver ait un marché convenable, d'apporter plus de soin à leur fabrication.

Le fromage de la fin d'octobre et de novembre, des fromageries de la province, n'a de marché qu'aux prix de 8c à 8½c. Là encore la qualité pourrait faire un changement marqué dans les prix, si elle était uniformément meilleure.

Les oeufs se tiennent bien ici ; quoique les avis d'Angleterre soient moins fermes. On cote les oeufs chaumés et les oeufs de glacières, mirés, de 14 à 15c et les oeufs chaumés de l'ouest, de 13 à 14c. Les oeufs frais sont très rares ; ils obtiennent de 20 à 22c.

BOIS DE CONSTRUCTION

On lit dans le "Timber Trades" de Londres :

" La condition générale du commerce des bois est satisfaisante. Les affaires sur place se sont ralenties à l'approche de l'hiver, mais la consommation de toutes les sortes de bois pour la construction et la menuiserie est un peu au-dessus de la moyenne pour le mois de novembre. Les achats f.a.b. d'une certaine importance n'ont pas encore commencé et il n'est pas encore arrivé de stock-notes pour les expéditions de l'année prochaine.

" A la vente publique de cette semaine, à Londres, les prix se sont bien maintenus sur toute la ligne, et on semblait bien disposé à s'approvisionner de marchandises aux prix courants, s'attendant comme on le fait à une autre hausse dans les prix de l'année prochaine.

" A Glasgow, on fait de bonnes affaires et les prix continuent à être fermes à Dublin. Les arrivages à Sunderland ont diminué de semaine en semaine, et on commence à s'apercevoir de la fermeture de la saison des expéditions de la Baltique dans ce port.

" Les détenteurs de stocks à Grimsby ne sont pas très désireux de s'assurer des commandes, à moins que ce ne soit au prix qu'ils demandent. Nous remarquons une bonne liste de marchandises du Canada, signalées à Avonmouth, où les facilités pour négocier ces marchandises, sont évidemment appréciées par les commerçants.

" La demande à Londres, comme le prouvent les livraisons des docks, Surrey Commercial, se maintient bien. La seule diminution remarquable se fait sentir sur les marchandises ex-navire, ce qui n'est que la conséquence naturelle de la fermeture de la majorité des ports du nord de la Suède et des prix élevés des frets. On remarque un plus grand mouvement dans les marchandises des chantiers et des magasins que l'année dernière à cette époque. Les fortes ventes des quelques semaines précédentes ont aussi donné du mouvement aux livraisons qui seront probablement nombreuses et actives pendant quelque temps encore."

CHARBONS ET BOIS DE CHAUFFAGE

Il n'y a pas eu de changement dans les prix des charbons durs, mais comme les quantités entrées dans les clos ne sont pas considérables et que les arrivages par bateaux vont cesser bientôt, il est possible que les prix ne restent pas longtemps au niveau actuel. Le bois de chauffage est en bonne demande, en gros, à des prix soutenus.

CUIRS ET PEAUX

Les manufactures de chaussures ne travaillent que sur les commandes d'assortiment et quelques-unes se préparent à l'inventaire de fin d'année ; elles n'achètent en conséquence que fort peu de cuirs. La cordonnerie, cependant, fait de bons achats de cuirs et de fournitures et paie d'une manière satisfaisante.

Les prix des cuirs sont fermes, mais sans hausse appréciable, vu l'absence de demande ; on ne s'attend pas à un changement de prix avant le mois de Janvier. Les marchés des Etats-Unis sont également tranquilles et fermes.

En peaux, l'excitation est un peu calmée, mais les prix restent très fermes à 7c, 6c et 5c, pour peaux vertes Nos 1, 2 et 3, respectivement, à la boucherie. Les tanneurs font encore concurrence aux commerçants et essaient d'acheter directement à la boucherie. Les agneaux sont à 6c, et les veaux à 6c pour No 1 et 4c pour No 2.

DRAPS ET NOUVEAUTES

Le mouvement des tissus a été plus calme cette semaine, dans le gros. Le détail, en ville, a fait d'assez bonnes ventes, la température étant favorable à l'écoulement des marchandises d'hiver. Les paiements sont meilleurs, les prix restent sans changements.

EPICERIES

Il y a encore une certaine activité dans le commerce de gros ; mais on compte sur une semaine ou deux de tranquillité en attendant le commerce des fêtes. On n'a pas trop à se plaindre des remises de fonds.

Les sucres sont stationnaires avec de la fermeté dans le ton ; les jaunes se vendent de 3⅜c à 3¾c, les granulés 4⅛c au quart, 4¼ en demi-quart, et 4 1-16c en lots de 10 quarts et plus. Rien à signaler de nouveau dans la mélasse ni dans les sirops.

En thés, la demande est modérée, mais les prix sont très fermes ; les thés verts ont subi une avance très marquée, se montant dans quelques cas à 3c par livre. Le marché de New-York est très ferme et plus élevé que celui de Londres, ce qui est peu usuel.

Les conserves de tomates sont devenues très rares en premières mains et il n'y a plus de possibilité d'acheter de bonnes marques au-dessous de 75c la douzaine. Les autres conserves sont fermes, mais sans changement.

En raisins secs, la demande est bonne et les prix fermes ; les hauts prix des raisins de Californie les mettent dans une position désavantageuse et détournent la demande vers les raisins de Valence et de Malaga. Les noix de Grenoble sont toujours cotées très fermes, ainsi que les amandes et les noisettes.

Nous avons à signaler une hausse de ½c par livre sur presque toutes les lignes de biscuits canadiens.

FERS, FERRONNERIES, ETC.

Une baisse subite de $1.00 par quart aux Etats-Unis, sur le prix du clou de broche a failli prendre nos manufacturiers par surprise ; ils se sont empressés de remanier leur escompte et ils sont arrivés à conserver en leur faveur une très petite marge. Des voyageurs américains étaient hier, à Montréal, offrant des chars de clous de broche à des prix qui approchaient celui des clous canadiens à 2½ p.c., près, y compris le rabais fait au commerce de gros. On peut calculer la réduction du prix consentie par nos manufacturiers à une moyenne de 40c par quart ; l'escompte sur la liste étant de 75.10 et 2½ p.c. ; il était auparavant de 70.10 et 5 p.c.

La tôle noire en boîte, Canada Plate, est cotée de $2.40 à $2.50.

Le "Bulletin des Halles" donne les renseignements suivants sur le marché des fontes en Angleterre :

"Dans le nord de l'Angleterre la demande de la spéculation est très active, mais la hausse actuelle provient surtout de la demande de la consommation. Les expéditions du district de Cleveland sont en grand excès sur la production et on estime la diminution des stocks pendant le dernier mois à 15,000 tonnes bien qu'il soit impossible de vérifier exactement les chiffres, puisque l'Association des maîtres de forges du Cleveland ne donne plus sa statistique. Le marché de Manchester est soutenu, mais les affaires n'ont pas été anbondantes cette semaine. Les chargements de fonte ont été considérables pendant le dernier mois ; le tonnage de la Clyde n'a été dépassé que deux fois et les autres ports présentent un chiffre d'expédition plus élevé. La fonte est bien demandée dans le North et le South Staffordshire et le fer de forge est très soutenu. Dans le South et le West Yorkshire l'activité est très grande et il est devenu très difficile de satisfaire toute la demande avec la capacité productive actuelle. Dans le Lancashire il y a eu un léger arrêt dans la demande, et bien que le travail soit comme avant, l'activité a été moins grande.

"Cours moyens cotés dans le district du Cleveland :

"Fonte No 1 moulage, 41 l. 6 sh. ; dito No 2, "-" ; dito No 3, 40 l. " sh. ; dito No 4, 39 l. "-" ; dito No 4 d'affinage, 38 l. "-" ; dito truitée, 37 l. 6-" ; dito blanche, 37 liv., "-" Warrants No 3 de Middlebrough, 40 liv. 1 1-2. Fonte hématite de la côte Est, numéros mélangés, 48 liv. 6-".

"A Glasgow on cote les fontes brutes :

Coltness n. 1, 52-6 ; dito n. 3, 49-" ; Langloan n. 1, "-" ; dito n. 3, "-" ; Gartsherrie n. 1, 51-" ; dito n. 3, 49-"; Summerlee n. 1, 51-" ; dito n. 3, 48-6 ; Calder n. 1, 51-" ; dito n. 3, 48-6 ; Carnbroe, n. 1, 48-6 ; dito n. 3, 46-6 ; Clyde n. 1, 50-" ; dito n. 3, 48-" ; Monkland n. 1, 48-6 ; dito n. 3, 46-" ; Govan n. 1, 48-6 ; dito n. 3, 46-6, fr. b. Glasgow.

"Glengarnock n. 1, 50 s. 6 d. ; dito n. 3, 46 s. 6 d. ; Sglinton n. 1, 48 s. " d. ; dito n. 3, 46 d. " d. ; Dalmellington n. 1, 47s. 6 d. ; dito n. 3, 45 s. 6 d., f. b. Ardrossan.

"Carron n. 1, 52 s. 9 d. ; n. 3, 49 s. " d., f. b. Grangemouth.

"Scotts n. 1, 52 s. 6 d. ; n. 3, 48 s. 6 d., f. à b. Leith."

GRAINS ET FARINES

Le blé a eu ses variations habituelles à Chicago, cette semaine, restant, mercredi, en bonne reprise sur la semaine dernière. Le blé disponible a été constamment ferme et en bonne demande, tout pour la meunerie américaine que pour l'exportation ; quoique les stocks visibles soient encore considérables, la diminution rapide des livraisons indique que les stocks invisibles doivent être très réduits. Sur la côte du Pacifique, d'où l'on fait d'énormes exportations, on craint qu'il n'y ait pas assez de blé pour la consommation des minoteries. En Europe, les stocks, sont moindres que l'année dernière à pareille époque et les exportations de Russie vont être envoyées bientôt par la clôture de la navigation.

Nos marchés de blé et des grains sont calmes, après le chômage d'hier, à des prix sans changement ; on cote l'avoine No 2 blanche de 26 à 26½c par 34 livres ; les pois, de 51½ à 52c ; le sarrasin, 37 à 38c ; l'orge à moulée, 32 à 34c.

Les farines sont très fermes aux prix antérieurs ; Patentes d'hiver, $5 à $5.25 le quart ; patentes du printemps, $5.25 à $5.30 ; straights Rollers, $4.50 à $4.75 ; fortes, première qualité, $5.00; secondes, $4.25 à $4.50.

HUILES, PEINTURES, ETC.

Le mouvement des huiles, peintures, verres à vitres, produits chimiques, etc., est maintenant plus tranquille et l'on commence à parler d'inventaire. Les prix sont fermes dans toutes les lignes : l'huile ricin, surtout, a une forte tendance à la hausse. Les huiles de pétrole sont stationnaires.

POISSON

Il y a une demande plus suivie en poisson à des prix soutenus. En outre des lignes dont nous avons parlé la semaine dernière, on trouve sur le marché du saumon du Labrador, en quarts, à $12.50, et en tierces, à $17.50 ; du maquereau No 2 à $12.00 et de l'anguille salée à 5c la livre.

SALAISONS

Le marché des lards, saindoux, jambons, etc., est actif à des prix sans changements.

DES VOIX PROTESTANTES

Les clergymen anglais parlent du règlement scolaire dans leurs temples à l'occasion du jour d'Actions de Grâces

ILS L'APPROUVENT

Sir Mackenzie Bowell, Sir Charles Tupper et l'honorable M. Laurier méritent également de la patrie

UN DROIT DU PASSE PEUT ETRE UN TORT DU PRESENT

Le catholicisme américain va-t-il devenir indépendant de Rome ?

Les clergymen de plusieurs dénominations religieuses protestantes ont traité, au service religieux d'hier, de la question des écoles du Manitoba.

Il y avait foule dans tous les temples, en dépit de la mauvaise température et si les cérémonies extérieures n'ont pas eu tout l'éclat que l'on aurait désiré, la célébration du culte intérieur chez nos concitoyens anglais ne l'a cédé en rien à celle des années précédentes.

A L'EGLISE ST GABRIEL

Le révérend pasteur Campbell, parlant à l'église presbytérienne St Gabriel, dit :

"Revenant à l'étude des affaires de notre beau Dominion, j'espère que nous serons tous unanimes à remercier Dieu de ce que la question politique qui a été un élément si troublant dans notre monde public depuis un an, je veux dire la question des écoles du Manitoba, soit pour le présent du moins, éloignée de l'arène politique.

"Cette question est apparemment peu importante. Cependant, elle est de celle qui ont toujours menacé la paix et la prospérité des nations. La clameur religieuse et nationale est difficile à calmer. Nous en avons des exemples dans l'histoire de tous les pays et plus particulièrement dans notre propre histoire. Il y a un an passé, il semblait que des rochers menaçants s'élevaient de toutes parts au devant de la barque de l'Etat, qui menaçait de sombrer. Remercions le Seigneur de ce que le danger soit disparu.

"En parlant ainsi, je ne me fais l'écho d'aucun parti politique et j'use de mon devoir et de mon privilège de condamner ce qu'il y a de mal dans tous les partis et de recommander tout ce qu'il y a de bon. Nous devons beaucoup de reconnaissance aux deux partis pour leur coopération à la solution de ce problème difficile. Sir McKenzie Bowell a fait preuve d'un courage chevaleresque et après lui sir Charles Tupper, lorsque tous deux se sont déclarés les champions des droits de conscience de la minorité, d'une autre race et d'une autre croyance que la leur, et lorsqu'ils ont engagé leur cabinet respectif, dont la majorité était anglaise et protestante, à respecter ces droits, surtout afin de mettre à exécution le décret du Conseil Privé. Leur attitude n'a pu que créer une heureuse influence sur l'esprit de la population française du Dominion et lui inspirer confiance en la majorité. L'histoire vantera l'attitude de ces deux ministères, qui ont pris leurs vies entre leurs mains pour protéger la portion française de notre population. On dira que la province de Québec a semblé apprécier peu le "Remedial bill," c'est vrai ; mais d'autres questions en jeu lui ont fait envisager sous des dehors défavorables l'ancienne administration. Un jour viendra, neanmoins, où la population française réalisera tout ce qu'a fait de bien pour elle ces deux gouvernements.

" L'attitude du gouvernement Laurier n'est pas moins digne d'admiration et démontre que tous les membres du cabinet actuel, sont sur un pied d'égalité sous un premier ministre canadien - français ,et que les susceptibilités religieuses et nationales sont respectées.

"M. Laurier s'est montré aussi généreux envers les Anglais protestants, que MM. Bowell et Tupper l'ont été envers les français catholiques. C'est un bon augure pour l'avenir. Tant que la confiance et l'esprit de bonne entente règneront parmi les deux grandes sections du peuple canadien, la question des écoles ne pourra sérieusement compromettre la paix de l'avenir."

Le révérend docteur Campbell, référant au règlement intervenu, dit qu'il est surpris de voir que M. Laurier ait fait preuve d'autant de courage. Il a exposé sa carrière politique, car les prévisions sont que ses compatriotes ne le suivront pas plus dans la voie où il vient d'entrer qu'ils ont suivi sir Charles Tupper. Rendons grâce à Dieu, cependant, de ce que les Canadiens-français de cette province ne se sont pas laissé influencer par les appels aux préjugés nationaux et religieux. Loyaux à leur origine et à leur religion, ils veulent la prospérité du Canada.

Le Dr Campbell parla en termes élogieux du règlement scolaire. Les catholiques, dit-il, ont tout intérêt à l'accepter, mais qu'ils l'acceptent ou non il n'en est pas moins digne de leur meilleure considération, et des remerciements du pays. En autant qu'ils sont concernés les protestants auront quelque difficulté à tirer profit de la demi heure d'enseignement religieux, car d'après le régime actuellement en vigueur l'enseignement de la bible fait partie de l'instruction régulière. Les commissaires verront sans doute à ce que les instituteurs protestants remédient aux inconvénients du système actuel et enseignent la bible durant la demi heure prescrite. L'un des bons résultats du règlement, c'est que Manitoba a appris qu'il devait compter avec le gouvernement fédéral. C'est le tort des nouvelles provinces comme celui des jeunes individus, de déborder de confiance et de se lancer précipitamment dans des aventures inconsidérées. Il n'est pas juste qu'une section de la Confédération mette en péril la paix et l'harmonie de tout le Dominion.

A L'EGLISE ERSKINE

Le rév. A. J. Mowat parla à peu près dans les mêmes termes à l'église presbytérienne Erskine. Il dit que l'agitation scolaire a eu pour effet d'attirer l'attention de nos gouvernants sur nos écoles de la province de Québec et de les engager à les retirer de l'état d'infériorité dans lequel elles se trouvent.

A L'EGLISE ZION

C'est le révérend W. H. Warriner qui a donné l'instruction à cette église. Il a pris pour texte le psaume 116, verset 12e. Après avoir parlé des causes qui amènent l'homme à oublier Dieu, il fait alusion à la question des écoles du Manitoba. M. Warriner admet que le règlement ne rétablit pas les privilèges accordés aux catholiques, en 1870 ; mais il prétend que l'Etat a le droit de protéger sa propre existence et ses intérêts. Ce que l'on regardait dans le passé comme un droit peut devenir un tort dans les temps présents. On fait revivre avec trop de persistance les idées des hommes disparus. Si les hommes de 1870 ont trafiqué des droits de l'Etat pour le protéger, ils ont trafiqué d'une chose qui ne leur appartient plus en 1896. Le progrès du pays ne doit pas être arrêté par de constantes réclamations de prétendus anciens droits. On ne peut faire de mouvement en avant sans rompre quelques-uns des liens qui nous unissent au passé. Sans doute, le mouvement en avant doit se faire au détriment des justes réclamations présentes ; le prédicant déclare que c'est pour reconnaître ce principe de justice que le règlement a été effectué. Protestants et catholiques sont traités sur le même pied ; toutes les religions, toutes les langues sont également protégées. Il n'y a donc pas de classe privilégiée.

"EMMANUEL" et "CALVARY"

Le Rév. M. E. M. Hill, après avoir passé en revue la situation religieuse et même politique de quelques pays, fait une charge à fond de train contre les mahométans qui ont commis de si effroyables massacres en Arménie, puis il parle comme suit du règlement de la question scolaire :

"La question des écoles de Manitoba n'a pas été réglée à la satisfaction des extrémistes, toutefois ce règlement est basé sur deux principes qu'un homme juste et impartial doit accepter : la responsabilité du genre d'éducation à donner aux enfants est laissée aux parents, et les professeurs sont soumis aux mêmes examens. L'archevêque Ireland, l'une des têtes du romanisme aux Etats-Unis, a osé se montrer patriote dans ses sentiments et dans son langage, pour cette raison il est conspué. Qu'arriverait-il si le catholicisme américain devenait indépendant de Rome ? Le temps approche !

TRAIN EN RETARD

Une tempête de neige dans l'ouest

Le train express du Pacifique, venant de la Colombie, qui a été retenu en chemin par les tempêtes de neige qui ont sévi dans l'ouest,est arrivé sain et sauf, hier, après avoir subi un retard de douze heures. Le train qui devait arriver hier soir à 7.15 heures, est aussi beaucoup en retard, et n'arrivera à Montréal que vers midi, aujourd'hui. Ce dernier a été également retenu par la neige.

POLITIQUE FRANÇAISE

Les religieuses dans les écoles

Paris, 27 — Le ministère s'est vu bien près d'être battu à la chambre des députés, au cours des débats sur le budget, hier. M. Rambaud, ministre de l'instruction publique, a combattu une proposition des députés radicaux demandant qu'il fût immédiatement procédé au remplacement des religieuses par des institutrices laïques dans 6,500 écoles primaires, au lieu d'attendre la démission ou la mort des religieuses actuellement en exercice dans les dites écoles.

La proposition des radicaux allait être adoptée par la chambre, lorsque M. Krantz, rapporteur de la commission du budget, a insisté pour que le projet en question, qui entraînerait une sérieuse augmentation des dépenses, fût d'abord soumis à la commission du budget. M. Krantz a ainsi sauvé la situation et donne au gouvernement le temps de réunir ses forces pour lutter contre l'opposition.

Les radicaux sont mécontents d'avoir subi une défaite lorsqu'ils comptaient sur une victoire ; il est certain qu'ils vont redoubler d'efforts pour créer de nouveaux ennuis au ministère.

DEMANDEZ A VOTRE EPICIER

LE SEL WINDSOR

Pour la table et la laiterie. Le plus pur et le meilleur. (2)

La seule Maison aux nombreux Départements dans Montréal ne vendant qu'au Comptant.

LA MAISON HAMILTON

Vente Spéciale de Gants, Samedi.

Nous allons ouvrir pour notre vente de demain plusieurs caisses de Gants nouveaux, aux couleurs gaies et délicates, pour soirées et aussi, Gants foncés et mous, pour la rue. . . . .

Gants en kid, 4 boutons, avec grosses piqûres en soie sur le dessus, 90c, que nous donnerons demain à 75c la paire.
Gants en kid de Dent, Allcroft, 4 boutons, pour dames, assortis dans les couleurs les plus nouvelles, valant $1.25, demain 95c.
Gants en kid noir pour dames, 4 boutons en écaille, avec grosses piqûres soulevées, brodés en couleur sur le dessus, le prix régulier $1.50, demain $1.19.

Vous faut-il quelque chose en fait de Merceries ?

Corps et Caleçons, ou chemises, ou cravates, ou gants, quel que soit le morceau que vous ayez besoin, nous avons fait des réductions spéciales dans toutes les lignes pour demain.
Cravates en soie pour Messieurs, 25c. Demain 19c.
Foulards en laine, 60c. Samedi 45c.
Corps et Caleçons en laine écossaise se vendant partout à 75c. Samedi 49c le morceau.
Gants en kid pour Messieurs assortis de grandeurs, couleurs tan ou noirs, 95c. la paire.

Valeurs spéciales réduites pour Demain dans les Bas de Dames ou d'Enfants

Bas en cachemire noir pesant, pour enfants, de 12c en montant.
Gros Bas en laine pesante, par côtes, 19c la paire.
Corps par côtes pour dames, demain 12½c.
Beaux grands bas en laine pour dames, 35c pour 25c.
Corps par côtes, avec manches longues. Samedi 23c.
Caleçons en laine par côtes pour dames, 45c.
Si vous désirez prendre un bon moment de récréation venez Samedi à

La Maison HAMILTON

Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion

Les gens du dehors de la ville peuvent acheter en s'adressant par lettre.

LACHEMENT ATTAQUE

Un enfant de 12 ans brutalement assailli

Un jeune garçon de 12 ans, nommé Emile Lapierre, dont les parents demeurent au No 122 de la rue Jacques-Cartier, revenait de visiter son oncle, sur la rue St Augustin, à St Henri, lorsqu'il fut assailli par trois individus et cruellement battu à coups de poings et à coups de pieds dans le corps et à la figure. L'enfant a été relevé presque sans connaissance et transporté chez lui. On se demande quel a pu être le mobile de cette lâche agression. Le jeune Lapierre est très souffrant.

LA MALADIE DE CŒUR SOULAGEE EN 30 MINUTES

La Cure du Dr Agnew, pour le Cœur, donne un soulagement parfait, dans tous les cas de Maladie de Cœur organique ou sympathique, et opère promptement une guérison. C'est un Remède sans égal, pour la Palpitation, la Courte Haleine, les Spasmes de Suffocation, Douleur au côté gauche, et tous les symptômes d'un Cœur malade. — Une dose vous convaincra — En vente chez B. E. McGale, 2123, rue Notre-Dame, Laviolette & Nelson, 1605, rue Notre-Dame. v-n-w

LIGNES SPECIALES

— DE —

Pardessus D'HIVER

— AUX —

PRIX DU GROS

— CHEZ —

M. SAXE & FILS

Fabricants de Vêtements en Gros et en Détail

Angle des rues St Laurent et Ste Catherine ; angle des rues Craig et St Laurent ; 135 rue Ste Catherine, entre les rues Panet et Plessis

LIGNE SPECIALE

Ulsters en véritable frise tout laine de pesanteur extra, avec grands collets, pour hommes ; grandeurs pour hommes $5, pour adolescents $4, pour petits garçons $3.50.

LIGNE SPECIALE

Pardessus en beaver avec devants croisés (double breasted) pour hommes..... $7.75

LIGNE SPECIALE

Pardessus en melton français pesants, extra bien faits, avec devants croisés (double breasted), grand collet de velours........ $8

LIGNE SPECIALE

Pardessus couvertes avec capuchon, grand collet de tempête, fortement doublés, pour petits garçons $4

Quand vous passerez devant un de nos 3 magasins, examinez les prix dans les vitrines.

23—2

☞ A cause de la pluie d'aujourd'hui la Maison Hamilton continuera sa vente à bon marché durant la journée de demain, Samedi. aux mêmes prix annoncés sur notre liste d'hier.

En vertu de l'Acte des Liquidations

In re

Dominion Rubber Reclaiming Co.

Vente à l'encan de demandes non payées sur le fonds capital..........	$1905.00
Autres réclamations..........	45.00
	1950.00

En un lot, au bureau de H. J. Ross, 180 rue St Jacques, **Samedi, le 28 nov., 1896, à 11 hrs a.m.**

G. N. DUCHARME
H. J. ROSS
Liquidateurs conjoints.

FRASER FRERES, Encanteurs.

H. J. ROSS, Comptable, 180 rue St Jacques.

Montréal, 18 nov. 1896. 18,21,27

Par Autorité de Justice

Vente à l'Encan sans Réserve, Demain, Samedi matin, 2 Pianos Droits de bonne valeur.

Vacant des neufs, beau son et en ordre parfait. Les meilleurs tapis de Bruxelles, 15 paillassons grands et petits, superbe miroir cheval (cadre en chêne, chaises de fantaisie, bureaux en chêne, poêles de passage, une robe de voiture en peau d'ours noir, une robe de voiture en peau de chèvre, 2 robes de voiture en peau de buffles, fourrures pour cocher.

—AUSSI—

Pour couvrir les avances et pour le compte de ceux y concernés, lot de marchandises de nouveautés parmi lesquelles des sweaters, des chemises en toile, des imperméables, des habits pour l'été, des habillements pour bicyclistes, etc.

Vente à 10 heures.

WALTER M. KEARNS, Encanteur.

23-1

PAR BENNING & BARSALOU

VENTE SPECIALE

AU COMMERCE

Très Importante

DE L'IMMENSE STOCK DE

MODES en GROS

Appartenant ci-devant à

JOHN MACLEAN & Co.

(Par catalogue) à l'encan.

Les soussignés ont reçu instructions de vendre aux magasins

No 23 rue Ste-Hélène, Montréal

Lundi, le 30 Novembre, Mardi, Mercredi et Jeudi, les 1er, 2 et 3 Décembre

Tout le fonds de commerce se montant, d'après l'inventaire, à environ

$106,000.00

— CONSISTANT —

Nouveautés, Soies, Satins, Velours, Modes, Rubans, Chapeaux de feutre et de paille, Fleurs, Plumes, Ornements et Garnitures de Chapeaux, Dentelles, Voiles, etc., etc.

— AUSSI —

Ameublements de bureaux, Fixtures, valises de voyageur, coffres-forts, etc., etc.

Nous attirons tout spécialement l'attention du commerce sur cette vente très importante de marchandises de récente importation et en parfaite condition.

Nous attirons plus particulièrement l'attention des marchands de modes en gros et en détail, des modistes en chapeaux et couturières sur les lignes très considérables de **Rubans, Fleurs, Plumes, Chapeaux et Garnitures, Ornements, Soies et Velours' etc., etc.**

Le tout pour être vendu

ABSOLUMENT SANS AUCUNE RESERVE

en lots convenables au commerce de la ville et de la campagne.

Chaque lot dans le catalogue sera mis sur la table, à la vente.

Les catalogues seront prêts le jour de la vente.

Conditions libérales.

Vente chaque jour à **dix heures a.m.**

BENNING & BARSALOU, Encanteurs

23,24,25,26,27,28,30

AVIS DE FAILLITE

In re

MARTIN FRERES,
158 rue Shearer, Montréal.

Vente à l'encan, au moulin, 158 rue Shearer, Montréal,

Vendredi, 4 Décembre 1896 à 11 hrs.

de l'actif de la faillite comme suit:

Toutes les bâtisses, machines et outillage d'un moulin à scie et manufacture de boites	$14760.43
Bois de sciage..........	780.97

Pour détails, s'adresser à nos bureaux.

KENT & TURCOTTE,
97 rue St Jacques, Montréal.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs. 27,28,30,1,3

MINES D'OR

Renseignements, références et cotations sur n'importe quel stock, donnés sur demande. Correspondances sollicitées.

Nous ne citons que les mines qui ont des titres incontestables, et sur lesquelles des travaux de développement ont été faits.

Nous achetons et vendons les stocks à commissions seulement, et par conséquent,n'avons aucuns intérêts personnels à promouvoir.

Envoyez votre adresse et nous vous expédierons par la poste, notre rapport du marché, régulièrement toutes les semaines.

Matière imprimée décrivant les cartes de district et de mines, prospectus, fournis gratuitement, sur demande.

CHAS. P. OUDIN, Gérant.

SAWYER, MURPHEY & CO.,
Angle des rues St-François-Xavier et Notre-Dame, Montréal. 20—n

Un Agréable Spectacle

Le spectacle de la neige qui couvre la terre et le son des grelots attachés aux voitures d'hiver nous rappellent que nous avons 1,000 traîneaux à donner à vos enfants. Pour les avoir vous n'avez qu'à faire un achat dans notre département des jeunes garçons et des enfants. Nos prix pour les pardessus, les ulsters, les pardessus avec collerettes, les pardessus en couverte avec capuchon, sont remarquablement bas. Les ulsters de 1ère classe se vendent $3.50. Nos pardessus en beaver et en melton pour jeunes garçons sont magnifiques, taillés très longs, tout à fait à la mode, conviennent aux garçons de 7 à 14 ans. Quelque chose qui se vend beaucoup cette saison est notre pardessus en beaver tout laine pour jeunes gens, que nous vendons $6.50. Nos ulsters pour jeunes gens se vendent au bas prix de $5.00.

Nous vous réservons des surprises dans notre département des hommes.

Nous vendons des pardessus en beaver de première classe à $5.50 ; des pardessus en melton à $8.00 ; vous ne pouvez en obtenir de semblables nulle part ; des pardessus en beaver bleu importé à $10 ; des pardessus en véritable drap de Moscou à $12, et nos meilleurs à $15.

Nous avons des pardessus faits du meilleur drap Nap que nous vendons $10, et des ulsters de toutes qualités, de $6 à $10.

Que rien ne vous empêche de venir nous voir quand vous aurez besoin de vêtements.—Nous en avons une si grande variété que vous ne pouvez manquer de trouver ce qu'il vous faut.—Nos prix sont bas et tous nos vêtements sont bien faits et bien garnis.

Magasin de vêtements monstre

— DE —

WORKMAN

1888 ET 1890 RUE NOTRE-DAME

MARK WORKMAN, Propriétaire

Adjacent à l'hôtel Balmoral. 23—1

AVIS est par les présentes donné que Follin H. Pickle, de Sweetsburgh, dans le district de Bedford, dans la Province de Québec, s'adressera à la législature de la Province de Québec, à sa prochaine session, pour la passation d'un acte pour autoriser le Barreau de la Province de Québec à l'admettre à l'étude du droit. Montréal, 4 novembre 1896.—Foster, Martin et Girouard, solliciteurs. 6, 13, 20, 4

AMUSEMENTS

ACADEMIE DE MUSIQUE

SPARROW & JACOBS, locataires et gérants.

Ce soir et toute cette semaine, matinées jeudi et samedi. Grande production. Superbe représentation de pantomime de

BEN HUR

Au bénéfice de l'Hôpital des Enfants Trouvés et Malades. 200 personnages sur la scène. Artistes Montréalais. Prix : 25c, 50c, 75c et $1.00. Retenez vos sièges au bureau des billets. Téléphone 5048. La semaine prochaine—The Old Homestead. 19-6

QUEEN'S THEATRE

SPARROW & JACOBS, seuls gérants.

— PRIX POPULAIRES —

Matinées à bon marché. Mardi, Jeudi et Samedi. 15c et 25c — Cette semaine IN OLD KENTUCKY

☞ PAS PLUS HAUT.

Sièges en vente au théâtre. 19—6

THEATRE ROYAL — Toute cette semaine après-midi et soir.

THE LONDON GAIETY GIRLS

Burlesque, prix des matinées : 10 et 20c. Soirées 10, 20 et 30c. Contrôle ouvert toute la journée. Semaine prochaine : Rice & Barton's Gaiety Extravaganza. 19—6

THEATRE FRANÇAIS—W. E. PHILLIPS, locataire et gérant.—Cette semaine, les meilleurs succès de scène dans **IN MOROCCO**. Au delà de 50 personnes sur la scène. La principale attraction de Vaudeville : **Alice Raymond**, la plus célèbre cornetiste du monde entier.

Prix—10c, 20c, 25c. 19—6

OBSERVATOIRE ASTRONOMIQUE de WESTMOUNT, avenue Kensington. Les taches du soleil chaque jour. Le ciel étoilé fait le programme chaque soir. Ouvert le dimanche. Admission 25 cents. Téléphone Bell 3570. 21-n

DANSE ET BONNE TENUE—Les classes s'assemblent comme suit : au **Queen's Hall**, élèves avancés les lundis et vendredis à 8 p.m., commençants, les mardis et jeudis, à 8 hrs p.m. les jeunes,les mardis et vendredis à 3½ et 4 hrs p.m. Les classes à Westmount Elm Hall s'assemblent les mercredis et samedis, à 8 hrs p.m. et les lundis et samedis à 10 hrs a.m. Lachine, les mercredis et samedis à 4 hrs p.m.

Toutes ces classes sous ma direction personnelle.

277—n A. ROY MACDONALD.

ACADEMIE DE DANSE DU PROFESSEUR DURKEE, 81 Avenue Union—L'école qui coûte le moins cher, si l'on considère le bien qu'on en retire. Des nouvelles classes pour les commençants se forment maintenant le lundi et le jeudi soir. 266—n

SOUS LE PATRONAGE VICE-ROYAL Ecole choisie du PROF. NORMAN, **127 rue Stanley.** Si vous désirez suivre une classe choisie, venez voir la mienne. Une visite vous convaincra. Soir à 8 hrs p.m. Après-midi à 4 hrs. p.m. Leçons privées à n'importe quelle heure. On enseigne les danses de fantaisie. Tél. 3834. Envoyez chercher une circulaire 265—n

CONSERVATOIRE DE DANSE — Bonne tenue et entraînement physique, 2269 rue Ste Catherine.

La classe des commençants, les lundis et mercredis à 8 hrs p.m. Classes des avancés les mardis et samedis à 8 p.m. Les jeunes, les mardis et jeudis à 4.15 p.m. Ma salle est complètement remise à neuf plancher neuf en érable. Envoyez chercher une circulaire. Tél. 4635.

267—n GEO. F. BEAMAN.

Les BAINS TURCS...

qui sont de véritables Bains Turcs

Allez aux

BAINS LAURENTIENS

Si vous voulez avoir ce qu'il y a de mieux en fait de bains.

Eau pure et fraîche à toute heure.

...BAINS LAURENTIENS

Angle des rues Craig et Beaudry. 280-n

THE PROMOTIVE OF ARTS CO., limitée—Incorporée par lettres patentes, 7 octobre 1896—No 1687 rue Notre-Dame—Tirage ordinaire chaque vendredi—Billets 10 cents—Au delà de $5,000 distribuées chaque semaine. 9—26

Union Artistique Royale Canadienne

(Incorporée en vertu de lettres patentes, le 14 Février, 1894)

238 et 240 rue ST-JACQUES

DISTRIBUTION D'ŒUVRES D'ART

Les classes commenceront le 1er octobre. L'enseignement gratis. On demande des élèves.

59—n

Société d'Agriculture du Comté d'Hochelaga

Assemblée générale annuelle

L'assemblée générale annuelle de cette société, pour l'élection d'un bureau de directeurs pour l'année prochaine et pour la transaction d'autres affaires importantes, aura lieu à l'hôtel Riendeau, Place Jacques-Cartier, en cette ville, mercredi, le 16 décembre prochain, à 11 heures a.m. Par ordre 25 novembre 1896.

27,4,8,11,15 H. BRODIE, Sec-trés.

BANNERMAN BROS.

Offrent de vendre leurs fixtures de stock et de céder la clientèle de leur magasin de cigares et de tabac,

No 1629 RUE NOTRE-DAME

Tous les détails seront donnés aux personnes qui désirent acheter si elles s'adressent à l'adresse ci-dessus. Raisons de cette vente : les propriétaires s'établissent comme manufacturiers. 23—3

MINESD'OR

De la Colombie Anglaise

ROSSLAND, TRAIL CREEK.

A vendre, cette semaine :

10,000 actions de la Cie minière **COLONNA**, à 15 centins.

Les " **BIG THREE** " à 10 centins, et les " **B. C. GOLD FIELDS** " à 15 centins sont aussi un excellent placement.

M. QUENEAU, Courtier,
No 207 New-York Life Blg., Montréal, Qué.

14—13P

DEMANDE est faite au Lieutenant Gouverneur en conseil pour obtenir des lettres patentes incorporant " The Montreal Brewing Company: " Les parties principalement intéressées sont : M. Thomas Cushing, M. Francis Barton, M. Daniel Angevine, M. Thomas P. Mace et M. T. Hubert Cushing. Le capital de la compagnie sera $150,000 en parts de $100 chacune.

La compagnie est formée dans le but d'acheter tout l'intérêt du propriétaire actuel, Thomas Cushing, Ecuyer et de continuer le commerce de brassage et de maltage qui existe activement depuis près d'un demi-siècle.

MM. GEOFFRION, DORION & ALLAN,
18—6 Procureurs des Requérants.

AVIS

Les Syndics de la paroisse de St Jérôme, donnent par les présentes avis, que les plans et devis, pour la construction d'une église, sacristie, etc, ont été déposés au bureau de Monsieur Casimir St Jean, architecte de la Cité de Montréal, No 180 rue St Jacques, et qu'ils sont prêts à recevoir toutes soumissions, par lettres cachetées, pour les **travaux** à être faits d'après ces plans et devis.

Ces soumissions devront être adressées en duplicata, l'un au bureau sus-dit de M. Casimire St Jean architecte, et l'autre au bureau des dits Syndics, au presbytère de St Jérôme, et ne seront reçues que jusqu'au 4 de décembre prochain **inclusivement**.

Il est parfaitement entendu que les dits Syndics ne s'engagent pas à accepter les plus basses ni aucune des soumissions.

St Jérôme, 18 novembre, 1896

J. E. PREVOST,
16—8 Président des Syndics.

AVIS est par les présentes donné qu'on s'adressera à la législature de la province de Québec, à sa prochaine session pour obtenir un acte incorporant " The Canadian Society of Civil Engineers " dans le but d'obtenir la garantie d'une meilleure protection des intérêts publics et pour l'avancement général de la science mécanique, et plus spécialement pour promouvoir l'acquisition de cette espèce de connaissance qui se rapporte spécialement à la profession d'ingénieur civil, et pour encourager les recherches se rapportant à toutes les branches de connaissance ayant rapport à cette profession et pour autres fins. Montréal, 17 novembre 1896. Robertson, Fleet & Falconer, procureurs des requérants. 15—26

TEMPERATURE

MONTRÉAL, 27 Novembre 1896.

Bulletin d'après le thermomètre de Hearn & Harrison, 1640-1643 rue Notre-Dame:

Aujourd'hui maximum	38
Même date l'an dernier	33
Aujourd'hui minimum	26
Même date l'an dernier	21

D'après le baromètre aujourd'hui: 8 hrs a.m., 29.78 ; 12 hrs a.m., 29.75 ; 2 hrs p.m., 29.75.

LA CAPTURE DE CHEVALIER

Le constable Lambert est arrivé hier midi de Trois-Rivières, ayant en charge le nommé Albert Chevalier, qui a été arrêté, avant-hier, par les autorités de l'endroit, à la demande du grand connétable Bissonnette. Le jeune Chevalier est accusé d'avoir volé une somme de $76 d'une personne du nom de Ida Gauvreau, demeurant rue St-Charles Borromée.

L'UNION DES PLOMBIERS

L'union des ouvriers-plombiers et poseurs d'appareils d echauffage a tenu sa deuxième assemblée, au No 278 de la rue St Laurent, sous la présidence de M. A. Verville. L'assistance était nombreuse, ce qui prouve que les plombiers attachent beaucoup d'importance à leur nouvelle union.

L'assemblée a été consacrée à la discussion de la constitution et des règlements, lesquels sont tous adoptés.

LES TAXES DES TEMOINS

L'honorable juge Charland a rendu un jugement d'une importance pratique, sur une motion, dans une cause de la Compagnie de téléphone Bell contre la Compagnie du chemin de fer urbain.

Des témoins avaient été taxés à un certain montant et l'on voulait faire réduire cette taxe sans mettre les parties en cause.

Un témoin taxé possède un jugement en sa faveur et il faut de toute nécessité le mettre en cause pour faire diminuer ensuite cette taxe.

GRENIER vs BEAUGRAND

M. William Alexandre Grenier réclame $10,000 de dommages-intérêts de la "Patrie," pour la publication d'un article prétendu libelleux.

EN APPEL

M. John Black en appelle de la décision du tribunal de la cour supérieure, le condamnant à payer $2,000 de dommages-intérêts à Mlle Albertine Laberge, pour rupture de promesse de mariage.

L'ELECTION DE M. PENNY

L'enquête sur la contestation de l'élection de l'échevin Penny, est remise au 2 décembre prochain.

LE BAZAR A ST-PATRICE

Le bazar de la paroisse de St-Patrice s'est terminé, hier soir. Les recettes de ce dernier jour ont été plus considérables encore que celles des jours précédents, et on peut dire que le bazar a obtenu un succès qui a dépassé toutes les espérances.

La musique et le chant, exécutés par le choeur de St-Patrice, ont été très appréciés.

PAROISSE ST-EDOUARD

Le curé de St Edouard, le Rév. M. Nap. Morin, victime du malheureux accident que tout le monde connait, prend beaucoup de mieux depuis qu'il est retourné à son presbytère. Déjà il commence à s'appuyer sur sa jambe malade et son bras est en bonne voie de guérison. Ses médecins assurent qu'il pourra marcher d'ici à une dizaine de jours.

LE PONT DE LA RUE LAMONTAGNE

L'échevin Kinsella doit présenter une requête, aujourd'hui, au conseil, demandant que la ville procède le plus tôt possible à l'érection du pont projeté de la rue Lamontagne, à la traverse du Grand-Tronc. L'entreprise est estimée à $107,000, dont la moitié serait payable par la ville et l'autre moitié par la compagnie du Grand-Tronc.

REFUS DE POURVOIR

Le juge Dugas a condamné à $10 d'amende et les frais, ou deux mois de prison, un nommé Arthur Coote, demeurant au No 167 rue St-Antoine, pour refus de pourvoir aux besoins de sa famille.

TROUBLE DE MENAGE

Une femme du nom de Delvina Perrault, épouse de Louis Renaud, demeurant au No 54 rue Murray, a été traduite en cour de police, ce matin, sous une accusation portée contre elle par son mari, qui l'accuse de négliger ses enfants. Le plaignant Renaud, déclare que depuis trois ans, qu'ils sont mariés, sa femme boit presque continuellement, néglige la maison, et n'a pas soin de ses enfants. La femme, de son côté, déclare que son mari l'a délaissée et que c'est le chagrin qui l'entraîne à prendre de la boisson. Le juge Dugas dit qu'il rendra sa décision mercredi prochain.

VOL DE VOLAILLES

On a remis à mardi prochain le procès d'un nommé Henri Leriche, journalier, âgé de 19 ans, demeurant rue Logan, arrêté par le constable Ol. Côté, sous soupçon de vol. Le prisonnier cheminait sur la rue Ontario avec deux compagnons hier soir, lorsqu'il fut rencontré par l'homme de police. Leriche portait une poche contenant une certaine quantité de volailles dont il n'a pas pu expliquer la provenance d'une manière satisfaisante. On a appris, ce matin, que le poulailler de M. George Caron, demeurant rue St Christophe, avait été enfoncé et que des poules avaient disparu. M. Caron a été averti, et viendra probablement donner sa déposition cette près-midi. On est à la recherche des autres propriétaires.

CHAMBRES A LOUER

Vous louerez vos chambres si vous les annoncez dans les petites annonces. 10,000 personnes vivent dans les chambres louées. Une fois 10c.

LE Dr SLACK CONDAMNE

A vingt-trois mois de prison

Paroles du juge Desnoyers

Le juge Desnoyers a prononcé, ce matin, dans son bureau privé, la sentence dans l'affaire du Dr George F. Slack, de Farnham, accusé de faux au détriment de la succession Montgomery. Les détails de cette affaire ont déjà été publiés. L'accusé s'est avoué coupable.

Le magistrat, en motivant son jugement, a demandé d'abord à l'accusé s'il avait quelque chose à dire pour se disculper.

"Rien," a répondu l'accusé.

Le juge Desnoyers explique alors que quoiqu'il y ait eu restitution d'une certaine somme, le crime existe quand même ; cependant, le fait d'avoir remis une certaine partie de l'argent est une raison pour le tribunal d'atténuer la sévérité de la sentence. Au sujet des signatures apposées au bas des requêtes qui ont été produites devant la cour, recommandant le prisonnier à la clémence du tribunal, le juge Desnoyers déclare qu'il n'a pas eu connaissance, depuis longtemps, d'un cas où la sympathie publique s'était manifestée d'une façon aussi ouverte. Les requêtes ont été signées par des prêtres catholiques et des ministres protestants du comté de Missisquoi, ainsi que par une foule d'autres électeurs. Même deux des héritiers de la succession se sont joints aux requérants. Si le tribunal se laissait aller à ses propres sentiments, il se pourrait que la sentence fût moins sévère ; mais il faut que la loi suive son cours. Parce que l'accusé visitait la meilleure société de l'endroit, ce n'est pas une excuse. L'offense est des plus graves. La banque de Montréal, dont l'argent était en jeu, n'a pas voulu poursuivre, mais il faut que la loi ait son cours.

L'accusé est alors condamné à 23 mois de prison.

Le Dr Slack est maintenant rendu à la prison commune du district de Montréal, sous les ordres du gouverneur Vallée. Comme tous les autres détenus, il revêtira la camisole multicolore. Comme sa profession lui permet de rendre certains services à ses co-prisonniers, il sera fait capitaine de l'infirmerie.

AU FOND D'UNE EXCAVATION

Un passant se casse une jambe et s'inflige des contusions à la figure

Vers 11 heures, cette avant-midi, un accident est arrivé sur la rue Notre-Dame, près de la rue St Jean.

La compagnie de téléphone Bell avait pratiqué des excavation pour enfouir ses fils et l'une d'elle n'était pas entourée d'un garde-fou. Un passant, dont le nom n'est pas connu, en voulant traverser la rue à cet endroit, est tombé dans l'excavation et s'est fracturé une jambe et infligé des contusions sérieuses à la figure. Le blessé a été transporté chez lui.

QUITTES POUR LA PEUR

Aventure de deux jeunes ouvriers

Deux jeunes ouvriers, qui se préparaient, hier soir, à partir pour Kingston, ont été fort décontenancés, quelques instants avant le départ du train, en constatant que l'un d'eux avait perdu les billets de passage qu'il avait mis dans sa poche. Ils s'adressèrent à l'un des fonctionnaires de la compagnie qui commença une perquisition sur la personne de celui qui avait eu soin des billets, pour s'assurer qu'ils étaient bien perdus, et le résultat fut que les deux coupons furent trouvés à l'endroit même où le jeune homme se rappelait les avoir mis.

Comme les deux voyageurs lui exprimaient leur reconnaissance, l'officier a fait la remarque que ce n'était pas la première fois que des billets perdus étaient trouvés de cette manière.

JOSEPH DOUTRE

M. Lorenzo Prince fera une conférence ce soir

M. Lorenzo Prince, de la "Patrie", répètera, ce soir, à la salle des conférences du Monument National, l'étude intéressante qu'il a déjà faite sur Joseph Doutre.

Les dames seront admises, sans carte, ainsi que le public en général. Notre jeune confrère obtiendra sans doute un nouveau succès ce soir. Cette séance de gala est donnée sous les auspices du club National.

UN MAUVAIS COIN

La police ferait bien d'y voir

Près du coin de la rue St Charles Borromée et de la rue de Montigny, se trouve une maison de réputation douteuse qui attire dans ce quartier un genre de clients peu recommandable. Aussi y voit-on souvent des bagarres ; et les paisibles habitants du voisinage voient fréquemment leur sommeil troublé par des cris, un tapage infernal. Il y a deux ou trois jours encore un individu à demi-assommé à coups de pieds était ramené sans connaissance au milieu de la rue par un passant.

La police, paraît-il, néglige un peu cette localité, ou du moins, comme les grenadiers d'Offenbach, elle arrive toujours trop tard. Les contribuables de la localité désireraient qu'on donnât instruction aux gardiens de la paix de cette section de jeter un peu plus souvent l'oeil de ce côté.

OU SONT-ILS ?

Plusieurs personnes que l'on voudrait trouver

On désirerait savoir ce que sont devenues les personnes suivantes qui n'ont pas donné de leurs nouvelles à leur famille depuis 2 ou 3 ans.

1o. M. Louis Gilbert, jardinier, né en France, âgé de 57 ans, pensionnait autrefois chez M. Laflamme, à Montréal.

2o. M. Baptiste Branger, né en France, âgé de 25 ans, employé comme domestique il y a deux ans et demi chez MM. Aubry Frères, au Coteau St-Pierre, de St-Henri de Montréal.

Envoyer toutes informations à "La Presse".

CETTE ENQUETE

A la Commission du Havre

Les plaintes de certains ouvriers

Ainsi que la "Presse" l'a annoncé hier, les commissaires du havre devront prochainement tenir une enquête sur la conduite de certains employés du havre.

Malgré la réticence des personnes que nous avons interrogées à ce sujet, nous avons pu découvrir que vers le commencement du mois de novembre courant, quelques ouvriers charpentiers au service de la commission du havre, ayant été congédiés, ont formulé des accusations contre deux de leurs contremaîtres, ainsi que contre un pointeur. Les deux premiers sont accusés de s'être mêlés de politique et d'avoir congédié injustement des employés libéraux sans leur en donner avis et sans leur dire pourquoi ; l'autre est accusé d'avoir manqué à son devoir en ne tenant pas un compte juste des jours de travail donnés par les ouvriers. Ainsi, quand un ouvrier avait donné six jours de travail, il n'aurait été payé, d'après le calcul du pointeur, que pour quatre ou cinq jours de travail. Les accusateurs qui sont tous des libéraux, ont été congédiés en juillet dernier. Voici leurs noms : Pierre Proulx, J. B. Roberge, E. Guérard, M. Gosselin, Cléophas Leblanc.

Après avoir exposé leurs griefs à M. R. Préfontaine, ils lui ont transmis la requête demandant une enquête.

Cette requête, qui contenait les griefs des accusateurs, a été remise à M. Racine, l'un des commissaires du havre. M. Kennedy, l'ingénieur en chef, l'a prise en considération et il soumettra demain son rapport à la commission du havre qui s'assemblera spécialement à cet effet.

De nombreux vols dont on ignore les noms des auteurs ont été commis à la commission du havre, disait ce matin, M. Robert Bickerdike, et l'enquête demandée s'étendra sur toute l'administration de la commission.

CHEZ LES HOTELIERS

La situation s'améliore

Le jour d'actions de grâces, et surtout les réductions de taux accordées pour la circonstance par les compagnies de chemins de fer, ont attiré un plus grand nombre de voyageurs que d'habitude, à Montréal. Le registre des divers hôtels en font foi et la bonne humeur des hôteliers le prouve amplement.

Voici le chiffre des personnes enregistrées aux principaux hôtels de la ville.

Windsor, 75 ; Queen's, 47 ; St-Lawrence Hall, 67 ; Albion, 80 ; Balmoral, 51 ; St-James, 55 ; Riendeau, 45 ; Richelieu, 20 ; Stanley, 12.

Quant aux affaires générales, chez les hôteliers, tous déclarent que la situation s'est beaucoup améliorée depuis quelques mois.

Mgr FABRE

La condition de Mgr Fabre n'a pas changé d'une manière appréciable depuis hier. Ses deux médecins, les Drs Rottot et McDonald se sont rendus à l'archevêché ce matin. Sa Grandeur, obéissant aux ordonnances de ses médecins ne se livre à aucune occupation et se prive même de célébrer le saint sacrifice de la messe, afin de hâter, par un repos absolu, sa complète guérison.

LES SHAMROCK JUNIOR

Leur premier concert annuel

Le club de crosse des Shamrock Junior a donné, hier soir, son premier concert annuel sous la présidence de M. P. H. Bartley, et en présence d'un nombreux auditoire.

Après le discours d'ouverture du président, la première partie du programme musical a été exécuté.

L'honorable juge Curran, qui avait promis d'adresser la parole à ce concert, avait été appelé hors de la ville, pour affaires importantes, et n'a pu être présent. M. C. A. McDonnell a été prié de faire un discours et il a retracé l'histoire de l'association athlétique depuis quinze ans.

La seconde partie du programme musical a été exécutée par Mlles Collins, Elliott, Kitts, et MM. Kennedy, Miller et McCarthy. M. May Milloy a récité un très joli monologue. Le concert s'est terminé par un bal qui a duré jusqu'à minuit.

LE LENDEMAIN D'UNE FETE PUBLIQUE

Dix-huit prisonniers ont été condamnés, ce matin, en cour du recorder, parce qu'ils avaient chômé la Sainte-Catherine et le jour d'actions de grâces par de trop copieuses libations. Quoique les sentences prononcées contre eux ne fussent pas très sévères, bon nombre des prévenus n'ont pu payer l'amende et sont partis pour la prison, où ils auront l'occasion de déplorer les conséquences de l'amour du vin.

ACCUSE DE VOL

Les constables Côté et Riopel ont arrêté un nommé Herménégilde Paquette au moment où il essayait de disposer d'un paletot chez un marchand d'occasion de la rue Bleury hier soir. Paquette, paraît-il, d'après les rapports reçus au bureau de la police est accusé de plusieurs vols d'habit, et on était à sa recherche depuis plusieurs mois. Le prisonnier a protesté de son innocence, quoique plusieurs des détective aient déclarer le reconnaître comme étant celui à la poursuite duquel ils étaient.

Le procès de l'accusé est remis à mardi prochain.

TEMPS MAUSSADE

Il fait aujourd'hui une température affreuse. Une pluie continue et abondante tombe depuis le matin. Une couche de glace s'est formée sur les trottoirs qui sont devenus de véritables patinoirs ou plutôt d'exécrables casse-cou. Ajoutez à cela les avalanches de glaçons qui vous tombent sur la tête à tout instant, venant des toits et des fils télégraphiques et vous comprendrez pourquoi on ne sort que par affaires. Les promeneurs sont rares. Les arbres sont couvert de glace et leur ramure cède sous le poids un peu partout. Ce matin, en face du palais de justice, un homme a failli être tué de cette manière ; une grosse branche a cassé et est venu tomber à qeulques pouces de lui. A l'île Ste-Hélène, nous dit le gouverneur Desmarteau, il y a eu des dégâts considérables aux arbres.

ENTREVUE AVEC M. BEAUSOLEIL, M.P.

Son opinion sur le règlement de la question des écoles

IL SE DECLARE FAVORABLE A SA MISE EN FORCE

M. Laurier, d'après lui, a obtenu plus que tout autre

Je n'ai pas d'objection à vous dire mon opinion sur le règlement qui vient d'être fait de la question des écoles de Manitoba.

Il ne rétablit pas les écoles séparées, organisées et contrôlées par les catholiques et conséquemment ne les remet pas en possession de tous les droits dont ils jouissaient depuis 1871 et dont ils ont été privés par la législation de 1890.

On ne peut nier, cependant, que la législation promise, si elle est mise en opération d'une manière loyale, libérale et sympathique, ne doive améliorer sérieusement le sort de nos compatriotes.

Depuis 1890, les écoles de Manitoba ont été pratiquement des écoles anglaises et protestantes que les catholiques ne pouvaient fréquenter sans danger de perversion. Nos compatriotes avaient à choisir entre laisser leurs enfants dans une condition d'ignorance et d'infériorité, ou, créer de leurs seules ressources, des écoles séparées, ne recevant aucune aide ni du gouvernement ni des municipalités.

Dans une grande partie de la province il n'y a pas du tout d'écoles catholiques, ailleurs quelques-unes ont été maintenues au prix des plus grands sacrifices. Les ressources de nos compatriots ne sont pas grandes et l'on prévoit le jour où la population, presque partout, ne pourra pas continuer à les soutenir.

En vertu des nouveaux arrangements, les écoles cessent d'être protestantes, elles deviennent catholiques une demi-heure par jour à condition :

1o --- Que les commissaires d'écoles le décident par une résolution, et 2o lorsqu'à défaut d'une telle résolution des commissaires, la chose est demandée par les parents de dix élèves dans les districts ruraux et de vingt-cinq dans les cités et villes.

La population française et catholique est groupée dans le comté de Provencher, où elle forme une majorité indiscutable.

Pratiquement, cela signifie que les commissaires élus par les contribuables seront français et catholiques, que les instituteurs seront français et catholiques et que l'enseignement sera français et catholique. Le curé aura ses entrées libres à l'école tous les jours et pourra donner l'instruction religieuse aux enfants.

Dans les endroits où les catholiques sont en minorité, il appartient aux parents de requérir l'enseignement religieux et même d'obliger les commissaires à engager un instituteur catholique.

On admettra volontiers que ce système est bien supérieur à celui qui a été adopté en 1890, en vertu duquel toutes les écoles créées neutres par la loi, sont devenues en réalité des écoles protestantes des centres de prosélitisme protestant.

Quant à la disposition qui autorise l'enseignement simultané du français et de l'anglais dans toutes les écoles où il y a dix enfants d'origine française, je l'approuve entièrement. Dans une province comme Manitoba, où l'immense majorité est anglaise, il est de l'intérêt évident, il est même essentiel que nos compatriotes soient familiers avec le langage de ceux qui ont à la fois, le nombre, la fortune, la position et les capitaux. Une instruction pratique dans les deux langues et dans les affaires leur assure une incontestable supériorité dans la lutte pour l'existence à laquelle ils sont appelés.

Voilà sous quels rapports je vois une amélioration notable du sort de nos compatriotes, voilà pourquoi je déplorerais le rejet pur et simple du "Modus Vivendi" proposé. Si j'avais l'autorité nécessaire, je dirais aux Canadiens-français de Manitoba : "Faites, pendant quelques années du moins, un essai loyal et sincère du nouveau régime. Sans renoncer à vos droits ni à vos légitimes revendications, mettez à l'épreuve la bonne foi et la sincérité du gouvernement manitobain. Si celui-ci faillit à l'épreuve, vous aurez donné une preuve de modération qui fortifiera votre cause si vous êtes obligés de faire de nouvel appel à l'opinion publique.

Je les prierais encore de bien considérer les circonstances et de se demander s'ils peuvent espérer davantage en rejetant ce qui est offert et en continuant l'agitation.

Le parti conservateur a eu six ans pour régler la question. Il a eu à sa disposition pour cela, toutes les ressources de la loi et de la constitution.

Pourquoi la législation de 1890 n'a-t-elle pas été désavouée ? C'était un moyen sûr, décisif, infaillible de maintenir les catholiques dans la plénitude de leurs droits.

Pourquoi, après avoir induit les catholiques à renoncer au désaveu et à recourir aux tribunaux, en promettant une loi remédiatrice s'ils étaient vaincus en cour, le gouvernement n'a-t-il pas entendu l'appel de la minorité après le premier jugement du Conseil Privé en 1893 ? Pourquoi a-t-il encore traîné la cause pendant deux ans, devant les mêmes tribunaux, sous prétexte de découvrir s'il avait réellement le droit d'entendre l'appel qu'il avait promis d'entendre en 1891 ?

Pourquoi le bill remédiateur n'a-t-il pas été introduit à la session d'avril 1895 ?

Pourquoi le bill n'a-t-il pas été introduit au début de la session de 1893 ?

Pendant six longues années, le gouvernement conservateur s'est servi de ruses et de faux fuyants pour éviter de donner une solution satisfaisante à la difficulté scolaire, et ce n'est qu'au dernier moment, lorsqu'il ne pouvait plus reculer, qu'il a introduit le bill réparateur.

J'ai appuyé ce bill, non pas parce qu'il rendait aux catholiques tous leurs droits, mais parce qu'il maintenait le principe des écoles séparées et consacrait celui de l'intervention fédérale pour la protection des minorités.

Je serais prêt à agir de même. Je n'ai rien à changer, à excuser ou à atténuer dans ce que j'ai dit et fait. Mais je ne puis fermer les yeux sur le fait que ces six années ont été employées par le gouvernement du Manitoba à faire appel au fanatisme protestant des autres provinces et qu'il a grandement réussi. Je ne puis oublier que des élections générales ont eu lieu pour le parlement provincial du Manitoba et pour le parlement fédéral, et que dans l'un et l'autre cas, l'immense majorité s'est déclarée contre l'intervention fédérale.

Si telle est la position, ne serait-il pas plus sage d'essayer au moins le nouveau régime.

Je crois que M. Laurier a obtenu tout ce qu'il pouvait obtenir et probablement plus qu'aucun autre homme politique aurait pu obtenir de Manitoba.

Je crois et j'espère que le gouvernement local, fatigué d'une lutte qui épuise son énergie et paralyse le développement de la Province, est sincèrement désireux de voir rétablir la paix dans le pays. Pour cela il devrait faire un pas de plus.

Une loi de ce genre ne peut guère être administrée d'une façon équitable à moins que la minorité ne soit représentée dans le corps dirigeant. Que le gouvernement appelle des catholiques à faire partie du bureau d'éducation et du bureau de consultation, et il aura donné une preuve convaincante de sa bonne foi, et de son désir sincère d'administrer la nouvelle loi d'une manière libérale et sympathique. Il aura en un mot donné des gages à la minorité, contre toute tentative future d'oppression.

CET ENFANT NOUVEAU-NE

Le coroner tiendra une enquête lundi

Le coroner MacMahon tiendra une enquête lundi, au sujet de la mort de cet enfant nouveau né dont le cadavre a été transporté à la morgue, il y a environ deux semaines.

La mère est actuellement traitée dans un hôpital privé, et on a cru un certain temps qu'elle mourrait, mais le médecin assure qu'elle pourra maintenant assister à l'enquête, lundi.

Dans l'intervalle elle est sous la surveillance des autorités de l'hôpital et ne peut quitter l'institution. Ce sont les ordres du coroner.

On se rappelle que l'autopsie a révélé que la mort de l'enfant était due à l'asphyxie. L'enquête éclaircira si cette asphyxie est le résultat d'un accident ou d'un crime.

CHEVAL RETIF

Les coups de baton le font obéir mais le charretier est condamné

Wilfrid Delage, l'un des propriétaires d'une boutique de menuiserie et de peinture, de l'avenue Green, a été condamné, par le recorder de Westmount, $4 d'amende ou 2 semaines de prison pour avoir maltraité un cheval. L'animal que conduisait Delage était rétif, et il s'est mis tout à coup, à reculer, au risque de pousser la voiture dans une vitrine. Après avoir vainement tenté de faire avancer son cheval en se servant du fouet, Delage a saisi l'animal à la bride, et, comme celui-ci continuait de reculer, il s'est armé d'un bâton et lui en a donné deux coups sur la tête. Quoique la cour ait blâmé cette manière d'agir, les coups de bâton, il faut en convenir, ont eu leur bon effet, car le cheval rétif a ensuite cessé toute résistance.

CE FAMEUX " CAKE WAKE "

A 3.30 heures cet après-midi, le député recorder Bourgouin a condamné les personnes incriminées dans cette affaire de "Cake Walk", de la rue Bonsecours, à $100 d'amende ou à six mois de prison.

COUR DE REVISION

Plusieurs jugements

Le tribunal de la cour de revision a rendu jugement dans la cause de Stuart et la Côte St Louis. La municipalité, par la voie d'un constable, avait fait mettre en état d'arrestation un nommé Dagenais, charretier à l'emploi du demandeur, pour avoir conduit une voiture sans licence. M. Stuart se porta caution, en assurant qu'il comparaîtrait lui-même pour répondre à l'offense. De la sorte, la poursuite tomba, et la municipalité demeura dans l'inaction.

Pour ces faits, une poursuite fut portée devant le tribunal de la cour supérieure et renvoyée. Ce premier jugement a été confirmé par le tribunal de revision.

Dans une cause de Insky contre la banque Hochelaga, le jugement de première instance, renvoyant l'action du demandeur, a été confirmé en revision. Insky avait fait un dépôt à la banque, avec l'entente que ce dépôt devait y rester tant que des billets entre les mains de cette dernière ne seraient pas payés.

Dans l'intervalle, le demandeur signa des chèques payables par la banque et qui furent refusés. De là action en réclamations de dommages-intérêts qui a subi le sort que l'on sait.

RECLAMATION DE DOMMAGES

M. Henri Boilard réclame de M. L. O. Grothé, qui a produit contre lui une demande de cession, la somme de $2,000 de dommages-intérêts.

M. Isidore Schimanski réclame des dommages-intérêts de Mme Higgins. Il demeure au No. 107 de la rue Cadieux et il prétend qu'il s'est infligé des blessures en passant à travers un escalier.

CLUB LIBERAL DE ST-HENRI

Séance régulière du club libéral de St-Henri, ce soir, à 8 heures, dans les sallesdu club.coin des rues Notre-Dame et St-Philippe.

L'HARMONIE

Les membres de l'Harmonie de Montréal sont priés de se rendre, ce soir, vendredi, à 8 hrs., pour la répétition.

Par ordre,
EDMOND HARDY,
Directeur.

q

PARC SOHMER

Dimanche prochain : Grandes attractions de New-York; voyez le programme que nous publierons en entier demain. 23 1

ENCORE LUI

Un joli numéro, encore, cette semaine nous est offert par le "Samedi", il contint les portraits des hons T. Berthiaume et D. Rolland, nouveaux conseillers législatifs; comme musique on y trouve "La Pavane" de Jacques Callot, la dernière oeuvre musicale de F. LeRey, représentée à Paris; à lire, Intermède de Catulle Mendès; littérature féminine; Ces messieurs du fouet; L'oasis (poésie); Simple histoire; L'écho des modes parisiennes; La chronique théâtrale, de Palladio; Le secret du squelette; Le diable au 19ème siècle; Le problème d'échecs;Jeux; casse-tête avec primes, tout cela pour 5 cts. Le "Samedi" est en vente dans tous les dépôts de journaux. 23 1

LE MARCHE BONSECOURS

Le maire désire son agrandissement

Il veut l'abolition de tous les autres marchés

Comme on le sait, le grand projet que l'échevin Marsolais voudrait voir se réaliser, et auquel il consacre toute l'énergie de ses efforts, c'est l'agrandissement du marché Bonsecours. Il est certain que cette amélioration est devenue une nécessité. Le public lira sans doute avec intérêt l'opinion du maire sur cette question.

"Nous avons, dit Son Honneur, un bon nombre de marchés de second rang et qui sont grandement défectueux.—Dans mon opinion, il serait de l'intérêt de notre ville, de fermer tous les marchés, moins un, et de faire de ce dernier, un marché de première classe, assez vaste pour satisfaire à toutes les exigences du commerce. Il serait désirable que ce marché eut un accès facile aux quais et le site pourrait difficilement être meilleur que celui occupé actuellement par le marché Bonsecours. J'espère que, avant longtemps, on prendra des mesures pour agrandir ce dernier, le mettre convenable et capable de répondre aux besoins actuels de Montréal, dont le développement s'accentue sans cesse.

"Je crois qu'il serait plus économique et plus avantageux d'avoir un grand marché central. Il est certainement disgracieux pour notre ville de voir chaque jour de marché, la place Jacques-Cartier encombrée au point que la circulation y est presque impossible."

BREFS EMIS

Les élections de Saskatchewan et de Cornwall-Stormont

Ottawa, 27 — Les brefs pour les élections particulières de Saskatchewan et des comtés-unis de Cornwall et Stormont, viennent d'être émis. L'appel nominal aura lieu dans l'une et l'autre division le 12 de décembre et la votation le 19.

FINANCES ET COMMERCE

Montréal, 27 novembre 1896.

Les fils télégraphiques étaient ce matin dans un grand désarroi et les dépêches commerciales arrivent très irrégulièrement. Nous n'avons pas reçu les cours de clôture de la bourse de Londres ; à l'ouverture, les cours étaient à peu près soutenus, sauf une ou deux valeurs qui perdaient de ⅛ à ½ p.c. Les consolidés étaient en hausse à 111⅝ au comptant et 111 7-16 à terme ; l'escompte sur le marché libre était coté à 3½ et les cours de la banque n'était pas changé : 4 p.c.

Les quelques cotes reçues de New-York indiquaient des cours faibles à la bourse, avec le sucre à 117⅝c à midi. Les prêts à demande étaient à 2½ p.c.

La bourse de Montréal n'a eu que peu d'activité ce matin, vu l'absence des cotes régulières des bourses de Londres et de New-York ; il y a eu cependant des ventes assez nombreuses de Postal à des cours variant de 91 à 91¾ et restant à 91½. Le Câble a ouvert à 160¼ et est monté à 160½. Les chars urbains ont été cotés très fermes à 217¼ et 217⅝. Le Toronto Railway a fait de 66¾ à 67 et la banque de Montréal 226.

MARCHES ETRANGERS

Londres, 27 novembre—Ouverture—Blé à la côte, sans affaires ; en route, ferme ; marchés anglais de province, ternes ; Maïs à la côte, sans affaires ; en route, mieux tenu. Américain, janvier, 14s.

Paris, 27 novembre—Ouverture—Blé ferme, 26 fr. 15 novembre, 26 fr. 20 décembre ; farines, 46 fr. 20 novembre, 46 fr. 35 décembre. Marchés français de province, soutenus. Temps froid.

Liverpool, 27 novembre—Ouverture—Blé disponible soutenu ; No 1 Californie, 7s 6 à 7s 8 ; No 2 roux d'hiver, stock épuisé ; No 2 du printemps, 6s 10½ à 7s ½. Blé à livrer, soutenu ; 6s 9 décembre, 6s 9¼ janvier et février ; 6s 9½d mars. Maïs disponible soutenu ; américains, vieux, 2s 11⅜. Maïs à livrer, soutenu, 2s 11¼ novembre et décembre, 2s 9¼, janvier, février et mars. Farines fortes de Minneapolis, 25s 3d, pois disponibles, 4s 7½d.

MARCHES DES ETATS-UNIS

Les dernières cotes de Chicago, pour le blé, sont de 80⅞ à 81 sur décembre, 84⅜ à ½ sur mai.

BOURSE DE MONTREAL

MM. Charles Meredith & Cie., courtiers, 77 rue St-François-Xavier, nous fournissent le rapport suivant à 3.00 heures p.m.:

STOCK	Vend	Ach.	STOCK	Vend	Ach.
Can. P. Ry.	57	56	B. Nationale		
Can. P. L. B.			B. Union	110	100
D. S. S. & A.	5¼	4¾	B.Commerce	130	127¾
D. S. A. Pr.	12	10	B. V.-Marie	100	70
G.T.R. 1er Pr			B.Hochelaga	126	122½
G.T.K. 2e Pr			Int. Coal		
Wabash			Halifax T.Co	78	75½
Wabash Pr.			N.-W. Ld Pr.		
Com. Cable	162	161⅞	Can. S. Co.		
M. Tel. Co.	170	165	Can. Paper		
R. & O. N. xd			Can. C. Bds.		
M. St. Ry.	217¾	217½	Ch. et St L.		
Toronto St R.	66¾	66	Cons. Cord		
M. Gas Co.	177½	177	M. Cott. Co.	130	121
Bell Tel. Co.	160	158	M. Cott. Bds.		
Postal Tel.	92¼	92	C.C.C. Co.	55	35
R. E. Light.	130	120	C.C.C.Co Bds.	98	
Gas xd			Granite C MC		
B. Montréal		226	Nat. Cord		
B. Ontario		77½	Merch. Mfg.		
St. Ry.			D. Cott. Co.	94	85
B.N.America			D. Cott. Bds.		
P. du Peuple			M. L. & Mort.		
B. Molson			G. Co of N.A.		
B. Toronto		224	Acc. Ins. Co.		
B. J.-Cartier			Ol. El. St. R.		
B Marchands	174	168	D. Glass Co.		
B Merc. Hal.			Cons. L. & I.		
East. T. Bk.	150		Havre		
B. Québec			W.& V.T.Bds		

VENTES DE L'AVANT-MIDI

Com. Cable—450 à 160. 100 à 160½, 50 à 160¼, 25 à 160⅜.
Street Ry—128 à 217½ 200 à 217⅝.
Toronto St Ry—25 à 66¾. 100 à 67.
Bell Telephone—12 à 158¾.
Postal Tel—100 à 91¾, 100 à 91, 100 à 91¼, 25 à 91½, 50 à 91, 25 à 91¼, 100 à 91½, 10 à 91¾, 25 à 91⅝, 150 à 91½.
Banque de Montréal—6 à 226.

VENTES DE L'APRES-MIDI

Com. Cable—50 à 160½, 25 à 160¾, 100 à 161, 50 à 161⅛.
Street Railway—25 à 217⅝.
Toronto Str. Ry—25 à 66¾, 50 à 66½, 25 à 66¼.
Gaz—25 à 177½.
Postal Tel—25 à 91¾, 50 à 91⅝, 150 à 92.
Banque de Montréal—5 à 226¼.

BOURSE DE NEW-YORK

Reçus par cable privé pour LA PRESSE par M. Chs D. Monk, agent de change, 16 rue St Sacrement.

STOCK	Ouv.	Fer.	STOCK	Ouv.	Fer.
A.T.C.			V.S.Cordge		
C. B. & Q.	78⅞	78⅞	M. O. Pac.		
Can. Pac			Nor.Pac		
N.Y.C.			Nor.Pac. pfd.		
C.C.C.			Nor. West	104¼	104¼
Can. South			Wabash pfd.	16½	16½
Del. Hudson			Oma. Com.		
D.L. & West.			N. A.		
Erie			Pacific Mail		
C. Gas	73½	73⅝	Reading	29¼	28¾
N.Y.& N.En.			St Paul	74⅜	74½
N.J. Cen.			Tex. Pac.		
Lead			Union Pac.	10	10
Louis & Nash	50	49⅝	W.U. Tel.		
L. Shore			Wab. Com.		
M.C.			R. I.	69⅜	69½
Am. S.	14⅛	13⅞	Sucre	117⅛	117⅞

MARCHE DE CHICAGO

Cours reçus aujourd'hui, par câble privé, par M. Charles D. Monk, 16 rue St-Sacrement, Montréal.

		Ouverture.	Plus haut.	Plus bas.	Fermeture.
Blé	Déc	80⅜	81	80	81
	Mai	83⅞	84½	83½	84⅜
Blé-d'Inde	Déc	23⅝	23¾	23½	23¾
	Mai	27¼	27⅜	27⅛	27⅜
Avoines	Déc	19¼	19¼	19¼	19¼
	Mai	22⅝	22⅞	22⅝	22⅞
Lard	Janv	7.67	7.72	7.62	7.72
	Mai	8.02	8.02	7.97	8.02
	May	4.27	4.27	4.20	4.25
Son	Janv	3.85	3.87	3.85	3.87
	Mai	4.02	4.05	4.02	4.02

QUI SERA NOMME ?

MM. Mitchell, McLennan, Randolph, Gilmour, Domville ou King ?

En remplacement de feu le lieutenant-gouverneur Fraser du Nouveau-Brunswick

Ottawa, 27 — L'honorable Peter Mitchell est arrivé à Ottawa, hier soir. On dit qu'il vient recueillir la succession de feu le lieutenant gouverneur Fraser, du Nouveau-Brunswick. Il ne s'est pas caché, du reste, de dire que s'il est choisi ou non il aura beaucoup de reconnaissance pour la presse, qui a appuyé si fortement sa candidature à ce poste honorifique. M. Mitchell a pour concurrents M. King, qui s'est récemment retiré des comtés-unis de Queen et Sunbury, pour faire place à l'honorable M. Blair ; M. Gilmour, ancien député de Charlotte ; l'hon. W. F. Randolph, ancien membre du défunt conseil législatif du Nouveau-Brunswick ; l'honorable sénateur McLennan, et le colonel Domville, député.

L'on dit ici que l'hon. M. Mitchell a peu de chance de se faire nommer, attendu que son choix n'est pas considéré comme une affaire diplomatique dans les circonstances par MM. Blair et Fielding. La fortune semble plus favorable à M. King et au sénateur M. Garneau.

La position a été offerte au colonel Domville qui l'a refusée. Il est peu probable qu'il revienne de sa décision.

L'honorable M .Blair est actuellement absent de la capitale. Il a son mot à dire au sujet de cette nomination. L'on croit que M. Laurier va se mettre incessamment en communication avec lui, s'il n'attend pas son retour.

"Post scriptum" d'une carte-lettre de Calinaux à un ami :

"N'oublie pas pour ouvrir, de déchirer en suivant le pointillé."

NAISSANCES

LARIVIERE—En cette ville, le 25 courant, l'épouse de J. L. H. Larivière, bijoutier, une fille. Parrain et marraine, Ferdinand Larivière et Mlle Rose-Anne Lebrun.

MOISAN—En cette vile, le 25 courant, l'épouse de M. Z. Moisan, un fille.

BAROLET—En cette ville,le 25 courant, au No 1126 rue Ontario, l'épouse du Dr L. J. Barolet, un fils. Parrain et marraine, Dr J. Bauine et son épouse, de St André Avellin, P.Q.

BEAUDOIN—Au No 242 rue Plessis, le 25 de novembre, l'épouse de M. Joseph Beaudoin, un garçon. Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Valiquette, cultivateur de St François, comté de Laval.

MARIAGES

PENA-ETHIER—En cette ville, le 26 courant M. Joseph Pena était uni par les liens du mariage à Melle Sélina Ethier, fille cadette d'Israël Ethier. La cérémonie du mariage a été célébrée chez le père de la mariée au No 203 rue St André par le Rév. M. Graham.

LAVOIE-PERRAULT—A Boston, Mass., le 25 novembre à l'église Notre-Dame des Victoires, M. Adélard Lavoie conduisait à l'autel Mlle Alberta Perrault, tous deux de Montréal. L'heureux couple est parti pour voyage.

RACICOT-LEFEBVRE—Mardi, le 24 courant à l'église Ste-Cunégonde, M. J. N. Racicot conduisait à l'autel Delle Joséphine Lefebvre.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. Thibaudeau. Nos meilleurs souhaits à l'heureux couple.

DECES

ROBERT—A St-Bruno, le 25 courant, à l'âge de 70 ans, 4 mois, Séraphin Robert.

Les funérailles auront lieu samedi, le 28 courant, à 9.30 heures.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

TALBOT—En cette ville, le 25 courant, à l'âge de 78 ans, Michel Talbot.

Les funérailles auront lieu samedi le 28 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son gendre, A. Mercure, No 455 rue St Hubert, à 7 heures, pour se rendre à l'église St Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

CHRISTIN—En cette ville, le 27 courant, Odilon Armand, à l'âge de 3 ans, enfant de M. Euclide Christin.

Funérailles privées.

DURAND—En cette ville, le 26 courant, à l'âge de 2 ans et 11 mois, Eugène Arthur enfant de Emery Durand.

Les funérailles auront lieu samedi le 28 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 568 rue Rivard, à 8 heures a.m., pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LEFEBVRE—A Côteau Station, le 26 courant, à l'âge de 62 ans et 2 mois, Adéline Daoust, épouse de Stanislas Lefebvre.

Les funérailles auront lieu samedi, le 28 courant à 9 heures a.m., à l'église St Polycarpe, lieu de la sépulture.

Le convoi quittera la demeure mortuaire à 8 hrs précises.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESJARDINS—En cette ville, le 27 courant, à l'âge de 17 ans et 5 mois, Wilfrid Desjardins, fils de Chs. Desjardins.

Les funérailles auront lieu lundi le 30 courant.

Le convoi funèbre partira de la demeure de son père, No 606A rue Sanguinet, à 7.30 heures, pour se rendre à l'église St Louis de France, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2

MARTIN—A St Roch l'Achigan, le 26 courant, à l'âge de 49 ans, Jérémie Martin, autrefois de Montréal.

Les funérailles auront lieu dimanche le 30 courant à 8 heures à l'église de St Roch l'Achigan. La sépulture aura lieu à Montréal.

Parents et amis sont priés d'aller à l'arrivée du train à la gare Dalhousie, lundi, à 8.30 heures. 2

AMIOT—En cette ville, le 27 courant, à l'âge de 78 ans, dame Marg. Beaumont, veuve de M. God. Amiot.

Les funérailles auront lieu dimanche, le 29 courant. Le convoi funèbre partira de la demeure de M. Léon Giroux, No 129 rue Frontenac, à 2 heures, pour se rendre au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Service lundi matin, à 7 heures, à l'église St-Vincent. 2

CONCERT D'EOLIEN

Samedi, 27 Novembre, à 3 heures p.m., aux salles de la Cie de Pianos Pratte, 1676 rue Notre-Dame

PROGRAMME

1o. La Reine de Saba—Marche Cortège.....Gounod.
2o. Valse Op. 34, No 2.....Chopin.
3o. Offertoire, Op. 23 No 2.....Batiste.
4o. Les Noces de Figaro—Ouverture.....Mozart.
5o. Romance—Etude.....Ketterer.
6o. Peer Gynt—L'aurore—La mort d'Aase.....Grieg
7o. Scherzo.....Wollenhaupt.

Admission sur présentation de carte de visite.

A cause de la pluie d'aujourd'hui, la Maison Hamilton continuera sa vente à bon marché durant la journée de demain, samedi, aux mêmes prix annoncés sur la liste d'hier.

A VENDRE—Deux cutters, 2 sleighs russes, une douzaine de robes en chèvre, à très bon marché. S'adresser 351 avenue de l'Hôtel de Ville. 23—2

BONNE—On trouvera une bonne d'enfants et une bonne garde-malade recommandées au No 113 rue Plessis. 23—1

MAISON VACANTE gratis jusqu'au 1er mai, 7 chambres, bain, latrines, fournaise Daisey. S'adresser à J. B. Dancose, 304 St Paul. 23—1

ON DEMANDE une petite fille pour aider aux travaux du ménage, 2235 rue Ste-Catherine, Queen's Block. 23—1